



Ministère
de l'Enseignement
Primaire, Secondaire et
Professionnel (MEPSP)

République
démocratique
du Congo
Édition 2013/2014

LIVRET 2 DE L'ENSEIGNANT

Initiative francophone
pour la formation à distance des maîtres

*Développer les compétences
de compréhension
et de production orales*

Degrés élémentaire, moyen et terminal



www.ifadem.org

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et bénéficie de l'appui de l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle à l'étranger (APEFE).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Egide IMALU, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Marcel KALOMBO MUZAMBA, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Odette KINANA, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Josée KISONGO, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Simon MADZO AMBWA, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Thérèse MAMPUYA, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Georges MULUMBWA MUTAMBWA, Université de Lubumbashi
Sr Cécile MUNDI, Institut Supérieur Pédagogique-Gombe, Kinshasa
Jacques MULUMEODERHWA MANDEVU, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Jacquie NGADI, projet SESAM UPN (<http://www.sesam.cd/>)
Rombaut NGOYI KABUNDI, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Dismas NKIKO MUNYA RUGERO, Université de Lubumbashi
Anne-Marie NKOMBE NKOY, Inspection principale provinciale Katanga 4
Ernest NTOMBI, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Sylvain NYEMBWA NZEVU, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Danny TUNGISA KAPELA, projet SESAM (<http://www.sesam.cd/>)

Sous la coordination d'Anne-Marie NZUMBA NTEBA LUVEFU,
Directrice des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Québec)
Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)
Sophie BABAULT (Université Lille 3 - France)
Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)
Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)
Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)
Danièle HOUPERT (Académie de Versailles)
Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)
Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

CONCÉPTION GRAPHIQUE :

Mélanie ROERO
www.at42.fr

IMPRESSION :

Pour tout renseignement complémentaire : <http://www.ifadem.org> / contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce *Livret* sont placés sous licence créative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.
<http://fr.creativecommons.org>



Première édition : 2013



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent *Livret* a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce *Livret* adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

CONSTAT GÉNÉRAL	8	DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	40
		1. Pré-écoute	40
		2. Écoute globale	40
		2.1. Découverte du type et du genre de texte	40
		2.2. Compréhension globale	41
		3. Écoute détaillée	42
		4. Réinvestissement guidé ou libre	42
		5. Remédiation	42
SÉQUENCE 1 : L'ORAL COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE	10	CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES	43
OBJECTIFS	11	Pour le degré élémentaire	43
DIAGNOSTIC	11	À propos du texte « Mata et Feza font les présentations »	43
CE QUE JE DOIS SAVOIR	14	À propos de la comptine « L'hirondelle »	46
1. Le français comme moyen de gérer la classe	14	Pour le degré moyen	50
1.1. Les objectifs de la communication en classe	14	À propos du texte « La venue du cousin »	50
1.2. Les thèmes de la communication dans la classe	14	À propos du conte « Le jeune buffle et la hyène »	54
2. Le français comme moyen de gérer les apprentissages	15	Pour le degré terminal	59
2.1. La parole du maître	15	À propos du conte « L'homme-crocodile »	59
2.2. La passation des consignes	15	À propos du récit « Pika le chasseur »	63
2.3. Le guidage (ou étayage) des élèves	15	CORRIGÉS	66
2.4. Le discours sur l'évaluation	15	Corrigé du diagnostic	67
2.5. Le français comme moyen d'apprendre le français	16	1. Connaissance de la problématique par le maître	67
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	17	2. Compétence du maître face à la compréhension orale	68
1. L'entrée en contact	17	Corrigé des exercices pour les élèves	68
2. L'acte de communication	18	À propos du texte « Mata et Feza font les présentations »	68
2.1. La communication à dominante relationnelle	18	À propos de la comptine « L'hirondelle »	71
2.2. La communication à dominante fonctionnelle	18	À propos du texte « La venue du cousin »	73
2.3. La communication à dominante d'apprentissage	18	À propos du conte « Le jeune buffle et la hyène »	75
3. La clôture	19	À propos du conte « L'homme-crocodile »	77
CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES	20	À propos du récit « Pika le chasseur »	79
Pour tous les niveaux	20	BILAN	82
À propos de la mise en place d'un rituel	20		
À propos du guidage des élèves	22	SÉQUENCE 3 : L'EXPRESSION ORALE EN CONTINU	83
CORRIGÉS	25	OBJECTIFS	84
Corrigé du diagnostic	25	DIAGNOSTIC	85
Corrigés des exercices pour les élèves	26	Ce QUE JE DOIS SAVOIR	89
À propos de la mise en place d'un rituel	26	1. Définition de l'expression orale (ou production orale)	89
À propos du guidage des élèves	28	2. Les deux formes d'expression orale (ou production orale)	89
BILAN	30	3. Types d'activités de l'expression orale en continu	89
		4. L'évaluation	90
SÉQUENCE 2 : LA COMPRÉHENSION ORALE	31	5. Stratégies de remédiation	90
OBJECTIFS	32	DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	91
DIAGNOSTIC	32	Points de vigilance généraux	91
1. Connaissance de la problématique par le maître	32	1. La parole du maître	91
2. Compétence du maître face à la compréhension orale	34	2. Le choix des supports	91
		3. La progression	91
CE QUE JE DOIS SAVOIR	37	4. La méthodologie	92
1. Définition de la compréhension orale	37	4.1. La préparation	92
2. Progression dans la compréhension orale	37	4.2. L'intervention	92
3. Types de supports	38	4.3. L'évaluation	93
4. Types d'écoutes	38	4.4. La remédiation	93
5. Caractéristiques d'un bon document sonore	39		

Points de vigilance spécifiques	93
1. La comptine	93
2. La présentation	95
3. Le commentaire oral	96
4. Le récit	97
5. La description	98
6. Le compte rendu	99
7. La récitation	100
CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES	103
Pour tous les niveaux	103
Le récit	103
La description	107
Le compte rendu	110
La récitation	116
CORRIGÉS	122
Corrigés du diagnostic	122
Corrigés des exercices pour les élèves	124
Le récit	124
La description	127
Le compte rendu	129
La récitation	132
BILAN	135
SÉQUENCE 4 : L'EXPRESSION ORALE INTERACTIVE	136
<hr/>	
OBJECTIFS	137
DIAGNOSTIC	137
CE QUE JE DOIS SAVOIR	141
1. Qu'est-ce que l'expression orale (ou production orale) en interaction ?	141
2. Le cadre de l'interaction orale	141
3. Types d'activités d'interaction orale	141
3.1. Le jeu de définition	141
3.2. Le jeu de société interactif	142
3.3. La dramatisation	142
3.4. Le jeu de rôles	143
4. L'évaluation	143
5. La remédiation	143
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	144
1. Le jeu de définition	144
1.1. Contextualisation	144
1.2. Préparation du jeu	144
1.3. Déroulement du jeu	144
2. Le jeu de société interactif	145
2.1. La préparation	145
2.2. Le jeu proprement dit	145
3. La dramatisation	146
3.1. Écoute des répliques dans le désordre	146
3.2. Mise en ordre des répliques	146
3.3. Mise en scène	146
4. Le jeu de rôles	146
4.1. Présentation d'une situation-problème	147

4.2. Recherche des actions posées en parlant	147
4.3. Recherche des phrases qui correspondent à ces actions	147
4.4. Exécution du jeu de rôles	148

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES 149

Pour tous les niveaux	149
Le jeu de définition	149
Le jeu de société interactif	151
La dramatisation	153

CORRIGÉS 159

Corrigé du diagnostic	159
Corrigé des exercices pour les élèves	160
Le jeu de définition	160
Le jeu de société interactif	161
La dramatisation	162
Le jeu de rôles	164

BILAN 166

SYMBOLES ET CONVENTIONS

Le symbole  indique que tu peux écouter les sons ou le document dont il est question sur ton lecteur audio.

Le symbole  précède le renvoi aux « fiches », c'est-à-dire à des développements théoriques complémentaires réutilisables à différents endroits de ta formation. Ces fiches sont extraites d'une « boîte à outils » commune aux différents projets IFADEM.

Les étiquettes en marge du livret signalent le renvoi vers d'autres séquences ou d'autres développements de ce livret ou vers les autres livrets qui font partie de la formation.

Le symbole  précède les « auto-tests » qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.

Le symbole  précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le Livret.

Le symbole  précède un exercice que tu dois faire. À la fin du Livret tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.

Le symbole  indique un point sur lequel nous t'invitons à avoir une discussion avec ton tuteur.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

CONSTAT GÉNÉRAL

Bien qu'en République démocratique du Congo, l'enseignement de la langue française soit introduit, comme discipline, dès le degré élémentaire du primaire pour l'oral et au degré moyen pour l'écrit, puis comme langue véhiculaire pour les autres disciplines au degré terminal, le maître et les élèves sont confrontés à plusieurs obstacles concernant cet enseignement-apprentissage. Il convient de signaler, notamment, que la situation d'un élève en milieu rural est différente de celle d'un élève en milieu urbain, en particulier parce que le premier a beaucoup moins d'occasions de s'exprimer en français en dehors de l'école que le second.

Par ailleurs, avant de parler le français, ces deux types d'élèves s'expriment déjà dans une ou plusieurs langues de leur milieu respectif. Cette diversité linguistique est cependant à leur avantage, car, pour communiquer entre eux, ils sont alors obligés de s'exprimer en français.

Malgré cet environnement linguistique favorable et la priorité accordée à l'oral dans les deux milieux éducatifs par rapport à l'écrit (introduit un peu plus tard dans le système éducatif congolais), certains élèves du primaire éprouvent tout de même encore des difficultés pour comprendre un message à l'audition, s'exprimer correctement oralement, et prendre part à une conversation en français.

Cela est principalement dû...

- à la **non-maîtrise du système phonologique du français par les élèves** qui est différent du système des langues bantoues parlées par les élèves congolais (voir Livret 1). Ces problèmes phonologiques les empêchent de se concentrer sur le contenu du message et d'en retirer les informations nécessaires ; en plus, ils les handicapent pour s'exprimer et communiquer en français.

- **aux conditions de travail du maître** (classe trop nombreuse, manque de ressources, par exemple), au contexte socio-économique dans lequel il évolue, à sa formation initiale et à l'absence de formations continues.

Par conséquent, ce livret de formation s'avère nécessaire, car il propose des stratégies qui vont permettre au maître d'améliorer la situation de l'enseignement de l'oral en classe de français. Le maître n'oubliera effectivement pas que cette maîtrise du français oral est le premier objectif défini dans le programme national de l'enseignement primaire. D'ailleurs, c'est en maîtrisant l'oral que les élèves pourront achever leurs études avec succès, sans parler de l'importance que cette compétence aura dans leur vie professionnelle.

Ce livret comporte quatre séquences :

- la **première** concerne l'oral comme moyen d'apprentissage ;
- les trois suivantes visent l'oral comme objet d'apprentissage :
 - la **deuxième séquence** s'emploie à cerner la compréhension orale ;
 - la **troisième** traite de l'expression (production) orale en continu ;
 - la **quatrième** aborde l'expression (production) orale en interaction.

SÉQUENCE 1 :

L'ORAL COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE

OBJECTIFS

La maîtrise d'une langue est nécessaire non seulement pour s'exprimer et communiquer dans la vie quotidienne, mais aussi pour accéder aux apprentissages et acquérir des compétences nouvelles, pour « une formation réussie aux études »¹. Dans le cadre du partenariat linguistique, la langue nationale ou du milieu est d'abord langue d'enseignement et langue enseignée, tandis que le français est progressivement introduit jusqu'à devenir à son tour langue d'enseignement et langue enseignée.

Dans cette séquence, il s'agit d'aider le maître à faire du français la langue de la classe, pour que, à l'issue de l'école primaire, les élèves comprennent ce qui est enseigné en français par le maître et sachent s'exprimer et interagir en français sur ces objets d'apprentissage.

L'objectif est double :

- permettre au maître de gérer la communication pédagogique en français et de faire de la classe un lieu propice au travail des élèves ;
- lui permettre de gérer en français l'approche, la compréhension et l'appropriation de savoirs nouveaux dans toutes les matières.

DIAGNOSTIC

Tu vas répondre aux questions suivantes sans te préoccuper du résultat final. Ce test a pour objectif de t'aider à prendre conscience de tes habitudes et de tes aptitudes concernant l'usage du français comme moyen d'enseignement.

Autotest 1

Réponds par « d'accord », « pas d'accord » ou par « je ne sais pas » en cochant la case qui convient.

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	JE NE SAIS PAS
1. Quand il utilise le français pour faire apprendre une matière, le maître ne doit pas se préoccuper d'être un modèle linguistique ; l'important est le contenu disciplinaire enseigné.			
2. En classe, un des objectifs de l'utilisation du français est d'apprendre aux élèves les règles de l'école.			
3. En classe, un des objectifs de l'utilisation du français est d'apprendre aux élèves les usages de la vie en société.			
4. L'utilisation du français comme moyen d'apprentissage a pour objectif de sélectionner les bons élèves.			
5. Il faut éviter de faire communiquer les élèves entre eux en français, de peur qu'ils ne se donnent mutuellement de mauvais exemples.			
6. Le maître doit être capable de passer une consigne claire en français, pour indiquer aux élèves la tâche à accomplir et les conditions de réalisation.			
7. Le français peut être utilisé pour aider les élèves en difficulté.			

**Autotest 2**

Les énoncés qui suivent sont classés par paires : l'un est le contraire de l'autre. Coche celui qui te paraît juste dans chaque paire, puis justifie ton choix.

Pour que les élèves progressent à l'oral, il faut...

1. a. dans la disposition de la classe, séparer les élèves qui ne parlent pas encore français et ceux qui le parlent déjà.
b. dans la disposition de la classe, mélanger ceux qui ne parlent pas encore français et ceux qui le parlent déjà.

2. a. accorder uniquement la parole à ceux qui ne parlent pas encore français.
b. amener ceux qui ne parlent pas encore français à le faire progressivement avec le concours de ceux qui le parlent déjà.

3. a. que le temps de parole du maître soit plus important que celui des élèves.
b. que le temps de parole des élèves augmente dans la classe.

**Autotest 3**

Parmi les sept propositions suivantes, choisis-en deux qui te paraissent justes.

Pour toi, l'immersion linguistique en français dans un contexte scolaire francophone est synonyme de :

1. apprentissage du vocabulaire fondamental.
2. apprentissage formel de la langue.
3. séjour linguistique.
4. apprentissage de la lecture-écriture.
5. apprentissage systématique des actes de parole.
6. bain linguistique.
7. apprentissage de la communication scolaire.

**Autotest 4**

Parmi les six propositions suivantes, choisis-en deux qui te paraissent justes.

Au début de l'apprentissage du français, il faut :

1. corriger constamment l'élève.
2. laisser l'élève commettre des erreurs et éviter d'être trop correctif.
3. lui faire apprendre par cœur des expressions et des formules.
4. laisser l'élève être spontané et libre dans la communication.
5. lui interdire l'usage de sa langue maternelle.
6. commencer par faire écrire l'élève.

**Autotest 5**

Parmi les propositions suivantes, coche celles que tu as l'habitude d'instaurer en classe.

1. Installer des rituels.
2. Demander des gestes fonctionnels.
3. Chasser ou punir un élève qui dérange en classe.
4. Se moquer d'un élève qui commet une erreur.
5. Encourager un élève.
6. Chanter à chaque retour de récréation.
7. Prononcer quelques mots de bienvenue.
8. Demander le silence.

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Ce que je dois savoir va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelquefois trompé, le Ce que je dois savoir va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Ce que je dois savoir sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

Tu n'es peut-être pas habitué à réfléchir à l'utilisation de la langue comme moyen d'apprentissage. Mais, en ce qui concerne le français, cette question est d'autant plus importante que les élèves le maîtrisent mal et qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de l'utiliser en-dehors de l'école, particulièrement en milieu rural. Si tu n'y prends garde, ce que tu enseignes risque de ne pas être compris par les élèves.

Le français comme moyen d'apprentissage concerne d'abord la gestion de la classe et nous verrons comment la communication en classe crée les conditions du travail des élèves. Elle concerne aussi la gestion des apprentissages, c'est-à-dire la manière dont tu aideras les élèves à s'approprier des connaissances et des compétences nouvelles.

► LE FRANÇAIS COMME MOYEN DE GÉRER LA CLASSE

La pratique du français dans la gestion de la classe est utile dans la mesure où elle crée le bain de langue qui manque par ailleurs et permet des interactions entre le maître et les élèves ou entre élèves. Ce faisant, elle fixe et enrichit le vocabulaire et la syntaxe, et elle prépare les élèves à l'usage du français pour les apprentissages proprement dits (voir plus bas).

1. Les objectifs de la communication en classe

Un **objectif social** : apprendre les usages de la vie en société. Les élèves doivent apprendre à vivre ensemble, à partager du matériel comme des échanges en français : raconter, donner un avis ou exprimer des sentiments, argumenter, écouter les autres et leur répondre. Cette socialisation sert, à l'école, dans les relations entre la maître et les élèves ou dans le travail collaboratif entre élèves ; et, bien sûr, elle servira plus tard dans la vie adulte.

Un **objectif fonctionnel** : apprendre les modalités de fonctionnement de la classe, notamment les différentes organisations pédagogiques – groupe-classe, petits groupes, travail individuel–. Il s'agit d'une forme de socialisation scolaire, processus qui permet aux enfants d'apprendre les règles de l'école, de devenir pleinement élèves et de mieux réussir.

Un **objectif psychologique** : créer du lien entre le maître et les élèves et entre les élèves. La communication orale tient compte des émotions ; elle permet à l'enseignant, par exemple, d'exprimer des déceptions devant des erreurs, ou, surtout, des encouragements face à des progrès ou des félicitations à la vue de réussites. Elle facilite aussi la solidarité et l'entraide entre élèves.

2. Les thèmes de la communication dans la classe

Toutes les occasions de communiquer en classe doivent être saisies. Tu auras recours, par exemple, à quelques pratiques transversales :

- Les **rituels** : avoir régulièrement quelques mots d'accueil, installer des routines pour commencer ou terminer la journée, chanter à chaque retour de récréation sont des rituels qui permettent non seulement de parler français en confiance, puisqu'ils sont fréquemment répétés, mais aussi de créer du lien avec et entre les élèves et de les rassurer pour aborder les difficultés liées aux apprentissages ;
- Les **gestes fonctionnels de la classe** : demander le silence ou le cahier, faire effacer le tableau ou distribuer les manuels, expliquer comment gérer son matériel ou saluer le directeur qui entre dans la classe, répartir les élèves en groupes ou en binômes, etc., tout cela doit être compris rapidement des élèves ;
- L'**évaluation formelle** : c'est toujours un moment attendu des élèves, où ils peuvent être particulièrement attentifs et réceptifs parce qu'ils ont envie d'être félicités ou encouragés.

► LE FRANÇAIS COMME MOYEN DE GÉRER LES APPRENTISSAGES

La langue est le moyen incontournable de faire acquérir de nouvelles connaissances et compétences ; la manière dont tu l'utiliseras mérite ton attention, autant que les matières enseignées.

1. La parole du maître

Naturellement, quand tu prendras la parole, tu tiendras compte des capacités des élèves. Plus les élèves sont jeunes, plus la langue que tu utiliseras sera simple ; tu l'enrichiras et la complexifieras au fil des années. L'articulation, le débit et l'intonation seront mis au service de la compréhension.

Tu doubleras tes propos, le plus souvent possible, par l'utilisation de moyens de communication non verbaux. Les mimiques, la gestuelle et le recours aux images et aux pictogrammes sont eux aussi de nature à faciliter la compréhension.

2. La passation des consignes

La passation des consignes de travail est une phase particulièrement importante : c'est à ce moment-là qu'on indique la tâche à accomplir et les conditions de réalisation. Tu veilleras donc à placer les élèves en situation d'écoute avant de passer la consigne.

Tu sauras comment passer des consignes. Ainsi tu pourras faire varier les contenus, qui seront tantôt fermés – aidant utilement les élèves en difficulté (exemple : *Classe par ordre alphabétique les mots suivants*) –, tantôt ouverts – laissant une grande marge d'autonomie aux élèves (par exemple : *Tu donneras cinq mots contenant le son [ø]*). Tu connaîtras la différence d'utilisation entre les consignes dites simples, parce qu'elles donnent une consigne unique, et les consignes dites complexes, parce qu'elles invitent à réaliser plusieurs actions successives. Enfin tu utiliseras des formulations variées, en employant l'impératif, le présent, le futur ou l'infinitif.

Outre les recommandations précédentes, tu t'attacheras à installer des routines, linguistiques et non linguistiques, qui permettent aux élèves de se concentrer plus facilement. Tu penseras aussi à vérifier la compréhension de la consigne avant que les élèves ne se mettent au travail.

3. Le guidage (ou étayage) des élèves

Même si tu as construit une situation favorable aux apprentissages, les élèves ont souvent besoin, au cours de la tâche, d'être guidés dans l'acquisition de nouveaux savoirs. Il faut donc être capable d'intervenir au bon moment, c'est-à-dire ni trop tôt, pour que l'élève ait le temps de réfléchir personnellement, ni trop tard, pour que l'élève ne se décourage pas. Comme tous les élèves n'ont pas besoin de la même aide, la pédagogie différenciée¹ est bien adaptée à cette phase de travail.

Tes interventions auront pour objet, le plus souvent verbalement, de faire comprendre la tâche à accomplir à chaque étape : compréhension des données, identification des obstacles éventuels, résolution de la difficulté et formulation de la réponse.

4. Le discours sur l'évaluation

L'évaluation est une autre phase importante, puisqu'elle permet au maître et aux élèves de faire un bilan sur les acquis. Pour qu'elle soit objective, elle doit reposer sur des critères que tu dois pouvoir expliciter. Pour qu'elle ait une valeur formative, elle doit faire l'objet d'échanges entre le maître et les élèves sur le processus pour arriver à un résultat, et non sur le résultat lui-même. Cet échange peut avoir lieu soit avant,

¹ « La pédagogie différenciée part en effet du constat que le grand groupe est souvent constitué d'élèves venant d'horizons divers avec des bagages linguistiques et culturels différents et par conséquent avec des comportements et des habitudes d'apprentissages variés. Ainsi, elle permet de différencier les apprentissages en favorisant pour chaque élève ou groupe d'élèves des attitudes personnelles face à l'apprentissage tout en gardant l'idée que la classe reste importante. D'un point de vue méthodologique, les groupes de besoin, créés au fil des activités, donc souples, répondent à une véritable stratégie d'enseignement. Il existe une autre manière de faire les groupes : par niveau, mais si cette procédure est fixe pour toutes les activités, alors la pédagogie ne peut pas être différenciée » (IFADEM-Katanga, Livret-Mémento).

soit pendant, soit après la réalisation de la tâche. L'objectif pour toi est de comprendre la démarche suivie par les élèves, en les observant quand ils travaillent et en les questionnant de manière précise, puis de savoir les guider sur le chemin de la réussite.

5. Le français comme moyen d'apprendre le français

Comme toutes les matières, le français langue enseignée possède des termes techniques, liés aux notions linguistiques (par exemple, la phonologie, la grammaire, etc.) ou discursifs (par exemple, les types de textes). Si tu veux avoir une approche didactique précise et complète, il faudra que tu maîtrises ces concepts et cette terminologie (voir, en plus de ce présent livret, les livrets 1 (sur les variations linguistiques) et 3 (sur la compréhension et la production écrites).

Il en va différemment pour les élèves. L'enseignement moderne des langues centre les activités sur la communication ; par conséquent, on n'étudie pas le fonctionnement de la langue pour la langue, mais pour pouvoir communiquer. Ainsi, pour les élèves, il est plus important de savoir utiliser une règle de grammaire que de savoir l'énoncer.

Néanmoins, cela ne signifie pas que la connaissance formelle de la langue et des discours soit inutile, mais elle doit être amenée en contexte et être réinvestie rapidement et fréquemment en situation de communication, jusqu'à ce que les élèves sachent l'utiliser avec pertinence.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

On a vu que le français comme moyen d'apprentissage pouvait concerner la gestion de la classe et la gestion des apprentissages. Dans tous les cas, la démarche méthodologique est identique. Elle comprend plusieurs étapes :

- l'entrée en contact ;
- l'acte de communication ;
- la clôture de l'acte de communication.

► L'ENTRÉE EN CONTACT

L'enjeu de cette première étape est de montrer ton intérêt pour ce que font et pensent les élèves et de susciter leur attention pour ce qui va suivre. Cette étape peut être de longueur très variable, voire prendre une forme uniquement non verbale.

Tu peux, par exemple :

- accueillir les élèves le matin à l'entrée en classe, leur dire bonjour en les regardant. Même si l'échange est très court, il fixe les règles de politesse et crée un climat propice à la communication ;
- interpellier par leur prénom des élèves distraits ou bavards ;
- valoriser un élève pour une action ou un geste inhabituel, par exemple pour un objet apporté en classe ;
- annoncer l'étape qui va suivre : par exemple, *Maintenant, je vais vous dire ce que vous allez faire* ;
- prévoir une phase introductive qui « accroche » et motive les élèves ; etc.

Cette entrée en contact est souvent accompagnée de signes non verbaux, par exemple :

- un temps d'arrêt avant de reprendre la parole ;
- un regard circulaire pour impliquer toute la classe, ou un regard porté sur un ou quelques élèves quand tous ne sont pas concernés ;
- un signal sonore indiquant le début d'une activité rituelle (par exemple, un moment de lecture) ;
- avoir un geste ou montrer un pictogramme qui servent de consignes (exemple : croiser les bras et mettre un doigt sur la bouche pour rétablir le calme) ; etc.

Pour gagner du temps et de l'efficacité, tu peux établir des routines avant les moments importants de la classe. Ainsi, les élèves savent rapidement ce qu'ils ont à faire.

► L'ACTE DE COMMUNICATION

La classe est l'endroit privilégié des apprentissages mais nous avons vu plus haut qu'elle était aussi un lieu de socialisation en général et de socialisation scolaire en particulier. Ces trois objectifs sont souvent étroitement liés mais certains moments sont plus particulièrement ciblés sur l'un ou l'autre.

1. La communication à dominante relationnelle

Tu sauras être un modèle pour tes élèves et tu veilleras à ce qu'eux-mêmes obéissent aux règles de vie en société. Tu les habitueras à te montrer la déférence qui est due à un adulte et, dans les relations entre élèves, à chaque occasion, tu insisteras sur le respect de l'autre, le refus de la violence, l'écoute, la collaboration, l'égalité entre les garçons et les filles, etc.

Tu proposeras des activités qui exigent la collaboration et la communication entre élèves et tu veilleras à ce que la répartition des rôles ne soit pas toujours identique, pour éviter que certains ne s'imposent au détriment des autres.

Les élèves devront aussi apprendre à s'exprimer en classe ou dans un grand groupe. Tu adopteras alors une posture d'écoute active et d'incitation à la parole. Tu les laisseras parler sans les interrompre – les corrections seront effectuées plus tard –, néanmoins, tu n'hésiteras pas à reformuler leur propos sans apporter de commentaire et quand tu poseras des questions, ce seront des questions ouvertes, qui visent à expliciter et à comprendre.

2. La communication à dominante fonctionnelle

La communication qui permet le bon fonctionnement de la classe ou de l'école porte souvent sur des personnes ou des objets concrets. Au degré élémentaire, il faudra donc que tu apprennes aux élèves comment nommer les personnes (le directeur, les élèves, les camarades, le voisin, etc.), le matériel de classe (tableau, craie, règle, bureau, etc.) et celui de l'élève (cahier, crayon, gomme, stylo, etc.). Des dessins aideront les élèves à comprendre et à mémoriser.

Cette communication a pour objet de faire agir et utilise des verbes d'action (*prendre, ranger, distribuer, lever la main, se mettre en rang*, etc.). Tu les emploieras en situation, en faisant des gestes d'explication. Tu utiliseras toujours la même forme au début pour que les élèves s'habituent au verbe, puis tu introduiras des variantes (par exemple, tu diras *Prenez vos livres*, puis *Vous prenez vos livres* ou *Vous prendrez vos livres*).

3. La communication à dominante d'apprentissage

En ce qui concerne la passation des consignes, tu liras avec profit le passage du **Ce que je dois savoir** ci-dessus.

Dans la phase de guidage (ou étayage), ton rôle sera d'abord de comprendre ce que fait ou dit l'élève, puis de le guider dans sa démarche : attirer son attention sur les éléments essentiels de la tâche à accomplir, suggérer des liens entre ces éléments ou entre ces éléments et d'autres déjà connus, l'aider à formuler ou à reformuler la réponse à apporter. Pour cela, tu emploieras une langue à sa portée, tu poseras des questions précises mais ouvertes, tu demanderas des synonymes, etc., le tout avec bienveillance pour ne pas décourager l'élève. Les évaluations formatives informelles relèvent de ce processus.

Pendant la phase d'évaluation formelle, tu feras d'abord bien attention, outre aux consignes, à la compréhension des critères d'évaluation. Tu apprendras à les expliquer clairement aux élèves ; tu peux même construire avec eux la grille d'évaluation. Le vocabulaire employé sera simple et connu d'eux. Au moment de la correction, tu regarderas si le résultat obtenu répond à ces critères. Si ce n'est pas le cas, tu partiras des erreurs commises puis, en questionnant les élèves et en suscitant leurs explications, tu essaieras de comprendre leur démarche, leur faire montrer pourquoi telle erreur a été commise et comment l'éviter.

► LA CLÔTURE

Il n'est pas question, évidemment, d'arrêter la communication en classe ; il s'agit ici de montrer que l'on a terminé une activité. Tes propos servent à donner des repères aux élèves sur la structuration du temps et des apprentissages.

La phase de clôture peut être très courte (par exemple : *Merci, Asseyez-vous, Retourne à ta place*) ou plus longue, et même constituer la fin de toute une étape de la leçon ; c'est le cas lorsque tu fais une synthèse de la leçon, quand tu donnes un résumé oral ou une trace écrite.

Tu veilleras, pendant cette phase de clôture, à souligner les points positifs (ce que les élèves ont appris, leur rapidité, la politesse des échanges, etc.), afin de maintenir la motivation et le goût d'apprendre.

Enfin, tu donneras des pistes pour la suite (par exemple : *Nous continuerons demain* ou *Retenez bien ce que nous avons appris, nous en aurons besoin en sciences*). Le but est alors de montrer la continuité des apprentissages.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour tous les niveaux

À PROPOS DE LA MISE EN PLACE D'UN RITUEL



Activité 1. Choix du rituel

Certains moments de la classe reviennent régulièrement (chaque jour, chaque semaine...). Ils mettent souvent en place des habitudes, des routines, au niveau tant de l'organisation que des usages linguistiques. Choisis un de ces moments et donne les raisons de ton choix.



Activité 2. Entrée en contact

a. Parmi les propositions suivantes, choisis, pour le rituel que tu as retenu, la manière dont tu vas attirer l'attention des élèves sur ce qui va suivre.

- Saluer les élèves à leur entrée en classe.
- Interpeller par leur prénom des élèves distraits ou bavards.
- Valoriser un élève pour une action ou un geste inhabituel, par exemple pour un objet apporté en classe.
- Annoncer l'étape qui va suivre : par exemple, *Maintenant, je vais vous dire ce que vous allez faire.*
- Autre. Dans ce cas, laquelle ?

b. Dis précisément comment tu vas procéder en classe.

c. Dis en quelques mots ce que tu feras pour que l'attention des élèves reste soutenue.

d. Que feras-tu pour que les élèves comprennent ce qu'ils ont à faire ? Donne quelques exemples.

Activité 3. Acte de communication

a. Pour le rituel retenu, quelle(s) dominante(s) de communication choisiras-tu d'installer en classe ? Pourquoi ?

b. Comment vas-tu amener les élèves à agir et à utiliser eux-mêmes des verbes d'action ? Quelles seront tes consignes et tes questions ? Pourquoi ?

c. En te référant à la Démarche méthodologique, dis comment tu procèderas pour établir un bon climat relationnel.

d. Cherches-tu, pendant ce rituel, à évaluer précisément le niveau de français de chaque élève ? Si oui, propose une fiche qui devra te permettre une évaluation rapide.





Activité 4. Clôture

Propose une activité de clôture. Justifie ton choix.

▶ À PROPOS DU GUIDAGE DES ÉLÈVES



Activité 1. Choix de l'objet du guidage

a. À quelle dominante de communication appartient le guidage des élèves ? Justifie ta réponse.

b. L'activité de guidage concerne-t-elle toutes les disciplines enseignées à l'école primaire ?

c. Entraîne-toi à guider les élèves : à titre d'exemple, parmi les six propositions suivantes, commence par choisir un sujet en rapport avec le niveau de tes élèves.

1. L'emploi des articles.
2. Le vocabulaire de la météorologie.
3. La proposition relative.
4. L'expression de sentiments.
5. Le dialogue.
6. La conjugaison des verbes à l'indicatif présent.

Activité 2. Entrée en contact

Compte tenu du choix que tu viens de faire, propose une activité d'entrée en contact.

Activité 3. Acte de communication

a. Sur le sujet que tu as choisi, quelle démarche attends-tu des élèves ?

b. Sur ce sujet, quelle(s) erreur(s) de démarche risques-tu de trouver ?

c. En te référant à la **Démarche méthodologique**, dis ce que tu feras pour aider les élèves qui commettent des erreurs à adopter la bonne démarche.



d. Comment garderas-tu une trace des difficultés et des réussites des élèves ?

e. Cherches-tu, pendant ce guidage, à évaluer précisément le niveau de français de chaque élève ? Si oui, propose une fiche qui devra te permettre une évaluation rapide.



Activité 4. Clôture

Propose une activité de clôture. Justifie ton choix.

CORRIGÉS

 À partager et à discuter avec ton tuteur.

► **CORRIGÉ DU DIAGNOSTIC**

Autotest 1. Réponds par « d'accord », « pas d'accord » ou par « je ne sais pas » en cochant la case qui convient.

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	JE NE SAIS PAS
1. Quand il utilise le français pour faire apprendre une matière, le maître ne doit pas se préoccuper d'être un modèle linguistique ; l'important est le contenu disciplinaire enseigné.		X	
2. En classe, un des objectifs de l'utilisation du français est d'apprendre aux élèves les règles de l'école.	X		
3. En classe, un des objectifs de l'utilisation du français est d'apprendre aux élèves les usages de la vie en société.	X		
4. L'utilisation du français comme moyen d'apprentissage a pour objet de sélectionner les bons élèves.		X	
5. Il faut éviter de faire communiquer les élèves entre eux en français, de peur qu'ils ne se donnent mutuellement de mauvais exemples.		X	
6. Une consigne claire devra indiquer aux élèves la tâche à accomplir et les conditions de réalisation.	X		
7. Le français peut être utilisé pour aider les élèves en difficulté.	X		

Autotest 2. Les énoncés qui suivent sont classés par paires : l'un est le contraire de l'autre. Coche celui qui te paraît juste dans chaque paire, puis justifie ton choix.

Pour que les élèves progressent à l'oral, il faut...

- a. dans la disposition de la classe, mélanger ceux qui ne parlent pas encore français et ceux qui le parlent déjà.
Justification : Les compétences seront ainsi mélangées.
- b. amener ceux qui ne parlent pas encore français à le faire progressivement avec le concours de ceux qui le parlent déjà.
Justification : Plus les élèves s'entraident, plus ils progressent facilement.
- b. que le temps de parole des élèves augmente dans la classe.
Justification : Pour progresser à l'oral, les élèves doivent parler plus que le maître.

Autotest 3. Parmi les sept propositions suivantes, choisis-en deux qui te paraissent justes.

Pour toi, l'immersion linguistique en français dans un contexte scolaire francophone est synonyme de :

- bain linguistique.
- apprentissage de la communication scolaire.

Autotest 4. Parmi les six propositions suivantes, choisis-en deux qui te paraissent justes.

Au début de l'apprentissage du français, il faut :

- 2. laisser l'élève commettre des erreurs et éviter d'être trop correctif.
- 4. laisser l'élève être spontané et libre dans la communication.

Autotest 5. Parmi les propositions suivantes, coche celles que tu as l'habitude d'instaurer en classe.



À discuter et à partager avec ton tuteur.

► CORRIGÉS DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

À propos de la mise en place d'un rituel

Activité 1. Choix du rituel

Certains moments de la classe reviennent régulièrement (chaque jour, chaque semaine...). Ils mettent souvent en place des habitudes, des routines, au niveau tant de l'organisation que des usages linguistiques. Choisis un de ces moments et donne les raisons de ton choix.

Choisissons par exemple l'accueil des élèves le matin. C'est un moment important qui fait la transition entre la vie de la maison et la vie de la classe. Il permet de faire entrer les élèves en douceur dans une dynamique relationnelle et de travail.

Activité 2. Entrée en contact

a. Parmi les propositions suivantes, choisis, pour le rituel que tu as retenu, la manière dont tu vas attirer l'attention des élèves sur ce qui va suivre.

Saluer les élèves à leur entrée en classe.

b. Dis précisément comment tu vas procéder.

Je me placerai à l'entrée et je demanderai aux élèves d'entrer dans le calme, sans se bousculer ; je dirai bonjour en interpellant le plus possible d'élèves par leur prénom, tout en les regardant avec bienveillance.

c. Dis en quelques mots ce que tu feras pour que l'attention des élèves reste soutenue.

- Je ferai entrer les élèves dans un ordre qui évite les bousculades : par exemple, si les élèves ont une place fixe dans la classe, je veillerai à ce que ceux qui sont placés au fond de la salle entrent avant ceux qui sont devant.
- Je ferai en sorte que l'entrée en classe soit la plus rapide possible, en évitant autant que possible les bavardages ou les apartés trop longs.
- J'aurai écrit, dessiné ou affiché au tableau une information qui suscite l'attention : par exemple, une énigme, le début d'un poème, une phrase de morale, etc.

d. Que feras-tu pour que les élèves comprennent ce qu'ils ont à faire ? Donne quelques exemples.

De manière générale, il faut anticiper et expliquer aux élèves, au préalable, ce que tu attends d'eux au moment de l'accueil du matin. Par exemple :

- Je procéderai toujours de la même manière ; par exemple, dire qu'une fois à leur place, les élèves doivent toujours sortir leur cahier et leur crayon. Si je veux introduire un changement, je le préparerai.
- J'aurai un tableau de « services » donnant le nom de celui qui doit, pendant une semaine ou un jour, à ton choix, effectuer telle ou telle tâche : cocher la date sur un calendrier, distribuer les livres ou les cahiers, ou, au degré terminal, écrire la date au tableau, etc.
- Je leur demanderai de réfléchir à ce que j'aurai écrit ou dessiné au tableau pour pouvoir en parler quand tous les élèves seront entrés ; etc.

Activité 3. Acte de communication

a. Pour le rituel retenu, quelle(s) dominante(s) de communication choisiras-tu d'installer en classe ? Pourquoi ?

Je choisirai surtout la dominante relationnelle, pour que les élèves se sentent à l'aise. Puis, j'alternerai la dominante fonctionnelle, pour démarrer efficacement, et la dominante d'apprentissage, parce que tout moment de classe peut être utilisé pour apprendre.

b. Comment vas-tu amener les élèves à agir et à utiliser eux-mêmes des verbes d'action ? Quelles seront tes consignes et tes questions ? Pourquoi ?

Dans ce rituel, les actions concernent l'entrée, l'installation en classe et les premiers moments de la journée. Les élèves ont à agir mais n'ont pas, le plus souvent, à faire agir.

Les consignes seront liées à l'organisation (par exemple : *Rangez votre sac*), au repérage dans le temps (*Quel jour sommes-nous ?*), et surtout à la transition de la maison à la classe (procédé du *Quoi de neuf ?*, grâce auquel le maître fait verbaliser les préoccupations des élèves) et à la reconstitution du groupe-classe (*Qui est absent ?* ou encore une réflexion sur l'information « surprise » au tableau).

c. En te référant à la **Démarche méthodologique**, dis comment tu procèderas pour établir un bon climat relationnel.

- En balayant toute la classe du regard, pour qu'aucun élève ne se sente exclu ;
- En donnant la parole à tour de rôle et en faisant respecter ce tour de parole ;
- En évitant d'interrompre les élèves pour des corrections de langue ; etc.

d. Cherches-tu, pendant ce rituel, à évaluer précisément le niveau de français de chaque élève ? Si oui, propose une fiche qui devra te permettre une évaluation rapide.

Ce n'est pas le moment adéquat pour une évaluation sommative, on peut procéder ici à une évaluation formative. On peut, par exemple, à propos du *Quoi de neuf ?*, évaluer la capacité à demander la parole à bon escient, à articuler son propos avec celui qui vient de parler, à s'exprimer en faisant des phrases simples ou complexes, à construire un petit récit, etc.

Activité 4. Clôture

Propose une activité de clôture. Justifie ton choix.

Le principe général est de montrer un lien entre les activités d'accueil et la suite du travail.

- À propos de la date : on peut par exemple rappeler une régularité (*Aujourd'hui nous sommes mardi ; tous les mardis, nous faisons une dictée*) ou signaler la proximité d'une fête que l'on va préparer ou signaler un événement historique (*Il y a vingt ans jour pour jour...*), etc.
- À propos des absents : saisir l'occasion de nombreuses absences pour cause de maladie pour faire une leçon sur la santé ou une leçon de mathématiques sur la numération, etc.
- À propos des erreurs de français : les relever, faire énoncer les phrases correctes et annoncer une activité de remédiation. Etc.

À propos du guidage des élèves

Activité 1. Choix de l'objet du guidage

a. À quelle dominante de communication appartient le guidage des élèves ? Justifie ta réponse.
« D'ACCORD ». Au cours de la communication à dominante d'apprentissage, je serai appelé à cibler d'abord les difficultés de l'élève pour enfin le guider. Ce guidage consistera, par exemple, à expliquer l'intitulé de la tâche dans des termes simples.

b. L'activité de guidage concerne-t-elle toutes les disciplines enseignées à l'école primaire ?
« D'ACCORD »

c. Entraîne-toi à guider les élèves : à titre d'exemple, parmi les six propositions suivantes, commence par choisir un sujet d'apprentissage en rapport avec le niveau de tes élèves.
Je choisis l'expression de sentiments.

Activité 2. Entrée en contact

Compte tenu du choix que tu viens de faire, propose une activité d'entrée en contact.
Pour entrer en contact, je choisis de rappeler une situation de la vie quotidienne, si possible vécue par les élèves. Par exemple, à partir d'une image ou d'un pictogramme, je vais faire ce qui suit :

- montrer l'image ou le pictogramme aux élèves ;
- leur accorder quelques instants d'observation ;
- leur demander de repérer le sentiment exprimé par le personnage.

Activité 3. Acte de communication

a. Sur le sujet que tu as choisi, quelle démarche attends-tu des élèves ?
J'attends que les élèves soient capables de...

- nommer un sentiment ;
- trouver des mots du champ lexical donné (noms, adjectifs, verbes) ;
- faire des phrases variées pour exprimer ce sentiment.

b. Sur ce sujet, quelle(s) erreur(s) de démarche risques-tu de trouver ?
Je m'attends à ce que les élèves...

- n'aient pas compris la consigne ;
- ne sachent pas nommer un sentiment qu'ils ont pourtant déjà découvert dans un texte ou un échange précédent ;
- ne sachent pas utiliser à bon escient les préfixes ou suffixes pour composer des mots d'une même famille ;
- ne sachent pas nommer un sentiment contraire ;
- ne soient pas capables d'employer correctement ce vocabulaire.

c. En te référant à la **Démarche méthodologique**, dis ce que tu feras pour aider les élèves qui commettent des erreurs à adopter la bonne démarche.
J'observerai attentivement la manière dont chaque élève parle et les aides qu'il cherche en cas de besoin ; cela me permettra d'identifier la difficulté, qui peut être différente d'un élève à l'autre. Le guidage sera donc individuel ou en groupes de besoin.

Pour les difficultés signalées plus haut, voici, en fonction des situations, ce que je ferai : je formulerai la consigne de manière différente, en employant toujours un vocabulaire simple, et m'assurerai qu'elle est comprise ; je demanderai à un autre élève de mimer le sentiment ; je donnerai des exemples de contextes simples dans lesquels le sentiment apparaît ; je rappellerai les exemples déjà vus ; je ferai chercher dans les outils disponibles (cahier de l'élève, cahier de la classe, affichage, etc.) ; je ferai trier des mots exprimant des sentiments (adjectifs, noms, verbes) ; je poserai des questions simples de formes variées et induisant des réponses différentes ; etc.

d. Comment garderas-tu une trace des difficultés et des réussites des élèves ?
J'aurai à ma disposition un tableau à double entrée permettant de cocher rapidement la difficulté rencontrée. Par exemple :

Identifier une idée ou un sentiment	Enrichir un champ lexical	Utiliser un vocabulaire varié	...
Élève 1			
Élève 2			
Etc.			

e. Cherches-tu, pendant ce guidage, à évaluer précisément le niveau de français de chaque élève ? Si oui, propose une fiche qui devra te permettre une évaluation rapide.
L'objectif n'est pas de faire une évaluation sommative, mais toute activité peut être une occasion d'évaluation formative. Je pourrai alors utiliser le tableau précédent.

Activité 4. Clôture

Propose une activité de clôture. Justifie ton choix.
Puisque le guidage se fera individuellement ou en groupe, la clôture passera par une remarque d'encouragement ou de compliment, puis je passerai à un autre élève ou un autre groupe ou je reviendrai au groupe-classe.

OBJECTIFS

Dans cette séquence, il s'agit de proposer au maître des activités et des stratégies pour amener les élèves à comprendre l'essentiel d'un message oral (sans toujours devoir se soucier des détails). Tout au long de l'année scolaire, le maître leur fera prendre conscience que l'accès au sens ne se trouve ni dans tel ou tel son, ni dans tel ou tel mot, mais qu'il résulte des liens qui existent entre tous les éléments de la langue, de l'exposé ou de la conversation. Le maître apprendra aux élèves qu'écouter consiste à découvrir ou à construire le sens, parfois le deviner (faire des hypothèses) à partir de certains mots et passages significatifs par rapport au contexte, mais aussi à partir d'indices sonores (les bruitages dans un film, par exemple) ou extralinguistiques (gestes, mimes, regards...), ou de variations prosodiques (voir Livret 2). Au terme de cette séquence, le maître sera capable de mettre en place à bon escient ces stratégies de compréhension orale et, grâce à elles, de développer chez ses élèves leur aptitude à l'écoute attentive et à la compréhension active d'un message oral en français.

DIAGNOSTIC**► CONNAISSANCE DE LA PROBLÉMATIQUE PAR LE MAÎTRE**

Tu vas répondre aux questions suivantes sans te préoccuper du résultat final. Ce test a pour but de t'aider à prendre conscience de tes habitudes et de tes aptitudes concernant la compréhension orale du français.

Autotest 1

Tenant compte de tes expériences dans des situations de communication orale, avec quelle fréquence (« toujours », « rarement » ou « jamais ») te livres-tu à chacune des opérations listées dans le tableau ci-dessous ?

AFFIRMATIONS	ÉVALUATION		
	RAREMENT	JAMAIS	TOUJOURS
1. Lorsque ton interlocuteur émet une idée difficile à comprendre, tu perds le fil de la conversation et il t'est difficile de le retrouver.			
2. Dans une conversation, tu anticipes ce que va dire ton interlocuteur.			
3. Tu prends mentalement des notes pour interroger ton interlocuteur sur ce que tu n'as pas compris.			
4. Lorsque tu écoutes la radio, tu peux penser à autre chose en même temps.			
5. À la télévision, tu es distrait par l'image et tu perds le fil de ce qui est dit.			
6. Lors d'une conférence, tu aimes qu'on annonce le plan, car cela t'aide à comprendre.			
7. Tu cherches à deviner le sens des mots inconnus en faisant des hypothèses.			
8. Tu préfères la télévision ou le cinéma à la radio, car les gestes et les mimiques t'aident à comprendre.			

Autotest 2

Lis les propositions suivantes et choisis trois conditions qui te semblent indispensables pour que les élèves comprennent une communication orale en français.

1. Il faut qu'ils sachent se concentrer.
2. Il faut qu'ils connaissent la grammaire.
3. Il faut qu'ils sachent bien lire.
4. Il faut qu'ils sachent identifier les sons.
5. Il faut qu'ils possèdent des savoirs sur le sujet traité.
6. Il faut que le registre de langue soit adapté.

Autotest 3

Lis les propositions suivantes et choisis trois objectifs qui te semblent importants à donner aux élèves pour qu'ils comprennent une communication orale en français.

1. Ils doivent repérer les éléments essentiels d'un message.
2. Ils doivent en connaître tous les mots et comprendre toutes les phrases.
3. Ils doivent retenir de mémoire tous les détails qu'il contient.
4. Ils doivent identifier les personnages et leurs relations.
5. Ils doivent maîtriser la prononciation des mots du texte.
6. Ils doivent résumer en quelques phrases les idées ou actions principales.

Autotest 4

Lis les propositions suivantes et choisis trois stratégies qui te semblent indispensables de mettre en pratique pour que les élèves comprennent une communication orale en français.

1. Je dois lire en m'arrêtant à tous les mots.
2. Je dois lire plusieurs fois, en variant le rythme.
3. Je dois lire en aidant la compréhension des élèves par des gestes ou des images.
4. Je dois lire en posant des questions après chaque phrase.
5. Je dois lire en expliquant les mots difficiles chaque fois qu'ils se présentent.
6. Je dois lire après avoir présenté au préalable la thématique.

Autotest 5

Lis les propositions suivantes et choisis trois caractéristiques d'un bon document sonore.

1. Il doit être prononcé à très haute voix.
2. Il doit être audible et clair.
3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.
5. Il doit être constitué de beaucoup de mots nouveaux.
6. Il doit être accompagné de bruitage.



Autotest 6

Lis les propositions suivantes et choisis trois activités qui te permettent d'évaluer la compréhension orale des élèves.

1. Je leur demande de restituer mot à mot le texte entendu.
2. Je leur demande de dégager l'idée globale.
3. Je leur demande de constituer des phrases avec quelques mots du texte.
4. Je leur demande de mimer les actions décrites dans le texte.
5. Je leur demande de résumer à l'oral le texte entendu.
6. Je leur demande d'écrire le résumé dans leur cahier.
7. Je leur demande de poser des questions sur les personnages du texte et sur leurs actions

► COMPÉTENCE DU MAÎTRE FACE À LA COMPRÉHENSION ORALE



Tu vas entendre deux fois un document sonore sur ton appareil.

L'homme-crocodile

Il y avait, dans un village, un homme très méchant. Souvent, le soir, il revêtait la peau d'un crocodile et se rendait à la rivière. Il se jetait sur tout ce qui allait se baigner et le tuait. Ce manège durait depuis plusieurs années et il fit périr beaucoup de malheureux baigneurs.

Un jour, se rendant à la forêt, un chasseur découvrit le repaire du monstre. Sur une étagère, parmi les chikwanges, l'huile, les marmites, les assiettes, le poivre et le sel, étaient étalés des os humains. Le chasseur rentra au village sans rien dire.

Une nuit que les villageois étaient en réunion, le chasseur déclara :

– Si ce maudit crocodile attrape quelqu'un de ma famille, je vous assure que je le tuerai.

On se moqua de lui.

– Vous ne pourrez pas – lui répliqua-t-on –, il est bien trop fort !

Quelques jours plus tard, le crocodile mit la patte sur le fils du chasseur et se dirigea vers son lieu d'immolation, ignorant que le père de l'enfant était caché non loin de là, dans un arbre touffu.

L'homme-crocodile se moquait du gamin :

– Ton père a déclaré que si je t'attrapais, il me tuerait : eh bien, qu'il vienne !

À ce moment, le chasseur chargea son fusil et fit feu sur l'assassin.

Depuis ce jour, le village vit en paix.



Autotest 7

Peux-tu dire de quel genre de texte oral il s'agit ? Choisis l'option correcte.

1. Un poème.
2. Une pièce de théâtre.
3. Un conte populaire.
4. Un fait-divers.
5. Une anecdote.

Autotest 8

Peux-tu dire ce que tu penses de l'intérêt de ce document pour les élèves ?

Autotest 9

Réécoute (ou relis) le texte et propose quelques questions de compréhension détaillée.

Autotest 10

a. Relève dans l'ordre chronologique les actions de l'homme-crocodile.

☞ Exemple : 1^{re} action : Revêtir la peau d'un crocodile.

b. Fais le même travail concernant les actions du chasseur.

☞ Exemple : 1^{re} action : Aller dans la forêt.

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Ce que je dois savoir va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelquefois trompé, le Ce que je dois savoir va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Ce que je dois savoir sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

Nous allons aborder dans cette partie la question de la définition de la compréhension orale, des différences entre les types d'écoutes, de la nécessaire progression didactique, de la variété des supports de la compréhension orale et des caractéristiques d'un bon document sonore. On verra aussi que la compréhension orale est une condition des apprentissages, notamment au degré terminal puisque le français devient langue d'enseignement. Certes, il te semblera à première vue peut-être difficile d'appréhender toutes ces notions, mais tu y verras plus clair au fur et à mesure que tu vas avancer dans ta lecture.

▶ DÉFINITION DE LA COMPRÉHENSION ORALE

La **compréhension orale** (ou **de l'oral**) est souvent confondue avec la compréhension auditive. Cette dernière n'est autre que la perception et la discrimination des sons, alors que la compréhension orale relève de la construction du sens à partir des sons entendus. Il ressort de cette comparaison que les deux compréhensions sont indissociables (elles sont basées sur l'ouïe), mais la seconde dépend de la première : il faut bien distinguer les sons pour comprendre le message.

En bref, la compréhension orale est la capacité qu'a un sujet de percevoir, de traiter, d'interpréter un discours transmis par la voix, c'est-à-dire, de lui conférer une signification compte tenu des intentions et des connaissances du locuteur et des siennes. Dès lors, la compréhension orale n'est pas une simple activité de réception passive, comme certains le pensent, car elle exige de l'auditeur de (re)construire la signification du message en associant du sens à des sons (compétence linguistique) et en faisant appel à ses compétences cognitives (raisonnement, inférences...) et à ses ressources encyclopédiques (sa connaissance du monde et des autres).

▶ PROGRESSION DANS LA COMPRÉHENSION ORALE

Au degré élémentaire, les élèves qui abordent l'apprentissage du français oral ne sont que très peu exposés au français, voire même pas du tout. Les activités proposées seront adaptées à cette situation. Elles s'appuieront sur le vécu des élèves, illustré, pour faciliter l'accès au sens, par des images ou dessins et soutenu par une communication non verbale ; elles permettront de reconnaître les différences phonologiques entre le français et les langues bantoues ; elles emploieront un lexique usuel et une syntaxe simple ; enfin, elles familiariseront avec le rythme et l'accentuation propres au français.

Au degré moyen, même si l'élève entre dans le français écrit, un travail spécifique sur la compréhension orale doit être poursuivi. Il continue à s'appuyer sur des images ou des dessins, ainsi que sur la communication non verbale ; cependant il repose sur une offre plus diversifiée. La langue écoutée se complexifie, en relation avec les attentes du *Programme national*. Le vocabulaire s'enrichit à la fois par l'exploration de nouveaux thèmes et par l'emploi de synonymes. La syntaxe des phrases elle aussi devient plus complexe et les textes sont plus variés, ce qui permet de développer la palette prosodique. Le travail sur le sens permet de comprendre l'idée générale et de repérer des informations précises.

Au degré terminal, les activités de compréhension orale sont de plus en plus exigeantes dans la construction du sens ; elles font appel à des connaissances linguistiques plus grandes, des compétences cognitives de plus haut niveau (inférences, implicites, hypothèses...) et à une connaissance du monde élargie. Les difficultés liées à la compréhension orale tiennent à différents facteurs :

- La maîtrise des connaissances linguistiques (lexique, syntaxe) ;
- La capacité à repérer les idées principales d'un texte, à localiser les informations pertinentes, à exploiter les informations pour répondre aux questions ;
- La capacité à comprendre l'organisation générale d'un texte.

► TYPES DE SUPPORTS

Pour rompre avec la monotonie et stimuler la curiosité de tes élèves, on t'encourage à varier autant que possible les textes et les supports aux activités de compréhension orale.

Un peu de vocabulaire : dans ce livret, on appellera **texte (oral)** tout message transmis lors d'une communication orale ; ce **texte (oral)** relève d'un **type** (narration, description, explication...), il appartient à un **genre** (littéraire, journalistique, administratif...) et il repose sur un **support** (la voix du maître, un enregistrement télévisé, une conversation téléphonique...).

De ce fait, tu pourras choisir, selon le degré concerné, entre autres :

- une évocation d'actes de la vie quotidienne (la toilette, le marché, etc.) ;
- une explication que tu donneras toi-même ;
- une narration, qui peut être extraite d'un conte, d'un roman... ;
- un portrait ;
- un dialogue ;
- une conversation téléphonique ;
- une comptine ou une récitation ;
- un débat à la télévision ;
- une saynète de théâtre ;
- les actualités à la radio.

Si tu n'as pas accès à ce matériel ou si ce qu'on te propose ne correspond pas à tes objectifs, tu peux produire tes propres documents sonores en enregistrant des chansons, des récitations, des récits, des descriptions, des portraits, des comptes rendus de radio (par exemple, RFI, Okapi...), des « documents authentiques » de la vie réelle (conversations dans les marchés...), etc. N'oublie pas de faire appel, si possible, à différents locuteurs afin de varier les accents français et francophones.

► TYPES D'ÉCOUTES

Il va de soi que, dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même façon tout ce que l'on entend. C'est pourquoi, dans une salle de classe, tu essaieras d'exercer toutes sortes d'écoutes. Notamment :

- l'**écoute de veille** : elle se déroule de manière inconsciente et ne vise pas la compréhension scrupuleuse ; un indice cependant peut attirer davantage l'attention. ☞ **Exemple** : écouter quelqu'un en faisant autre chose.
- la **pré-écoute** : grâce à une mise en situation, elle prépare les élèves à la compréhension et facilite l'entrée dans la communication. ☞ **Exemple** : en le présentant, tu donneras aux élèves l'envie de comprendre le texte choisi pour la compréhension orale.
- l'**écoute globale** : grâce à cette écoute (écoute d'un document sonore ou de la lecture à voix haute par le maître), tu vas amener les élèves à découvrir la signification générale du texte. ☞ **Exemple** : tu poseras des questions très générales, sans entrer dans les détails.
- l'**écoute sélective** : tu vas uniquement attirer l'attention des élèves sur certains moments ou passages du texte. ☞ **Exemple** : avant l'écoute, tu donneras aux élèves les questions auxquelles ils doivent répondre pour qu'ils se concentrent sur les informations à capter et à retenir.
- l'**écoute détaillée** : elle consiste à comprendre scrupuleusement le texte pour répondre ensuite à des questions de détails. ☞ **Exemple** : tu devras diviser le texte en une série de petites séquences.

Tu retiendras que le choix d'un type d'écoute est fait sur la base de l'objectif poursuivi, car chaque écoute détermine un mode d'accès au sens. Comme les élèves n'ont pas le texte écrit sous les yeux, ils doivent suivre attentivement la lecture ou la bande sonore. Selon le type d'écoute, on fera entendre une ou plusieurs fois le texte en entier (écoute globale) ou par parties (écoute détaillée).

► CARACTÉRISTIQUES D'UN BON DOCUMENT SONORE

Le choix du document pour la compréhension orale ne se fait pas au hasard. Tu tiendras compte de plusieurs critères.

Tout d'abord, tu devras te poser les questions d'ordre général suivantes :

- Est-ce un texte écrit au départ qui sera lu oralement, ou bien un message oral dès son origine ?
- Est-ce un message authentique, transmis « naturellement » par les locuteurs dans une situation « normale » de la vie (exemple : conversation, journal parlé, discours), ou bien un document « pédagogique » mis en scène pour l'enseignement ?
- Est-ce un texte à finalité informative (journal radiophonique), pratique (explication, mode d'emploi), ludique (comptine, jeux de langage) ou un message littéraire (théâtre, chanson, conte) ?
- Est-ce que la langue orale utilisée est un français standard (parlé par la plupart des gens dans la majorité des situations) ou bien un français plus spécifique : plus populaire, plus poétique, plus technique ou parlé dans un pays en particulier ?

Les autres caractéristiques concernent le document lui-même :

- les qualités techniques du document, c'est-à-dire que le son doit être clair et audible ;
- le débit, qui ne doit pas être ni trop lent ni trop rapide ;
- le son ou volume, qui ne doit être ni trop fort ni trop faible ;
- la durée, qui ne doit pas dépasser cinq minutes (sinon, les élèves se fatiguent et perdent leur attention) ;
- la qualité pédagogique, c'est-à-dire que le document doit répondre aux centres d'intérêt de l'élève ;
- le thème, le registre de la langue et le contenu du document, qui doivent correspondre au niveau des élèves.

Au cours de l'audition d'un document sonore, tu veilleras à ce que tous les élèves soient attentifs (pas de bruits extérieurs, pas de bavardages, pas d'autres activités). Si tu lis toi-même le texte, tu donneras de l'expression à ta lecture pour en faciliter la compréhension, mais surtout pour intéresser les élèves. Autrement dit, ta voix devra être claire et compréhensible, tu soigneras la prononciation des mots, tu marqueras les intonations, les groupes rythmiques, etc. (réfère-toi au Livret 1 à ce propos). Comme la lecture expressive sera préparée, tu pourras l'accompagner de quelques gestes, mimes..., en n'oubliant pas de lever les yeux du texte pour maintenir un contact visuel avec la classe et vérifier que tout le monde suit la lecture. Cependant, tu éviteras les déplacements inutiles pour ne pas distraire les élèves.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

On a vu que les textes oraux utilisés en classe pouvaient être de nature différente (voir **Mémento** ci-dessus). Mais dans tous les cas, on peut envisager la compréhension d'un document sonore ou d'un message écrit prononcé oralement par l'enseignant en quatre étapes :

- **pré-écoute ;**
- **écoute globale ;**
- **écoute détaillée ;**
- **réinvestissement libre.**

Tu n'oublieras pas de commencer par le rappel de la leçon précédente, pour assurer une bonne transition avec la nouvelle leçon.



► PRÉ-ÉCOUTE

Appelée aussi étape de « motivation » ou de « sensibilisation », ou encore « mise en route », la pré-écoute te permettra d'introduire de manière stimulante le thème développé dans le texte oral. Il s'agit de créer dans ta classe une dynamique thématique ou lexicale liée au sujet abordé dans le document.

Plusieurs possibilités s'offrent à toi : entre autres,

- tu peux, aux degrés élémentaire ou moyen, dans le cadre d'un travail à l'oral en langue nationale ou du milieu, demander aux élèves de s'exprimer sur les supports non verbaux qui accompagnent le document sonore ou le texte que tu vas dire. Ainsi, grâce à cette étape, les élèves sauront de quoi il est question et pourront se concentrer sur la langue française lors de l'écoute.
- tu peux, par une série de questions-réponses, demander aux élèves de dire librement tout ce qui leur passe par la tête (un « remue-méninges » ou *brainstorming*) concernant un mot écrit en grand au centre du tableau ou une image que tu y afficherais. Exemple de questions à poser : *Qu'évoque pour vous ce mot ou cette image ?*
- tu peux leur demander de chercher des synonymes, des antonymes, des définitions pour les mots-clés utilisés dans le document. Exemple de questions à poser : *Que veut dire l'expression ... ? Quel est le contraire de ... ?*
- tu peux également leur dire de chercher le maximum de mots appartenant au champ lexical du thème évoqué dans le document. Exemple de questions à poser : *Quels mots associez-vous à ... ? Connaissez-vous des substantifs, des adjectifs, des verbes... qui sont en rapport avec le thème de l'amitié, du courage, etc. ?*

Dans tous les cas, l'activité que tu choisiras devra annoncer le contenu du texte et stimuler l'intérêt des élèves.

► ÉCOUTE GLOBALE

L'écoute se déroule en deux phases :

- la découverte du type (narration, description...) et du genre (journalistique, littéraire...) de texte ;
- la compréhension globale.



1. Découverte du type et du genre de texte

Cette étape consiste à inviter les élèves à écouter attentivement un document sonore ou un texte lu oralement, pour ensuite leur poser des questions comme celles qui suivent :

- Combien de voix entendez-vous ? Combien de personnes parlent (même si une seule personne a lu le texte) ?
- Est-ce des monologues ou des dialogues ?
- Quel est le ton de ces voix (triste, naturel, joyeux, etc.) ?

- Les personnages parlent-ils dans un même endroit et au même moment ?
- De quel genre de message s'agit-il : littéraire, journalistique, etc. ? Comment l'avez-vous reconnu ?
- Le texte comprend-il des actions, des explications, des descriptions ?

Attention !

Cette étape est difficile, voire impossible, au degré élémentaire, les élèves n'étant pas capables de comprendre de telles questions.

Si tu estimes que tes élèves du degré élémentaire ou du degré moyen sont capables de traiter cette étape, pour préparer l'écoute, tu leur expliqueras qu'ils doivent s'intéresser au nombre de voix, aux tons adoptés, à ce que font ou disent les personnages, etc.

Tu pourras demander aux élèves de faire ce travail de manière individuelle ou bien organiser des discussions en petits groupes. En cas d'interférences linguistiques dans les réponses des élèves, tu te réfèreras au Livret 1. Ceci est aussi valable pour les étapes suivantes.

2. Compréhension globale

La compréhension globale a lieu directement après l'écoute ; elle consiste en questions permettant aux élèves de saisir l'essentiel du texte oral, par exemple, d'identifier les personnages et de comprendre leurs actions.

Tes interactions avec les élèves te permettront de vérifier leur degré de compréhension globale du message oral. Tu attireras l'attention des élèves sur les mots difficiles du texte. Les difficultés peuvent être de plusieurs ordres : phonétique, intonatif, sémantique... La langue que tu emploieras et tes attentes seront en relation directe avec les capacités des élèves ; tu feras attention, en particulier aux degrés élémentaire et moyen, à ne jamais employer de mots ou de structures qui n'ont pas été travaillées au préalable.

Pour le degré élémentaire notamment, après une première écoute, tu interrogeras les élèves sur leur compréhension et tu accepteras de relire ou de faire réécouter le texte. Si possible, tu leur feras préciser ce qu'ils n'ont pas compris. Autrement dit, tu feras précéder cette seconde écoute d'une « intention », qui permettra de mieux comprendre telle ou telle problématique du texte. Tu diras ensuite les questions à voix haute, en articulant bien, pas trop vite, et tu laisseras aux élèves le temps de chercher mentalement les réponses. Tu préciseras que tu ne veux pas entendre les réponses, mais seulement savoir si les élèves les connaissent. Enfin, tu liras à nouveau le texte et poseras successivement les questions auxquelles ils seront invités à répondre.

Pour les degrés moyen et terminal, tu pourras inciter les élèves à formuler des hypothèses sur les réponses fausses.

☞ **Par exemple** quel que soit le niveau des élèves, dans le cas d'un récit, tu pourras poser les questions suivantes :

- Qui parle ? À qui parle-t-il ?
- De quoi est-il question ?
- Quels sont les personnages ?
- Que font-ils ? Que pensent-ils ? Qu'éprouvent-ils ?
- Où se déroule l'action ?
- Quand se passe l'action ?

Pour finir, tu devras expliquer aux élèves que ce n'est pas grave s'ils n'ont pas compris ou retenu tous les détails, que ce n'était pas le but de l'exercice ; l'objectif était de comprendre l'essentiel du texte.



► ÉCOUTE DÉTAILLÉE



Cette dernière écoute correspond à la compréhension d'informations précises contenues dans le texte oral. Elle se fait partie par partie (chacune correspondant à une unité de sens) et sera suivie de questions de détail.

- Tu demanderas d'abord aux élèves de suivre attentivement la lecture, car ils seront invités à répondre correctement aux questions posées, puis tu feras écouter un court extrait du document sonore ou tu feras une lecture expressive de chaque phrase.
- Après quoi, pour aider les élèves à comprendre le texte en détail, tu leur poseras la ou les question(s) prévue(s), en faisant appel à leur mémoire.

Attention !

Au degré élémentaire, n'oublie pas d'accompagner ta lecture des gestes, attitudes ou mimiques appropriés !

Tu recourras d'abord à des questions fermées, c'est-à-dire, à des questions qui ne portent que sur des faits précis et qui n'admettent, en général, qu'une seule réponse. Il s'agit de questions du type « vrai ou faux » ou des « questions à choix multiples » (QCM). Au degré élémentaire et en début de degré moyen, ces questions appelleront des réponses qui se trouvent explicitement dans le texte.

Tu pourras poser ensuite des questions ouvertes offrant aux élèves la possibilité de s'exprimer plus librement sur des appréciations de fond et qui font appel à leur compréhension fine ou à leur sensibilité ; par exemple : *Pourquoi ? Comment ? Que signifie... ? Expliquez ? Justifiez ? Que pensez-vous de ... ? Quelle relation établissez-vous entre ... et ... ?* Etc. Ces questions devront être adaptées au niveau des élèves.

► RÉINVESTISSEMENT GUIDÉ OU LIBRE



Le **réinvestissement guidé** correspond à une phase d'entraînement, sous forme d'exercices de transformation, de substitution, de répétition, de réemploi de certaines structures grammaticales présentes dans le texte, d'identification et de reproduction de sons voisins contenus dans un mot, de structures de texte étudiées, etc. Il est particulièrement adapté au niveau élémentaire mais se révèle utile aussi aux autres niveaux.

Par exemple, tu pourras demander aux élèves :

- de répéter une réplique sous la forme indiquée ;
- de mémoriser le texte et de le réciter ;
- de reprendre une structure et changer un mot ;
- de mettre en scène le texte ;
- de reformuler le texte à partir de dessins.



Lors du **réinvestissement libre**, tu inviteras les élèves à s'éloigner un peu du texte. Pour le degré élémentaire, tu inviteras les élèves à construire librement de petites phrases renfermant des structures ou du vocabulaire appris au cours de différentes leçons. Au degré moyen, tu attendras des phrases plus nombreuses et plus complexes. Aux degrés moyen et terminal, tu recourras à des questions visant à stimuler la créativité intellectuelle, l'imagination et le jugement personnel des élèves pour ainsi développer leur autonomie et leur sens critique. *Exemple : Que pensez-vous de... ? Comment jugez-vous... ? Quelles sont vos impressions ? Comment pourrait finir l'histoire ?* Etc.

► REMÉDIATION

Les erreurs doivent être systématiquement corrigées, mais pas forcément immédiatement. Une remédiation sera proposée en fonction de la difficulté rencontrée et de la progression de chacun.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour le degré élémentaire

► À PROPOS DU TEXTE « MATA ET FEZA FONT LES PRÉSENTATIONS »

Situation

Thierry a déménagé. Il ne connaît personne dans son nouveau quartier. Aujourd'hui, il découvre sa nouvelle école et deux condisciples font les présentations.

Mata et Feza font les présentations

Feza : Je m'appelle Feza. Voici Adu, mon ami.
 Mata : Voilà Ngoya, mon amie.
 Feza : La maitresse s'appelle madame Mayani.
 Mata : C'est le directeur de l'école, monsieur Kiwele.
 Feza : Il y a aussi deux élèves : Kambili et Angali.
 Mata : Oui, ce sont mes camarades de classe.



D'après le manuel *À la fontaine*, 1^{ère} année



Activité 1. Pré-écoute

Écoute sur ton appareil le texte « Mata et Feza font les présentations » et imagine une activité de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la Démarche méthodologique.

Activité 2. Écoute globale

Découverte du type de texte

a. Réécoute le texte « Mata et Feza font les présentations » et choisis parmi les questions ci-dessous celles qui conviennent au niveau de tes élèves.

1. Combien de voix entendez-vous ? Combien de personnes parlent (même si une seule personne a lu le texte) ?
2. Est-ce des monologues ou des dialogues ?
3. Quel est le ton de ces voix (triste, naturel, joyeux, etc.) ?
4. Les personnages parlent-ils dans un même endroit et au même moment ?
5. De quel genre de message s'agit-il : littéraire, journalistique, etc. ? Comment l'avez-vous reconnu ?
6. Le texte comprend-il des actions, des explications, des descriptions ?



b. Voici une des caractéristiques d'un texte dialogué. Complète la liste.

1. Le texte dialogué est un échange entre deux ou plusieurs personnes.
2.
3.
4.
5.

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « Mata et Feza font les présentations » ?

.....

.....

.....

.....

.....

b. Enumère quelques difficultés que peuvent rencontrer les élèves en entendant la lecture à voix haute du texte.

1.
2.
3.
4.

c. Sur le modèle de la **Démarche méthodologique**, conçois quatre questions qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Tu devras, dans ton questionnaire, les présenter dans l'ordre du texte.

1.
2.
3.
4.

d. Dis en quelques lignes ce que tu feras pour que les élèves du degré élémentaire accèdent à la compréhension orale et réagissent aux questions.

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 3. Écoute détaillée

a. Réécoute le texte « Mata et Feza font les présentations » et demande aux élèves de donner le nombre de répliques contenues dans le texte. Conseille-leur de faire attention aux voix.

.....

.....

.....

b. Conçois sur ce modèle quelques questions de compréhension détaillée.

- Qui parle le premier ?
- Que fait-elle ?

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 4. Réinvestissement

Réinvestissement guidé

En te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique** de cette étape de réinvestissement guidé, conçois deux activités d'entraînement.

1.
2.

Réinvestissement libre

En lien avec le texte « Mata et Feza font les présentations », choisis une activité et formule des consignes claires à l'attention des élèves.

.....

.....

.....

.....

.....





Activité 5. Remédiation

Cette séquence doit se terminer par une activité de correction phonétique.

a. Quelles erreurs phonétiques t'attends-tu à trouver ?

.....
.....
.....

b. Quelles sont les activités que tu vas retenir pour remédier aux fautes commises par les élèves lors de la prise de parole ?

.....
.....
.....

▶ À PROPOS DE LA COMPTINE « L'HIRONDELLE »



Situation

À l'occasion d'une classe-promenade, le maître a attiré l'attention des élèves sur les oiseaux et leur a demandé d'observer comment ils sont et comment ils vivent. Au retour dans la classe, il évoque d'autres oiseaux que ceux observés, par exemple, l'hirondelle, oiseau migrateur entre l'Afrique et l'Europe.

L'hirondelle

Si l'hirondelle a deux ailes,
Elle s'écrit avec deux « l ».
Mais avec quoi vole-t-elle ?
Avec ses « l » ?
Avec ses ailes ?
Là-haut, là-haut dans le ciel
Elle vole l'hirondelle,
Si belle, si belle, si belle.



Activité 1. Pré-écoute

Écoute sur ton appareil la comptine « L'hirondelle » et prépare quelques activités de pré-écoute en vue d'attirer l'attention des élèves sur le contenu de la comptine.

1.
.....
.....

2.
.....
.....



Activité 2. Écoute globale

Découverte du type et du genre de texte

a. Après avoir réécouté la comptine « L'hirondelle », conçois quelques consignes claires pour préparer les élèves à l'écoute du document.

.....
.....
.....

b. Énumère quelques caractéristiques d'une comptine.

1.
.....
.....

2.
.....
.....

3.
.....
.....

4.
.....
.....

Compréhension globale

a. Sur quoi vas-tu attirer l'attention des élèves avant l'écoute globale de la comptine « L'hirondelle » ?

.....
.....
.....

b. Quel est l'intérêt de cette comptine pour les élèves ?

.....
.....
.....

c. En te référant aux propositions méthodologiques relatives à cette étape, propose quelques questions de compréhension orale. Nous te donnons un exemple.

1. De qui parle-t-on dans cette comptine ?

2.

3.

4.

d. Dis en quelques lignes ce que tu feras pour que les élèves du degré élémentaire accèdent à la compréhension orale et réagissent aux questions.

.....
.....
.....
.....



Activité 3. Écoute détaillée

a. Choisis, parmi les huit questions proposées, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension détaillée de la comptine. Il y en a cinq.

- 1. Que fait l'hirondelle ?
- 2. Où habite-t-elle ?
- 3. Comment est-elle ?
- 4. Combien d'ailes a-t-elle ?
- 5. Où vole-t-elle ?
- 6. Avec quoi vole-t-elle ?
- 7. Comment s'écrit le mot « hirondelle » ?
- 8. Qu'est-ce qu'une hirondelle ?

b. Range ces cinq questions dans un ordre logique.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.



Activité 4. Réinvestissement

Réinvestissement guidé

Propose quelques activités d'entraînement sur les difficultés de phonologie et de prosodie.

1.
.....

-
- 2.
-
-
- 3.
-
-
-
- 4.
-
-

Réinvestissement libre

Demande à tes élèves de créer collectivement une comptine nouvelle en donnant des contraintes de thème, de rythme, de rime, de longueur. Par exemple, on peut demander aux élèves de produire à l'oral une comptine qui respecte les contraintes suivantes :

- le thème : l'école ;
- la rime : en (donner la rime) ;
- la longueur : nombre de syllabes (= vers).

Activité 5. Remédiation

Cette séquence doit se terminer par une séance de correction phonétique.

a. Quelles erreurs phonétiques t'attends-tu à trouver ?

.....
.....

b. Quelles sont les activités que tu vas retenir pour remédier aux erreurs commises par les élèves lors de la prise de parole ?

.....
.....



Pour le degré moyen

▶ À PROPOS DU TEXTE « LA VENUE DU COUSIN »



Situation

À l'occasion de l'anniversaire de grand-mère, toute la famille va se réunir. Le frère et la sœur de Maman vont venir avec leurs enfants. Mais où vont-ils dormir ?

Le texte ci-dessous peut permettre de travailler le vocabulaire de parenté, les pièces de la maison et la relation causes-conséquences.

La venue du cousin

Dans la famille de Béatrice et Michel, c'est la joie. Le petit Thierry vient habiter chez ses cousins à Kinshasa.

Thierry est le fils de Fanny, la tante de Béatrice et Michel. Il habite à Bandundu avec ses parents. Il joue beaucoup au football. À dix ans, c'est un garçon doué. Il vient s'entraîner dans un grand club sportif de Kinshasa.

Michel demande à sa mère :

« C'est vraiment un bon joueur, Thierry ?

– Oui, c'est un « espoir » du football.

– Et où il va dormir ? Dans le salon ?

– Non, bien sûr.

– Est-ce qu'il peut venir dans ma chambre ?

– Oui, bien sûr. Il dormira avec toi ».

Beatrice s'inquiète :

« Et l'école ?

– Thierry ira à l'école avec vous.

– Il connaît Kinshasa ?

– Non, vous lui ferez visiter la ville.

– Chic alors ! On va se promener ! »



Extrait du manuel *Les champions du français*, 4^e année



Activité 1. Pré-écoute

Lis plusieurs fois le texte « La venue du cousin » et prépare des activités de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique**.

1. _____

2. _____



Activité 2. Écoute globale

Découverte du type et du genre de texte oral

Réécoute le texte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte ?

- _____
- _____
- _____

b. Choisis, parmi les huit questions proposées, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Il y a en six.

1. Qui est Thierry ?
2. Quel âge a-t-il ?
3. Quels sont les personnages dans ce texte ?
4. Que font Béatrice et Michel ?
5. Pourquoi Thierry vient-il à Kinshasa ?
6. Combien de temps Thierry va-t-il rester chez ses cousins ?
7. Où se passe l'histoire ?
8. Où vivent les parents de Thierry ?

c. Dans quel ordre logique poseras-tu ces six questions ?

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____

d. Propose quelques questions qui permettent d'introduire l'expression de la cause et de la conséquence.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____



Activité 3. Écoute détaillée

a. Lis à nouveau le texte « La venue du cousin » et interroge les élèves sur la famille de Béatrice et Michel. Quelles questions vas-tu poser ?

1.
2.
3.
4.

b. Divise le texte en parties représentant chacune une unité de sens. Donne un titre à chaque partie.

1. « Dans la famille de Béatrice et Michel [...] un grand club sportif de Kinshasa » : une bonne nouvelle.

.....

.....

.....

c. Voici quelques questions de compréhension détaillée concernant la première partie :

1. De qui parle-t-on dans cette partie ?
2. Qui est Thierry ?
3. Pourquoi Thierry vient-il à Kinshasa ?
4. Où va-t-il jouer au football ?

Pose également des questions sur les autres parties que tu as définies.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 4. Réinvestissement libre

En t'appuyant sur un exemple de réinvestissement libre donné dans la partie **Démarche méthodologique**, imagine une autre activité. Par exemple, tu cibleras la tâche ou sur la parenté, ou sur la cause et la conséquence.



Activité 5. Remédiation

a. Quelles erreurs t'attends-tu à trouver dans la production orale des élèves ?

.....

.....

b. Que prévois-tu pour remédier aux erreurs commises par un élève lors de la prise de parole ?

.....

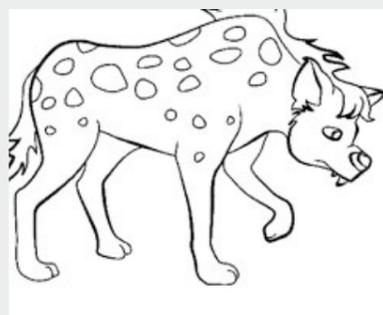
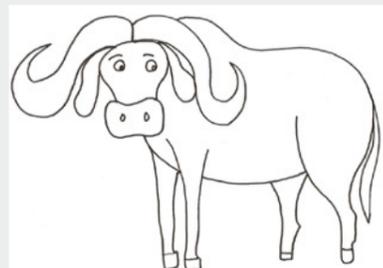
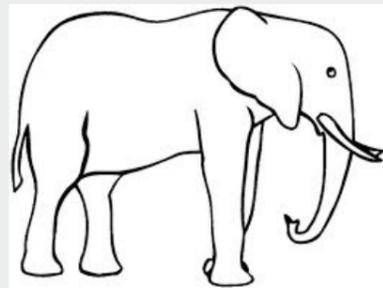
.....

▶ À PROPOS DU CONTE « LE JEUNE BUFFLE ET LA HYÈNE »



Situation

Après une leçon de sciences sur les animaux sauvages, tu interrogeras les élèves sur le caractère que l'on attribue traditionnellement à différents animaux. Quand les représentations auront émergé, tu leur présenteras les dessins ci-dessous et leur feras écouter le conte.



Le jeune buffle et la hyène

Il y a longtemps, très longtemps, un soir en rentrant chez elle, une hyène tomba dans un puits profond. Toute la nuit elle cria et demanda de l'aide.

Attiré par les cris, un jeune buffle se présenta devant le puits. La hyène lui dit :

– Aide-moi, jeune buffle, je suis tombée dans le puits. Avec l'âge, mes yeux me trahissent. Tends-moi ta queue pour que je puisse m'agripper et sortir.

Mais le jeune buffle hésitait :

– Tout le monde dit que tu es méchante. Si je t'aide, tu vas me tuer.

La hyène lui répondit :

– Les gens se trompent souvent. La nuit, ils me confondent avec la panthère, qui est cruelle. S'il te plaît, ne me laisse pas dans ce puits !

La hyène gémit et pleura. Elle se lamenta tant et tant que le jeune buffle eut pitié d'elle et l'aïda à se hisser hors du puits.

Aussitôt sortie, la hyène se jeta sur le buffle en ricanant :

– Jeune buffle, tu es un idiot ! Comment as-tu pu croire que je te laisserais partir, alors que je meurs d'envie de te croquer ?

Le buffle la supplia :

– Hyène, tu m'avais promis la vie sauve !

– Pauvre buffle, tu devrais savoir que je ne tiens jamais mes promesses !

Elle s'apprêtait à se jeter sur lui, lorsqu'un éléphant, alerté par le bruit, les interrompit. Il leur demanda la cause de cette violente dispute. Le buffle raconta l'histoire à sa manière et la hyène exposa une autre version.

L'éléphant leur dit :

– Maintenant, si vous le voulez bien, montrez-moi comment cela s'est passé.

Comme une idiote, la hyène retourna au fond du puits. L'éléphant se pencha et lui dit :

– Maintenant, débrouille-toi pour sortir.

Puis il dit au jeune buffle de rentrer chez lui. Celui-ci s'enfuit à toute allure. L'éléphant continua son chemin, laissant derrière lui la hyène qui appelait au secours.

On dit que la hyène est toujours prisonnière du puits.

10 contes d'Afrique,
S. Mbodji, Ch. Guibbaud et L. de Wilde,
Milan Jeunesse, 2006

Activité 1. Pré-écoute

Écoute sur ton appareil le conte « Le jeune buffle et la hyène » et prépare deux activités de pré-écoute en te référant soit aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique** soit à d'autres que tu connais.

1. _____

2. _____

Activité 2. Écoute globale

Découverte du type et de genre de texte oral

Réécoute le conte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « Le jeune buffle et la hyène » ?

b. Étant donné la longueur du conte, comment vas-tu procéder pour que les élèves appréhendent d'une manière globale le contenu du conte ? Fie-toi à ton expérience.



c. Réécoute le conte et pose six questions pouvant permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Nous te proposons un exemple. Complète la liste.

1. Combien y a-t-il d'animaux ? Citez-les.
2.
3.
4.
5.
6.



Activité 3. Écoute détaillée

a. Écoute à nouveau le conte « Le jeune buffle et la hyène » et divise-le en parties représentant chacune un tout de signification. Donne un titre à chaque partie.

- 1^{re} partie : « Il y a longtemps [...] de l'aide. » → Appel au secours de la hyène.
 2^e partie :
 3^e partie :
 4^e partie :
 Etc.

b. Voici quelques questions de compréhension détaillée concernant la première partie. Pose des questions sur les autres parties que tu as définies. Tu pourras varier les types de questions.

1^{re} partie :

	VRAI	FAUX
1. Dans cette partie du texte, il s'agit de la hyène.		
2. Elle est tombée dans la boue.		
3. C'est en rentrant chez elle qu'elle est tombée.		
4. Elle a crié toute la nuit.		
5. Elle crie parce qu'elle a soif.		

2^e partie :

.....

3^e partie :

.....

4^e partie :

.....

Etc.

c. Que feras-tu exactement si tu as une classe pléthorique ? Justifie ta réponse.

.....

d. Dis en quelques lignes ce que tu feras si les élèves donnent des mauvaises réponses. Justifie ta réponse lors de la mise en commun.

.....



Activité 4. Réinvestissement libre

Imagine deux activités d'entraînement libre.

1.
.....
.....
2.
.....
.....



Activité 5. Remédiation

Choisis parmi ces deux activités celle qui te permettra de remédier aux lacunes des élèves. Justifie ton choix.

1. Demander aux élèves d'intégrer les erreurs commises dans un petit texte écrit.
2. Faire répéter les mots ou les phrases mal prononcés par les élèves, éventuellement en les replaçant dans un autre contexte.

Pour le degré terminal

▶ À PROPOS DU CONTE « L'HOMME-CROCODILE »



Situation

Tu peux t'inspirer de la mise en situation proposée pour le texte précédent.

L'homme-crocodile

Il y avait, dans un village, un homme très méchant. Souvent, le soir, il revêtait la peau d'un crocodile et se rendait à la rivière. Il se jetait sur tout ce qui allait se baigner et le tuait. Ce manège durait depuis plusieurs années et il fit périr beaucoup de malheureux baigneurs.

Un jour, se rendant à la forêt, un chasseur découvrit le repaire du monstre. Sur une étagère, parmi les chikwanges, l'huile, les marmites, les assiettes, le poivre et le sel, étaient étalés des os humains. Le chasseur rentra au village sans rien dire.

Une nuit que les villageois étaient en réunion, le chasseur déclara :

– Si ce maudit crocodile attrape quelqu'un de ma famille, je vous assure que je le tuerai.

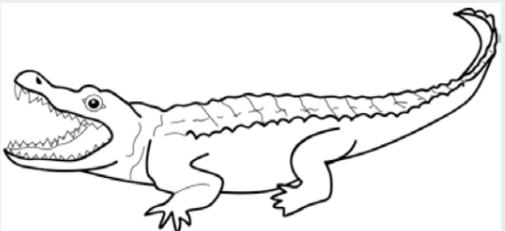
On se moqua de lui.

– Vous ne pourrez pas – lui répliqua-t-on –, il est bien trop fort !

Quelques jours plus tard, le crocodile mit la patte sur le fils du chasseur et se dirigea vers son lieu d'immolation, ignorant que le père de l'enfant était caché non loin de là, dans un arbre touffu.

L'homme-crocodile se moquait du gamin :

– Ton père a déclaré que si je t'attrapais, il me tuerait : eh bien, qu'il vienne !



À ce moment, le chasseur chargea son fusil et fit feu sur l'assassin.

Depuis ce jour, le village vit en paix.

Conte populaire

Activité 1. Pré-écoute

Écoute à nouveau sur ton appareil le conte « L'homme-crocodile » et prépare deux activités de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique**.



1.
.....
.....
.....
.....

2. _____

Activité 2. Écoute globale



Découverte du type et de genre de texte oral

a. Réécoute le conte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

b. Voici quelques caractéristiques d'un conte. Complète la liste.

- L'auteur d'un conte est souvent inconnu ou anonyme.
- Le conte n'est pas réaliste.
- _____
- _____

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « L'homme-crocodile » ?

b. Choisis, parmi les huit questions proposées, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Il y en a six.

1. Quand l'histoire se déroule-t-elle ?
2. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce récit ?
3. De quoi parle-t-on dans ce conte ?
4. Que pensez-vous de ce conte ?
5. Combien y a-t-il de personnages ? Qui sont-ils ?
6. Qui a écrit ce conte ?
7. Où se passe cette histoire ?
8. Que font les personnages ?

c. Dans quel ordre logique poseras-tu ces six questions ?

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____

Activité 3. Écoute détaillée

a. Écoute à nouveau le conte « L'homme-crocodile » et divise-le en parties représentant chacune un tout de signification. Donne un titre à chaque partie.

1^{re} partie : « Il y avait [...] baigneurs. » → Présentation du monstre.
2^e partie : _____
3^e partie : _____
4^e partie : _____
Etc.

b. Voici quelques questions de compréhension détaillée concernant la première partie. Pose des questions sur les autres parties que tu as définies.

- 1^{re} partie :
- De qui parle-t-on dans cette partie ?
 - Que fait-il exactement ?
 - Où et quand attrape-t-il ses victimes ?
 - Depuis combien de temps dure son manège ?
 - Combien de personnes a-t-il tuées ?

2^e partie :

3^e partie :



4^e partie :

Etc.



Activité 4. Réinvestissement libre

Par exemple, demande à un élève de raconter à ses camarades un conte qu'il connaît, en respectant la chronologie des faits.



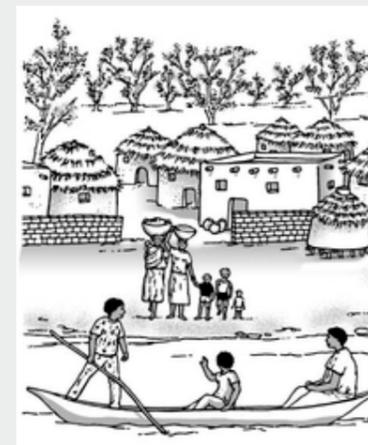
Activité 5. Remédiation

Que fais-tu pour remédier aux fautes commises par un élève lors de la prise de parole ?

► À PROPOS DU RÉCIT « PIKA LE CHASSEUR »

Situation

Tu profiteras de l'occasion pour parler des métiers, par exemple ceux des parents des élèves, afin d'évoquer le métier de chasseur.



Pika le chasseur

Un jour, Pika le chasseur décida d'amener en pirogue sa famille sur l'autre rive du fleuve. C'est là, en effet, que se trouvait l'aire de chasse du clan. Ils partirent du village à la tombée de la nuit et arrivèrent à la cabane de chasse au premier chant du coq. Ces moments d'initiation pour Yassa, l'apprenti chasseur, furent merveilleux. Que de belles surprises dans le bois, que d'aventures sur les pistes des écureuils et des rats !!! La frayeur des chasses nocturnes, les hurlements des hyènes et l'ululement des hiboux, la débandade des buffles en furie et le tonnerre de la poudre à calibre furent entre autres des souvenirs inoubliables.

Le jour du retour au village arriva. En plein milieu de la nuit, ils chargèrent dans la pirogue tout le gibier attrapé. Il y avait un buffle, deux antilopes, plusieurs porcs-épics et d'innombrables rats sauvages. Au départ de la berge, les eaux étaient calmes. Soudain, la pirogue, arrivée au beau milieu du fleuve, fut secouée par un vent violent venu d'on ne sait où. Ce vent provoqua un gigantesque tourbillon qui engloutit entièrement la pirogue et la noya. Le père et la mère disparurent sur le champ [...].

Extrait du conte congolais « L'orphelin et la vieille » de Stephy Mapan

Activité 1. Pré-écoute

Quel mot écriras-tu au milieu du tableau pour demander aux élèves de dire spontanément tout ce que cela leur suggère, et pour que tu puisses écrire autour de ce mot les autres termes que les élèves citeront pour constituer un champ thématique, et pour les préparer ainsi au texte que tu vas leur lire.

∞ Exemple : *chasse*





Activité 2. Écoute globale

Imagine les questions que tu poseras aux élèves une fois que tu auras fini de leur lire le texte. Nous t'en proposons quelques-unes. Complète la liste.

1. Combien de personnages y a-t-il dans ce texte ? Qui sont-ils ?
 2. Quel type de relation entretiennent-ils ?
 3. _____
 4. _____
- Etc.



Activité 3. Écoute détaillée

a. Réécoute le texte, divise-le en parties constituant un tout, et précise l'idée principale de chacune d'entre elles.

- 1^{re} partie :
- _____
- _____
- 2^e partie :
- _____
- _____
- 3^e partie :
- _____
- _____
- 4^e partie :
- _____
- _____
- Etc.

b. Pose quelques questions de compréhension détaillée sur chacune de ces parties.

- 1^{re} partie :
- _____
- _____

- 2^e partie :
- _____
- _____
- 3^e partie :
- _____
- _____
- 4^e partie :
- _____
- _____
- Etc.

c. Pose des questions de compréhension détaillée auxquelles les élèves devront répondre par « vrai » ou « faux ». Nous te proposons un exemple.

	VRAI	FAUX
1. Yassa est le neveu de Pika.		
2. _____		
3. _____		
4. _____		
5. _____		
6. _____		
7. _____		
Etc.		

Activité 4. Réinvestissement libre

a. Réécoute le document et crée des questions portant sur les suites ou sur d'autres versions possibles que les élèves pourraient donner à l'histoire.

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____



b. Invente maintenant des questions concernant l'appréciation des élèves, pour savoir si l'histoire leur a plu ou pas.

CORRIGÉS

À partager et à discuter avec ton tuteur.

► CORRIGÉ DU DIAGNOSTIC

Connaissance de la problématique par le maître

Autotest 1. *Tenant compte de tes expériences dans des situations de communication orale, avec quelle fréquence (« toujours », « rarement » ou « jamais ») te livres-tu à chacune des opérations listées dans le tableau ci-dessous ?*

Les réponses sont personnelles, mais tu peux cependant en discuter avec ton tuteur. Cet exercice introspectif peut aussi te permettre de mieux connaître les difficultés que rencontrent tes élèves.

Autotest 2. *Lis les propositions suivantes et choisis trois conditions qui te semblent indispensables pour que les élèves comprennent une communication orale en français.*

1. Il faut qu'ils sachent se concentrer.
4. Il faut qu'ils sachent identifier les sons.
5. Il faut qu'ils possèdent des savoirs sur le sujet traité.
6. Il faut que le registre de langue soit adapté

Autotest 3. *Lis les propositions suivantes et choisis trois objectifs qui te semblent importants à donner aux élèves pour qu'ils comprennent une communication orale en français.*

1. Ils doivent repérer les éléments essentiels d'un message.
4. Ils doivent identifier les personnages et leurs relations.
6. Ils doivent résumer en quelques phrases les idées ou actions principales.

Autotest 4. *Lis les propositions suivantes et choisis trois stratégies qui te semblent indispensables de mettre en pratique pour que les élèves comprennent une communication orale en français.*

2. Je dois lire plusieurs fois, en variant le rythme.
3. Je dois lire en aidant la compréhension des élèves par des gestes ou des images.
6. Je dois lire après avoir présenté au préalable la thématique.

Autotest 5. *Lis les propositions suivantes et choisis trois caractéristiques d'un bon document sonore.*

2. Il doit être audible et clair.
3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.

Autotest 6. *Lis les propositions suivantes et choisis trois activités qui te permettent d'évaluer la compréhension orale des élèves.*

2. Je leur demande de dégager l'idée globale.
3. Je leur demande de constituer des phrases avec quelques mots du texte.
4. Je leur demande de mimer les actions décrites dans le texte.

Compétence du maître face à la compréhension orale

Autotest 7. *Peux-tu dire de quel genre de texte oral il s'agit ? Choisis l'option correcte.*

Option 3. Il s'agit d'un conte populaire.

Autotest 8. *Peux-tu dire ce que tu penses de l'intérêt de ce document pour les élèves ?*

À partager avec ton tuteur.

Autotest 9. *Réécoute (ou relis) le texte et propose quelques questions de compréhension détaillée.*

1. Pourquoi appelle-t-on un personnage « l'homme-crocodile » ?
2. Dans la société africaine, comment appelle-t-on un homme qui mange des êtres humains ?
3. Qui a découvert la cachette de l'homme-crocodile ?
4. Quels sont les objets trouvés sur l'étagère de l'homme-crocodile par le chasseur ?
5. Pourquoi les habitants de ce village ne sont-ils pas capables d'empêcher l'homme-crocodile de nuire ?
6. Pourquoi le chasseur ne raconte-t-il pas à tout le monde qu'il a trouvé le repaire de l'homme-crocodile ?
7. Le chasseur n'a-t-il pas pris de risque en laissant l'homme-crocodile attraper son fils ? Pourquoi ?

Autotest 10. a. *Relève dans l'ordre chronologique les actions de l'homme-crocodile.*

2° action : Aller à la rivière.

3° action : Se jeter sur les baigneurs.

4° action : Dévorer les baigneurs.

5° action : Attraper le fils du chasseur.

6° action : Se diriger vers le lieu où il sacrifie ses victimes.

7° action : Se moquer du fils du chasseur.

b. Fais le même travail concernant les actions du chasseur.

2° action : Découvrir la cachette de l'homme-crocodile.

3° action : Rentrer au village.

4° action : Faire une déclaration aux villageois.

5° action : Retourner dans la forêt pour tendre un piège à l'homme-crocodile.

6° action : Charger son fusil.

7° action : Tirer avec son fusil.

► CORRIGÉ DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES**À propos du texte « Mata et Feza font les présentations »****Activité 1. Pré-écoute**

Écoute sur ton appareil le texte « Mata et Feza font les présentations » et imagine une activité de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique**.

À partir d'une image représentant deux ou trois personnes et après quelques instants d'observation, je demanderai aux élèves de présenter ces personnes en imaginant les relations qui peuvent exister entre elles. Je vais leur demander de s'exprimer dans ce premier temps en langue nationale ou de leur milieu.

Activité 2. Écoute globale**Découverte du genre et du type de texte**

a. Réécoute le texte « Mata et Feza font les présentations » et choisis parmi les questions ci-dessous celles qui conviennent au niveau de tes élèves.

1. Combien de voix entendez-vous ? Combien de personnes parlent (même si une seule personne a lu le texte) ?
3. Quel est le ton de ces voix (triste, naturel, joyeux, etc.) ?

b. Voici une des caractéristiques d'un texte dialogué. Complète la liste.

1. Le texte dialogué est un échange entre deux ou plusieurs personnes.
2. Le texte dialogué comprend des énoncés en langue standard.
3. Le texte dialogué est souvent de longueur assez brève (3 à 8 répliques).
4. Le texte dialogué permet le développement de l'expression orale.
5. À l'écrit, les répliques sont marquées par des tirets.

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « Mata et Feza font les présentations » ?

Déposez votre stylo !

Fermez votre cahier !

Faites silence !

Suivez attentivement la lecture !

N'oubliez pas de retenir les mots ou les passages que vous ne comprenez pas !

b. Énumère quelques difficultés que peuvent rencontrer les élèves en entendant la lecture à voix haute du texte.

Ils auront des difficultés pour :

- distinguer qu'il y a deux personnes qui parlent dans le texte ;
- comprendre qu'après « deux élèves », les prénoms désignent les élèves en question ;
- savoir qu'*ami* et *amie*, qui se prononcent de la même manière, désignent pourtant des personnes différentes ; etc.

c. Sur le modèle de la **Démarche méthodologique**, conçois quatre questions qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Tu devras, dans ton questionnaire, les présenter dans l'ordre du texte.

1. Combien y a-t-il de personnages dans ce texte ? Qui sont-ils ?
2. Que font-ils ?
3. Où sont les personnages ?
4. De quoi est-il question dans ce dialogue ?

d. Dis en quelques lignes ce que tu feras pour que les élèves du degré élémentaire accèdent à la compréhension orale et réagissent aux questions.

La première lecture ou écoute sera suivie de questions. Si je constate que les élèves ne réagissent pas convenablement, je relirai ou ferai réécouter le texte. Cette deuxième lecture expressive sera suivie de nouvelles questions. J'inviterai les élèves à les écouter et à y réfléchir. Je relirai ou ferai écouter pour la troisième fois le dialogue phrase par phrase. Puis, au terme de cette troisième lecture, les élèves seront de nouveau invités à répondre aux questions.

Activité 3. Écoute détaillée

a. Réécoute le texte « Mata et Feza font les présentations » et demande aux élèves de donner le nombre de répliques contenues dans le texte. Conseille-leur de faire attention aux voix. Dans ce dialogue, il y a six répliques.

b. Conçois sur ce modèle quelques questions de compréhension détaillée.

- Combien de personnages présente-t-elle ?
- Qui présente-t-il d'abord ?
- Qui est-il ?
- Qui présente-t-elle ensuite ?
- Comment s'appelle-t-il ?
- Qui présente-t-elle enfin ?
- Qui sont-ils ?
- Qui parle en second lieu ?

- Que fait-il ?
- Combien de personnages présentent-ils ?
- Comment s'appellent-ils ? Qui sont-ils ?

Activité 4. Réinvestissement

Réinvestissement guidé

En te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique** de cette étape de réinvestissement guidé, conçois deux activités d'entraînement.

1. Reprendre une structure et changer un mot.

Voici la structure : – Je m'appelle Feza. Voici Adu, mon ami.

☞ **Exemple** : Changer « Feza » par votre nom et « Adu » par le nom de votre ami.

– Je m'appelle Yowali. Voici Zahabu, mon amie.

2. Mettre en scène le texte.

Je vais demander d'abord aux élèves de constituer des mini-groupes de six élèves. Ensuite, chaque membre du groupe va s'attribuer un rôle bien déterminé. Enfin, deux ou trois mini-groupes passeront devant la classe, à tour de rôle, pour dramatiser.

Réinvestissement libre

En lien avec le texte « Mata et Feza font les présentations », choisis une activité et formule des consignes claires à l'attention des élèves.

Demander aux élèves d'exprimer la possession en utilisant le verbe avoir suivi d'un complément.

Exemple : Répondez à ces questions :

- Combien d'amis a Feza ? Réponse attendue : Feza a un ami.
- Combien de camarades de classe a Mata ? Réponse attendue : Mata a deux camarades de classe.

Activité 5. Remédiation

Cette séquence doit se terminer par une activité de correction phonétique.

a. Quelles erreurs phonétiques t'attends-tu à trouver ?

Je m'attends aux erreurs phonétiques suivantes :

- [le] au lieu de [lə] ;
- [de] au lieu de [dø] deux ;
- [diRekteR] au lieu de [diRæktœR] ;
- [se] au lieu de [sɛ] ;
- [se] au lieu de [(sə)].

b. Quelles sont les activités que tu vas retenir pour remédier aux fautes commises par les élèves lors de la prise de parole ?

Je vais retenir les activités suivantes :

- donner la prononciation correcte des mots mal prononcés ;
- faire répéter plusieurs fois les mots qui font l'objet d'une prononciation incorrecte ;
- ajouter des mots contenant les mêmes sons mais à des endroits différents (en début de mots, en fin de mots, au milieu des mots).

À propos de la comptine « L'hirondelle »

Activité 1. Pré-écoute

Écoute sur ton appareil la comptine « L'hirondelle » et prépare quelques activités de pré-écoute en vue d'attirer l'attention des élèves sur le contenu de la comptine.

1. Je vais écrire en grand au tableau le mot OISEAU : par un jeu de questions, je vais leur demander de dire tout ce qu'évoque pour eux ce mot.
2. Faire un remue-méninges à partir d'une image représentant une hirondelle.

Activité 2. Écoute globale

Découverte du genre et du type de texte

a. Après avoir réécouté la comptine « L'hirondelle », conçois quelques consignes claires pour préparer les élèves à l'écoute du document.

Avant la lecture expressive, je donnerai aux élèves les consignes suivantes :

- Posez votre stylo !
- Fermez votre cahier !
- Faites silence !
- Suivez attentivement la lecture expressive !
- Faites attention à l'intonation, aux gestes et à la prononciation !

b. Énumère quelques caractéristiques d'une comptine.

1. La comptine est un texte court.
2. La comptine a des rimes, ou plus souvent des assonances.
3. La comptine, toujours rythmée, est parlée ou chantée.
4. La comptine n'a pas forcément de signification rationnelle.

Compréhension globale

a. Sur quoi vas-tu attirer l'attention des élèves avant l'écoute globale de la comptine « L'hirondelle » ?

Avant l'écoute globale de la comptine « L'hirondelle », je vais attirer l'attention des élèves sur :

- la répétition de certains sons semblables ;
- la répétition de certains mots ;
- la terminaison de chaque phrase.

b. Quel est l'intérêt de cette comptine pour les élèves ?

L'intérêt de cette comptine est :

- d'apprendre l'orthographe correcte des mots ;
- de découvrir la prononciation de certains sons ;
- de savoir adapter l'intonation, le rythme... au contexte ;
- de découvrir les homonymes ;
- d'être capable d'associer la parole aux gestes.

c. En te référant aux propositions méthodologiques relatives à cette étape, propose quelques questions de compréhension orale. Nous te donnons un exemple.

1. De qui parle-t-on dans cette comptine ?
2. Que fait-elle ?
3. Où vole-t-elle ?
4. Comment est-elle ?

Activité 3. Écoute détaillée

a. Choisis, parmi les huit propositions, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension détaillée de la comptine. Il y en a cinq.

3. Comment est-elle ?
4. Combien d'ailes a-t-elle ?
5. Où vole-t-elle ?
6. Avec quoi vole-t-elle ?
7. Comment s'écrit le mot « hirondelle » ?

b. Range ces cinq questions dans l'ordre du texte.

1. Combien d'ailes l'hirondelle a-t-elle ?
2. Comment s'écrit le mot « hirondelle » ?
3. Avec quoi vole-t-elle ?
4. Où vole-t-elle ?
5. Comment est-elle ?

Activité 4. Réinvestissement**Réinvestissement guidé**

Propose quelques activités d'entraînement sur les difficultés de phonologie et de prosodie.

Pour des activités d'entraînement sur les difficultés de phonologie et de prosodie, réfère-toi au Livret 1.

Réinvestissement libre

Demande à tes élèves de créer collectivement une comptine nouvelle en donnant des contraintes de thème, de rythme, de rime, de longueur. Par exemple, on peut demander aux élèves de produire à l'oral une comptine qui respecte les contraintes suivantes :

- le thème : l'école ;
- la rime : en ... (donner la rime) ;
- la longueur : nombre de syllabes (= vers).



À partager et à discuter soit avec ton tuteur soit avec tes collègues.

Activité 5. Remédiation

a. Quelles erreurs phonétiques t'attends-tu à trouver ?

Je m'attends à trouver les erreurs suivantes :

- le [ɛ] des mots *hirondelle*, *ciel* et *aile* quelquefois prononcé [e] ;
- une confusion entre le [ɔ] du mot *vole* et le [o] de *là-haut*.

b. Quelles sont les activités que tu vas retenir pour remédier aux erreurs commises par les élèves lors de la prise de parole ?

Pour les activités de remédiation, réfère-toi au Livret 1.

À propos du texte « La venue du cousin »**Activité 1. Pré-écoute**

Lis plusieurs fois le texte « La venue du cousin » et prépare des activités de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique**.

1. Je pourrai, par exemple, agrandir ou dessiner l'image de manuel. J'attirerai l'attention des élèves et leur poserai des questions concernant l'image.
2. Je pourrai également apporter un ballon en classe et demander aux élèves de dire tout ce que cela évoque pour eux.

Activité 2. Écoute globale**Découverte du type et du genre de texte oral**

Réécoute le texte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

1. Combien de voix entendez-vous ?
2. Combien de personnes parlent ?
3. Comment sont ces voix ?
4. S'agit-il d'un monologue ou d'une conversation ?

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte ?

- Déposez votre stylo !
- Fermez votre cahier !
- Faites silence !
- Suivez attentivement la lecture !

b. Choisis, parmi les huit questions proposées, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Il y a en six.

1. Qui est Thierry ?
3. Quels sont les personnages dans ce texte ?
4. Que font Béatrice et Michel ?
5. Pourquoi Thierry vient-il à Kinshasa ?
7. Où se passe l'histoire ?
8. Où vivent les parents de Thierry ?

c. Dans quel ordre poseras-tu ces six questions ?

1. Quels sont les personnages dans ce texte ?
2. Qui est Thierry ?
3. Que font Béatrice et Michel ?
4. Où vivent les parents de Thierry ?
5. Où se passe l'histoire ?
6. Pourquoi Thierry vient-il à Kinshasa ?

d. Propose quelques questions qui permettent d'introduire l'expression de la cause et de la conséquence

1. Pourquoi Thierry vient-il à Kinshasa ?
2. Thierry est un bon joueur de foot. Donc, que va-t-il faire ?
3. Pourquoi Thierry ira-t-il à l'école avec ses cousins ?
4. Thierry vient habiter chez ses cousins. Donc, où ira-t-il à l'école ?

Activité 3. Écoute détaillée

a. Lis à nouveau le texte « La venue du cousin » et interroge les élèves sur la famille de Béatrice et Michel.

Quelles questions vas-tu poser ?

1. Qui est Michel ?
2. Qui est Béatrice ?
3. Qui est Fanny ?
4. Qui est Thierry ?

Tu feras un schéma pour expliquer les liens familiaux, en donnant les mots exprimant la parenté.

b. Divise le texte en parties représentant chacune une unité de sens. Donne un titre à chaque partie.

« Dans la famille de Béatrice et Michel [...] un grand club sportif de Kinshasa » : une bonne nouvelle.

2. « Michel demande à sa mère [...] Il dormira avec toi » : discussion entre Michel et sa mère.
3. « Et l'école ? [...] On va se promener ! » : l'inquiétude de Béatrice.

c. Pose également des questions sur les autres parties que tu as définies.

2^e partie :

1. Qui parle dans cette deuxième partie du texte ?
2. Que fait Michel ?
3. Que veut-il savoir ?
4. Quel sport pratique Thierry ?
5. Pourquoi est-il un « espoir » du football ?
6. Où va dormir Thierry ?

3^e partie :

1. Combien de personnages parlent-ils dans cette partie ?
2. Qui sont-ils ?
3. Que fait Béatrice ?
4. À propos de quoi ?
5. Thierry ira-t-il à l'école ?
6. Connait-il la ville de Kinshasa ?
7. Qui va lui faire découvrir la ville ?
8. L'idée plaît-elle à Béatrice ?

Activité 4. Réinvestissement libre

En t'appuyant sur un exemple de réinvestissement libre donné dans la partie **Démarche méthodologique**, imagine une autre activité. Par exemple, tu cibleras la tâche ou sur la parenté, ou sur la cause et la conséquence.

Voici d'autres exemples de réinvestissement :

- raconter l'arrivée de Thierry dans la famille ;
- Michel n'est pas content de la venue de son cousin. Il en discute avec sa mère.



À discuter et à partager avec ton tuteur.

Activité 5. Remédiation

Réfère-toi au Livret 1.

À propos du conte « Le jeune buffle et la hyène »**Activité 1. Pré-écoute**

Écoute sur ton appareil le conte « Le jeune buffle et la hyène » et prépare deux activités de pré-écoute en te référant soit aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique** soit à d'autres que tu connais.

1. Je dessinerai au tableau les trois animaux dont on parle dans le conte : la hyène, le buffle et l'éléphant. Au fur et à mesure que je dessine ces animaux, les élèves essaient de deviner de quel animal il s'agit (ce qui leur permet de faire un remue-méninges de tous les animaux sauvages).

Lorsque je finirai de dessiner, je vais demander aux élèves d'identifier et de décrire ces animaux.

J'écrirai les noms des animaux sous les dessins et demanderai aux élèves de répéter ces noms après moi.

2. Je peux recourir à une activité de tri :

Je vais lister au tableau les noms de quelques animaux connus des élèves et je vais leur demander de les classer en deux catégories. Exemple de liste : *un lion, une chèvre, un rhinocéros, un éléphant, un chat, un buffle, un chien, un mouton, une hyène, un lapin.*

Je vais ensuite leur demander de distinguer les deux types d'animaux.

Activité 2. Écoute globale**Découverte du type et de genre de texte oral**

Réécoute le conte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

1. Combien de voix entendez-vous ?
2. De quel document s'agit-il ?
3. Comment le savez-vous ?
4. Le texte comprend-il des actions, des explications, des descriptions ?

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « Le jeune buffle et la hyène » ?

Voir texte précédent.

b. Étant donné la longueur du conte, comment vas-tu procéder pour que les élèves appréhendent d'une manière globale le contenu du conte ? Fie-toi à ton expérience.

Pour une meilleure compréhension, je vais le lire deux fois. Je vais précéder mes lectures de consignes (voir « Lecture expressive » dans cette séquence) très claires pour que les élèves aient un projet d'écoute et que leur attention soit soutenue. Au terme de la seconde lecture, je leur poserai des questions pour vérifier s'ils ont retenu l'essentiel du conte.

c. Réécoute le conte et pose six questions pouvant permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Nous te proposons un exemple. Complète la liste.

1. Combien y a-t-il d'animaux ? Citez-le.
2. Que font-ils ?
3. Où et quand se passe l'histoire ?
4. De quoi parle-t-on dans ce conte ?
5. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce récit ?

Activité 3. Écoute détaillée

a. Écoute à nouveau le conte « Le jeune buffle et la hyène » et divise-le en parties représentant chacune un tout de signification. Donne un titre à chaque partie.

1^{re} partie : « Il y a longtemps [...] de l'aide. » → La hyène appelle au secours.

- 2° partie : « Attiré [...] hors du puits. » → Le buffle sauve la hyène.
 3° partie : « Aussitôt [...] mes promesses ! » → La hyène ne respecte pas sa parole.
 4° partie : « Elle s'apprêtait [...] au secours. » → L'intervention de l'éléphant.
 5° partie : « On dit [...] du puits. » → La condamnation de la hyène.

b. Voici quelques questions de compréhension détaillée concernant la première partie. Pose des questions sur les autres parties que tu as définies. Tu pourras varier les types de questions.

1^{re} partie :

	VRAI	FAUX
1. Dans cette partie du texte, il s'agit de la hyène.	x	
2. Elle est tombée dans la boue.		x
3. C'est en rentrant chez elle qu'elle est tombée.	x	
4. Elle a crié toute la nuit.	x	
5. Elle demande de l'eau à boire.		x

2° partie :

1. Qui est venu au secours de la hyène ?
2. Qu'est-ce qui a attiré cet animal ?
3. Que lui dit la hyène ?
4. Quelle a été sa réaction ?
5. Pensez-vous qu'il a raison ? Pourquoi ?
6. Qu'a dit la hyène pour le convaincre ?
7. Est-il vrai qu'on peut la confondre avec la panthère ? Pourquoi ?
8. Pourquoi le jeune buffle décide-t-il finalement d'aider la hyène ?
9. Selon vous, a-t-il bien agi ? Justifiez votre réponse.
10. Donnez un titre à cette partie du conte.



Concernant les parties restantes, tu peux partager et discuter avec ton tuteur.

c. Que feras-tu exactement si tu as une classe pléthorique ? Justifie ta réponse.

- Je vais diviser la classe en mini-groupes de cinq ou six élèves.
- Je donnerai à chaque mini-groupe un numéro ou une lettre, pour l'identifier.
- Soit je remettrai à chaque mini-groupe un questionnaire soit j'écrirai les questions de chaque mini-groupe au tableau.
- Une fois le travail en sous-groupe terminé, je ferai une mise en commun.

d. Dis en quelques lignes ce que tu feras si les élèves donnent des mauvaises réponses. Justifie ta réponse lors de la mise en commun.

Lors de la mise en commun, si un élève donne une mauvaise réponse, je vais solliciter l'avis des autres élèves pour, d'une part, expliquer cette erreur et, d'autre part, la corriger.

Activité 4. Réinvestissement libre

Imagine deux activités d'entraînement libre.

1. Réinvestissement linguistique

Construisez oralement cinq phrases contenant chacune un de ces verbes et conjuguez-les au passé simple, 3^e personne du pluriel : *crier* – *tomber* – *gémir* – *s'agripper* – *se jeter*.

2. Compréhension orale

Divise la classe en six groupes. Chaque groupe dessinera une des scènes ci-dessous ; tu leur donneras oralement la consigne

- a. La hyène tombe dans un puits.

- b. Le buffle aide la hyène à sortir du puits.
 c. La hyène essaye de manger le buffle.
 d. L'éléphant arrive vers la hyène et le buffle et leur demande ce qui se passe.
 e. La hyène retourne dans le puits.
 f. Le buffle et l'éléphant partent, la hyène reste coincée dans le puits.

Activité 5. Remédiation

Choisis parmi ces deux activités celle qui te permettra de remédier aux lacunes des élèves. Justifie ton choix.

Je choisis la seconde activité car elle va me permettre de travailler uniquement l'oral, compétence langagière mise en exergue dans ce livret. En effet, demander aux élèves d'intégrer par écrit les erreurs commises à l'oral, c'est une façon de leur ajouter d'autres difficultés langagières.

À propos du conte « L'homme-crocodile »

Activité 1. Pré-écoute

Écoute à nouveau sur ton appareil le conte « L'homme-crocodile » et prépare deux activités de pré-écoute en te référant aux possibilités proposées dans la **Démarche méthodologique**.

☞ **Exemple :**

Observez bien ce dessin au tableau et dites tout ce que vous y voyez.

QUESTIONS POSSIBLES :	RÉPONSES ATTENDUES :
- Que fait l'homme sur la photo ?	Il marche.
- Comment marche-t-il ?	À grands pas.
- Que tient-il à la main ?	Il a une machette à la main.
- Qu'a-t-il sur son visage ?	Il a sur son visage un masque d'animal.
- Où se dirige-t-il ?	Il se dirige vers la rivière.
- Que voyez-vous à cet endroit là ?	Nous voyons des gens.
- Que font-ils ?	Ils sont en train de se baigner.
- D'après vous, quelle est l'intention de cet homme ?	Nous pensons qu'il a l'intention de tuer quelqu'un.

Activité 2. Écoute globale

Découverte du type et du genre de texte oral

a. Réécoute le conte et propose quatre questions pour amener les élèves à découvrir de quel genre de document il s'agit.

Questions possibles :

1. Est-ce que les faits racontés sont réels ?
2. Y a-t-il beaucoup de descriptions dans le texte ? Lesquelles ?
3. Y a-t-il beaucoup de dialogues dans le texte ? Lesquels ?
4. Pourquoi nous raconte-t-on cette histoire ? Pour nous amuser, nous faire peur, nous enseigner quelque chose ?

b. Voici quelques caractéristiques d'un conte. Complète la liste.

Autres caractéristiques possibles :

- Le conte fait partie de la tradition orale.
- Le conte a souvent une morale.
- Le conte permet de transmettre des valeurs (ici, le courage, la ruse, le service à la communauté...).
- Le conte se termine généralement bien.

Compréhension globale

a. Quelles consignes donnes-tu exactement pour mobiliser l'attention des élèves avant l'écoute globale du texte « L'homme-crocodile » ?

Consignes possibles :

- Posez votre stylo !
- Fermez votre cahier !
- Faites silence !

b. Choisis, parmi les huit questions proposées, celles qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension globale. Il y en a six.

2. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce récit ?
3. De quoi parle-t-on dans ce conte ?
4. Que pensez-vous de ce conte ?
5. Combien y a-t-il de personnages ? Qui sont-ils ?
7. Où se passe cette histoire ?
8. Que font les personnages ?

c. Dans quel ordre logique poseras-tu ces six questions ?

1. De quoi parle-t-on dans ce conte ?
2. Combien y a-t-il de personnages ? Qui sont-ils ?
3. Que font les personnages ?
4. Où se passe cette histoire ?
5. Que pensez-vous de ce conte ?
6. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce récit ?

Activité 3. Écoute détaillée

a. Écoute à nouveau le conte « L'homme-crocodile » et divise-le en parties représentant chacune un tout de signification. Donne un titre à chaque partie.

2^e partie : « Un jour [...] sans rien dire » → La découverte du repaire du monstre.

3^e partie : « Une nuit [...] trop fort » → L'humiliation du chasseur par les autres villageois.

4^e partie : « Quelques [...] touffu » → L'homme-crocodile attrape le fils du chasseur.

5^e partie : « L'homme-crocodile [...] qu'il vienne ! » → Le monstre se moque du fils du chasseur.

6^e partie : « À ce moment [...] l'assassin » → La mort de l'homme-crocodile.

7^e partie : « Depuis [...] en paix » → La paix règne dans le village.

b. Voici quelques questions de compréhension détaillée concernant la première partie. Pose des questions sur les autres parties que tu as définies.

2^e partie :

- De qui parle-t-on dans cette partie ?
- Que fait-il exactement ?
- A-t-il dû chercher longtemps avant de trouver ?
- Que découvre-t-il dans le repaire du monstre ?
- Que fait-il après avoir visité le repaire ?
- Pourquoi décide-t-il de ne rien dire ?

3^e partie :

- De qui parle-t-on dans cette partie ?
- Quelle est la situation où il se trouve ?
- Que dit-il exactement ?
- Pourquoi les villageois réagissent-ils ainsi ?

- Est-ce qu'ils ont raison de se moquer de lui ?
 - En fait, quelles sont les intentions du chasseur en disant ce qu'il dit ?
- Etc.

Activité 4. Réinvestissement libre

Par exemple, demande à un élève de raconter à ses camarades un conte qu'il connaît, en respectant la chronologie des faits.

- Demander aux élèves de dessiner l'une ou l'autre scène de l'histoire (la découverte du repaire).
 - Dire aux élèves de jouer l'une ou l'autre scène (exemple : la réunion du village).
 - Leur demander de prendre la place du chasseur et de raconter l'histoire comme lui le ferait : « Je fais ceci, j'ai fait cela... ».
 - Leur demander d'imaginer une autre fin à la même histoire.
- Etc.

Activité 5. Remédiation

Que fais-tu pour remédier aux fautes commises par un élève lors de la prise de parole ?

J'amène les élèves à se corriger en attirant l'attention sur l'erreur commise. Dans le cas d'une expression non connue, je leur donne la réponse et leur demande de la répéter.

À propos du récit « Pika le chasseur »

Activité 1. Pré-écoute

Quel mot écriras-tu au milieu du tableau pour demander aux élèves de dire spontanément tout ce que cela leur suggère, et pour que tu puisses écrire autour de ce mot les autres termes que les élèves citeront pour constituer un champ thématique, et pour les préparer ainsi au texte que tu vas leur lire.

Chasse → fusil, brousse, lion, gibier, danger, etc.

Activité 2. Écoute globale

Imagine les questions que tu poseras aux élèves une fois que tu auras fini de leur lire le texte. Nous t'en proposons quelques-unes. Complète la liste.

QUESTIONS POSSIBLES :	RÉPONSES ATTENDUES :
1. Combien de personnages y a-t-il dans ce texte ? Qui sont-ils ?	Trois : Pika, sa femme et Yassa.
2. Quel type de relation entretiennent-ils ?	Ils entretiennent des relations familiales.
3. Quand partent-ils du village ?	À la tombée de la nuit.
4. Où est-ce que le chasseur a décidé d'amener sa famille ?	Sur l'autre rive du fleuve.
5. Pourquoi les a-t-il amenés là ?	Parce que c'est là où se trouve l'aire de chasse du clan.
6. Qu'est-ce qui a marqué Yassa au cours des chasses ?	La frayeur des chasses nocturnes, les hurlements des hyènes et l'ululement des hiboux, la débandade des buffles en furie et le tonnerre de la poudre à calibre, etc.
7. Qu'arrive-t-il à la pirogue sur le chemin de retour ?	La pirogue est engloutie.
8. Qu'est-ce qui a provoqué cet accident ?	C'est le vent.

Activité 3. Écoute détaillée

a. Réécoute le texte, divise-le en parties constituant un tout, et précise l'idée principale de chacune d'entre elles.

1^{re} partie : « Un jour [...] coq » → L'expédition.

2^e partie : « Ces moments [...] inoubliables » → Le plaisir de Yassa.

3^e partie : « Le jour [...] calmes » → Le retour.

4^e partie : « Soudain [...] champ » → La catastrophe.

b. Pose quelques questions de compréhension détaillée sur chacune de ces parties.

1^{re} partie :

De qui est-il question dans cette partie ?

Que font-ils ?

Quand partent-ils et où ?

Pourquoi se rendent-ils là-bas ?

Etc.

2^e partie :

Quels sont les sentiments de Yassa ?

Que découvre-t-il ?

Par quoi est-il effrayé ?

De quoi se souviendra-t-il ?

Etc.

3^e partie :

Quand reprirent-ils la route du retour ?

Quel était leur moyen de transport ?

Quels furent leurs préparatifs ?

Comment était alors la rivière ?

Etc.

4^e partie :

Que se passe-t-il soudainement ?

Qu'est-ce qui a provoqué la catastrophe ?

Comment est-ce que se termine cette expédition ?

Etc.

c. Pose des questions de compréhension détaillée auxquelles les élèves devront répondre par « vrai » ou « faux ». Nous te proposons un exemple.

PHRASES POSSIBLES :	RÉPONSES ATTENDUES :	
	VRAI	FAUX
1. Yassa est le neveu de Pika.		X
2. Le chasseur et sa famille sont arrivés à l'aire de chasse au premier chant du coq.	X	
3. Pika apprend à sa femme à chasser.		X
4. La chasse se passe la nuit.	X	
5. C'est la première fois que Yassa participe à la chasse.	X	
6. Le loup est chargé dans la pirogue.		X
7. Le père et la mère de Yassa se noient.	X	
8. Yassa est un chasseur expérimenté.		X

Activité 4. Réinvestissement libre

a. Réécoute le document et crée des questions portant sur les suites ou sur d'autres versions possibles que les élèves pourraient donner à l'histoire.

Que se serait-il passé s'il n'y avait pas eu de vent ?

Que se serait-il passé si Yassa avait été blessé par un buffle ?

Que se serait-il passé s'ils avaient fait le voyage à pied plutôt qu'en pirogue ?

Etc.

b. Invente maintenant des questions concernant l'appréciation des élèves, pour savoir si l'histoire leur a plu ou pas.

Écoutez à nouveau le document et dites ce qui vous a plu et ce qui ne vous a pas plu. Justifiez-vous.

Qu'avez-vous préféré dans cette histoire ?

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

2. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves au même niveau ?

3. Ta pratique de la compréhension de l'oral en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

SÉQUENCE 3 :

L'EXPRESSION ORALE EN CONTINU

OBJECTIFS

Le but de cette séquence est de présenter des stratégies d'enseignement-apprentissage qui permettront au maître de travailler l'expression orale (ou production orale) en continu dans sa classe de langue.

Comme le système phonologique du français est différent du système phonologique des langues bantoues, le maître fera tout pour que les élèves arrivent à reproduire correctement les phonèmes dont certains sont spécifiques au français, à s'imprégner de l'enchaînement syllabique, à produire une suite de sons formant un mot ou une phrase, à reproduire l'organisation rythmique, à respecter le modèle intonatif correspondant à la langue française, à segmenter leur discours en groupes selon la syntaxe et le sens, etc. Pour les aider à y arriver, le maître se référera aux éléments développés dans le Livret 1.

Au terme du présent livret, le maître sera en mesure de mettre en application les principes qui sous-tendent la diction (la correction de la prononciation, de l'intonation et du rythme) et de mettre en œuvre les liens entre la parole prononcée, le geste qui l'accompagne, et l'expression des arguments et des sentiments, pour développer une communication harmonieuse. Autrement dit, le maître sera capable d'apprendre aux élèves à communiquer en utilisant les différentes possibilités de la parole, et à mettre à profit les compétences linguistiques acquises au cours de toutes les autres activités d'apprentissage.

DIAGNOSTIC

Autotest 1

Que penses-tu de toi-même en tant qu'orateur ? Pour chaque proposition, coche la colonne qui te convient le plus.

	TOUJOURS	RAREMENT	JAMAIS
1. Tu as le trac si tu dois prendre la parole en public.			
2. Tu parles volontiers, même de sujets que tu ne maîtrises pas.			
3. Il t'arrive de perdre le fil de tes pensées quand tu parles.			
4. Tu aimes donner ton point de vue en public.			
5. Tu préfères te taire plutôt que de dire ce que tu penses.			

Autotest 2

Parmi les six propositions suivantes, choisis-en trois qui te semblent justes.

Maîtriser la production orale non interactive signifie...

1. utiliser des expressions et des phrases simples pour exprimer ce qu'on pense, ce qu'on éprouve.
2. reproduire à l'oral, de manière correcte et expressive, un texte préalablement lu, compris et retenu.
3. lire un texte à voix haute.
4. décrire oralement un événement passé ou présent.
5. savoir poser les questions.
6. discuter un sujet d'actualité avec un interlocuteur.

Autotest 3

Selon toi, quelles sont les trois meilleures façons de réagir lorsqu'un de tes élèves produit des énoncés contenant des erreurs ?

1. Corriger systématiquement toutes les erreurs.
2. Le laisser continuer et noter les erreurs en vue de les faire corriger ou de les corriger plus tard.
3. Le réprimander parce qu'il faut qu'il fasse davantage attention.
4. L'interrompre et faire corriger par un autre élève.
5. Attirer son attention sur l'erreur et lui demander de se corriger.
6. Le corriger en énonçant la règle de grammaire.

**Autotest 4**

Selon toi, quels sont les objectifs les plus importants d'une leçon d'expression orale en continu ?

1. Amener les élèves à mémoriser un texte appris.
2. Amener les élèves à prononcer correctement le français.
3. Amener les élèves à s'exprimer dans différentes situations de communication orale.
4. Amener les élèves à améliorer leur expression orale.
5. Amener les élèves à se sentir à l'aise quand ils prennent la parole.
6. Amener les élèves à développer des talents de comédien.

**Autotest 5**

Écoute la lecture de ce texte et répète les phrases avec l'intonation correcte.

Wagenia

Le lendemain matin, Mopeta se lève tôt.
Son oncle l'emmène en pirogue au milieu du fleuve.
Il découvre un grand portique de bois et de lianes.
Au ras de l'eau sont fixés des nasses, de grands cônes
Dans lesquels les poissons viennent se perdre.
Ces échafaudages d'un genre unique font la réputation des Wagenia.

Extrait de *Wagenia. Les pêcheurs intrépides du Congo*,
Dominique Mwankumi, L'école des loisirs, 2009

**Autotest 6**

Réponds par vrai ou par faux.

	Vrai	Faux
1. L'expression orale en continu est un exercice de réemploi de ce que les élèves ont acquis		
2. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des élèves.		
3. Les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance en expression orale.		
4. L'expression orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		
5. La compétence phonétique est sollicitée lors de la prise de parole.		
6. La diction, l'intonation, le rythme et l'accent sont à négliger lors de la prise de parole.		

Autotest 7

Le compte rendu est un exercice consistant à présenter, notamment à l'oral, un événement vécu, un phénomène observé ou le résumé d'une lecture. Étant donné que le compte rendu est une activité non interactive, définis l'intervention du maître pendant l'exposé d'un élève. Choisis la bonne réponse.

1. Elle est facultative.
2. Elle est indispensable.
3. Elle est négligeable.
4. Elle est obligatoire.
5. Elle est inopportune.
6. Elle est conseillée.

Autotest 8

Pour l'enseignement de la récitation, dans quel ordre ces étapes se succèdent-elles ? Mets-les dans l'ordre.

L'évaluation – La restitution – Les explications de vocabulaire –
La présentation du texte – La mémorisation – La lecture expressive par le maître

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____

Autotest 9

Quelles sont les productions scolaires non interactives dans l'apprentissage du français ? Choisis les réponses correctes.

1. Le dialogue.
2. Le débat.
3. L'exposé.
4. La récitation.
5. Le compte rendu.
6. La conversation téléphonique.
7. La présentation.
8. le commentaire oral.



Autotest 10



Réécoute le texte *Wagenia* et conçois deux activités de réinvestissement libre, l'un pour le degré moyen, l'autre pour le degré terminal.

1.
.....
2.
.....



Autotest 11

Voici quelques assertions en lien avec l'expression orale en continu. Coche la bonne colonne.

	VRAI	FAUX
1. Certaines erreurs de syntaxe exigent une remédiation ultérieure dans des séances de grammaire.		
2. Tu peux demander à l'élève ou aux élèves qui avai(en)t fait le travail de le refaire en tenant compte des suggestions formulées par les autres élèves et par toi-même.		
3. Tu ne peux pas adapter la démarche générale d'une leçon d'expression orale à chaque type d'activité (jeux de rôles, dialogue, narration).		
4. Tu devras multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves.		
5. Pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, etc.), les activités de production orale devront être centrées sur des situations inconnues des élèves.		
6. Tu devras adopter une attitude susceptible d'encourager les élèves à oser s'exprimer, même s'ils commettent des erreurs.		

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelquefois trompé, le Ce que je dois savoir va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Ce que je dois savoir sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

▶ DÉFINITION DE L'EXPRESSION ORALE (OU PRODUCTION ORALE)

L'expression orale (ou production orale) consiste à s'exprimer dans différentes situations de communication. C'est une activité dynamique : la communication est le plus souvent directe et simultanée, entre des interlocuteurs en présence les uns avec les autres (sauf au téléphone). Elle dépend d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui écoute, comprend, ou pas, ce qui lui est dit et réagit.

Cette compétence d'expression orale met en jeu plusieurs composantes :

- une **composante sémantique** : on doit exprimer des idées en adéquation avec le sujet et l'objectif de la production ;
- une **composante linguistique** : il faut avoir un bagage lexical, grammatical et syntaxique suffisant (par exemple : posséder le vocabulaire adapté, maîtriser les règles d'accord entre les mots, savoir construire des phrases) ;
- une **composante discursive** : il faut être capable d'organiser son discours en fonction de l'objectif visé et des règles du genre traité ;
- une **composante phonologique** : il faut pouvoir s'exprimer en prononçant correctement les sons et en respectant les règles prosodiques de la langue utilisée ;
- une **composante culturelle** : il faut pouvoir s'adapter aux règles de communication en vigueur dans le contexte (par exemple : registre familier ou soutenu) ;
- une **composante non verbale** : on doit pouvoir compléter le message oral par des attitudes, des gestes et des mimiques qui facilitent la compréhension.

D'une manière générale, tu retiendras que l'expression orale est en rapport direct avec la compréhension orale. L'apprentissage de l'une sert à l'apprentissage de l'autre et la séparation entre les deux n'a d'autre but que la clarification des méthodologies.

▶ LES DEUX FORMES D'EXPRESSION ORALE (OU PRODUCTION ORALE)

L'activité de production orale consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication et se réalise sous deux formes :

- les **activités orales dites « en continu »** (ou « texte oralisé »), au cours desquelles un élève parle seul, sans interaction avec d'autres personnes ;
- les **activités orales en interaction** : il s'agit d'un dialogue, d'une conversation, d'un entretien libre entre deux ou plusieurs personnes, dans une langue et un style ordinaires, à partir d'une situation de communication donnée.

Seules les activités en continu sont développées dans cette séquence, tandis que les activités interactives feront l'objet de la séquence suivante.

▶ TYPES D'ACTIVITÉS DE L'EXPRESSION ORALE EN CONTINU

Les activités d'expression orale en continu partent généralement d'un support (image, scène vécue, texte lu ou entendu, etc.) qui l'inspire et la stimule.

Voici des activités possibles :

- la comptine ;
- la présentation (d'un objet ou d'un personnage) ;
- la description (d'un objet, d'un personnage) ;
- la narration (d'une histoire, d'un conte) ;

- le compte rendu (d'une expérience, d'un film) ;
- la récitation (d'une comptine, d'un poème, d'un texte de théâtre, d'un texte en prose) ;
- le commentaire (qui donne un point de vue sur un personnage ou une situation).

De toutes ces activités, seules quelques-unes seront développées dans ce livret. Il convient de signaler que le récit, le compte rendu et la description renvoient à ce que l'on appelle l'**exposé oral**. Ici, les élèves sont appelés à prendre librement la parole, tandis que la récitation est un simple exercice de reproduction.

► L'ÉVALUATION

Évaluer une production orale n'est pas facile, dans la mesure où plusieurs composantes sont en jeu (voir plus haut). Tu veilleras à tenir compte de toutes ces composantes, même si dans certaines activités une composante peut être privilégiée ou une autre minorée. L'aspect linguistique est essentiel, pour que le locuteur soit capable de traduire sa pensée en actes de parole. La qualité d'organisation du discours est aussi un signe d'efficacité dans la communication. D'autre part, comme la compétence phonétique est sollicitée lors de la prise de parole, tu dois encourager les élèves à respecter une bonne diction, une bonne intonation, un bon accent et un bon rythme. Tu t'intéresseras également à leurs mimiques, à leurs gestes et à leurs mouvements pour voir s'ils correspondent à ce qui est dit.

À titre d'exemple, nous te proposons la grille ci-dessous :

CRITÈRES D'ÉVALUATION	TRÈS BIEN	BIEN	ASSEZ BIEN	INSUFFISANT
Adéquation avec le sujet				
Respect des usages linguistiques (vocabulaire, grammaire)				
Clarté de la présentation, organisation du discours				
Prononciation, accentuation et intonation				
Le recours à la communication non verbale				

Ainsi, chaque fois qu'un élève prendra la parole, tu l'écouteras avec beaucoup d'attention en vue de repérer et de (faire) corriger ses erreurs, sans pour autant le décourager ni l'embarrasser devant ses camarades.

► STRATÉGIES DE REMÉDIATION

Lorsque tu entendas une erreur, plutôt que d'arrêter l'élève et lui faire perdre le fil de ses propos ainsi que son assurance, tu la noteras en le laissant terminer sa phrase ou son intervention. Ensuite, tu répéteras et feras répéter correctement la phrase dans laquelle un son a été mal prononcé, un mot employé par erreur ou une phrase mal construite. Si l'élève répète la phrase en commettant de nouveau la même erreur, alors tu recourras aux exercices qui conviennent pour la corriger.

☞ **Par exemple**, pour t'assurer de la bonne prononciation d'un mot ou d'un son, tu pourras :

- placer le mot dans une autre phrase et la faire répéter à l'élève, et s'il reproduit correctement ce mot (ou le son), tu poursuis la leçon.
- faire répéter quelques phrases contenant le son ou le mot à quelques élèves de la classe.

Si beaucoup d'élèves commettent la même erreur ou si l'un d'eux n'arrive toujours pas à se corriger, tu continueras normalement ta leçon sans t'attarder davantage sur l'erreur, car elle nécessite des séquences d'exercices spécifiques que tu devras préparer.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Tu consacreras une séance de 45 minutes aux activités d'expression orale en continu. Tu auras constamment à l'esprit que plus les élèves sont jeunes, moins ils maîtrisent le français, et plus l'expression orale en continu est un exercice difficile pour eux. Pour que cette séance réussisse, elle doit être soigneusement préparée, aussi bien par toi que par les élèves. Il faudra leur fournir des consignes précises pour la réalisation correcte du travail, tout en leur laissant suffisamment de temps pour le faire. Pour éviter la monotonie, tu varieras souvent le choix de ces activités.

Afin de te faciliter la tâche, nous allons passer en revue les points de vigilance généraux pour l'expression orale en continu, puis les points de vigilance spécifiques à quelques types et genre de textes.

► POINTS DE VIGILANCE GÉNÉRAUX

1. La parole du maître

En dehors de l'école, l'élève ne baigne pas dans un bain de français, à la différence de ce qui se passe pour la langue utilisée dans son milieu naturel. Tu veilleras donc à parler une langue correcte, variée, mais simple dans son vocabulaire et sa syntaxe, une langue qui soit un modèle, que l'élève puisse s'approprier et reproduire.

Tu présenteras – éventuellement, au degré élémentaire, en utilisant la langue nationale ou du milieu – l'expression orale en continu comme une activité utile et/ou valorisante : l'élève récite une comptine ou un poème au directeur de l'école ou aux parents, raconte une situation à quelqu'un qui ne l'a pas vécue, explique un jeu nouveau à quelqu'un qui ne le connaît pas, etc.

Tu interviendras pour placer l'élève qui s'exprime dans des conditions favorables, en installant le calme dans la classe, ou en le rétablissant rapidement.

Tu rassureras les élèves sur leurs capacités : tu les laisseras parler sans les interrompre, tu les encourageras en insistant sur leurs réussites, tu faciliteras un réemploi correct par une rectification rapide des erreurs.

2. Le choix des supports

La production orale en continu, du fait de sa durée, demande à être soutenue par des supports. C'est vrai à tous les niveaux mais c'est particulièrement utile au degré élémentaire, pour éviter de surcharger l'élève avec des tâches simultanées trop nombreuses.

Plus l'élève est jeune, plus les supports seront concrets.

Voici quelques ☞ **exemples** :

- Décrire un objet réel, ou représenté sur un dessin ou une photo (principe de l'imagier) ;
- Raconter une histoire décrite sur plusieurs dessins ou photos successives (bandes dessinées par exemple) ;
- S'appuyer sur une gestuelle (comptine) ou sur des mimes ;
- Réaliser l'action ou la voir réalisée en même temps que l'on parle (jeu du reporter) ;
- Raconter une situation vécue récemment (classe-promenade par exemple) à partir d'objets ou des traces de cette situation.

3. La progression

Toute production orale s'appuie sur des activités préalables de compréhension orale. C'est grâce à cette phase et par des exercices préparatoires à l'expression (voir plus bas) que tu augmenteras progressivement tes exigences :

- L'exigence phonologique, en choisissant au début des sons ou des combinaisons de sons qui existent dans la langue nationale ou du milieu, puis en introduisant des sons nouveaux (intérêt des comptines) ;

- L'exigence de longueur, sachant que les élèves les plus jeunes cumulent des difficultés d'expression dans une langue étrangère ou seconde avec des difficultés de mémorisation ;
- L'exigence de richesse de la langue employée : variété du vocabulaire, emploi des anaphores, syntaxe plus complexe ;
- L'exigence de créativité, qui va de la simple répétition, qui fixe le vocabulaire et les structures (comptines, récitation, etc.), à des exercices de transformation (changer les personnages, les actions, le cadre, etc.) en passant par des exercices d'invention (donner deux personnages et un décor et imaginer une histoire).

4. La méthodologie

L'activité de production orale en continu au degré élémentaire comprend plusieurs étapes, plus ou moins développées en fonction du niveau des élèves, des objectifs visés, et du type de production attendue.

a. La préparation

Cette phase est indispensable à la réussite des élèves. Elle s'appuie sur un support visuel, sur une expérience vécue ou sur un texte écrit ou oral, travaillé préalablement en compréhension et rappelé en début de séance :

- la préparation sémantique, grâce à laquelle l'élève comprend ce qu'il doit faire : par exemple, en faisant dessiner, en mimant, en donnant une consigne usuelle (*Peux-tu répéter ... ?*), voire au degré élémentaire en utilisant ponctuellement la langue nationale ou du milieu ;
- la préparation linguistique, qui familiarise avec le vocabulaire ou les structures : nommer les objets ou personnes dans des illustrations, mettre dans un « panier » les mots d'un même champ sémantique, faire des phrases avec un mot nouveau, dire à quoi sert un objet désigné par un mot nouveau, etc. ; ou encore, toutes sortes d'exercices structuraux, présentés de manière ludique ;
- la préparation discursive, qui permet à l'élève de construire un discours compréhensible : cohérence des personnages ou des espaces, ordre des actions. Dans le cas de la comptine ou de la récitation, cette préparation n'a pas lieu d'être. Dans les autres cas, cette étape est très importante.
- la préparation phonologique, qui permet aux élèves de s'approprier les sons nouveaux ou difficiles : lecture expressive ou écoute d'une phrase ou d'un court texte contenant les sons à apprendre ; exercices de répétition de mots (exemple : téléphone arabe) ou de phrases (exemple : virelangue simple) ou de discrimination (exemple : jeu de cartes ou de dominos : un élève prononce un mot parmi deux mots proches, un autre montre l'image correspondante) ;
- la préparation de la diction, de l'intonation et du rythme, par des exercices partie par partie, seul ou à plusieurs ; dans le cas de la comptine et de la récitation, cette étape est très importante ;
- la préparation communicationnelle, qui facilite la compréhension du message par le non verbal et qui tient compte des réactions de l'auditoire.

b. L'intervention

Selon le genre d'activité, tu prévoiras notamment :

- ce que chaque élève doit faire en tant qu'intervenant (son activité) et les consignes à respecter pendant son intervention (durée, attitude, etc.) ;
- l'activité des autres élèves en classe pendant l'intervention de leur camarade (observation, prise de notes, préparation des questions, etc.) ;

- ta propre prise de notes pendant l'intervention, en vue de la remédiation. En procédant de cette manière, tous les élèves seront actifs pendant l'intervention et les observations faites les aideront dans leurs propres interventions futures.

c. L'évaluation

Après l'intervention, tu donneras la parole aux élèves. Ils commenteront la prestation de leur camarade selon les critères donnés dans le **Mémento**. Concernant les erreurs, l'élève qui les a repérées devra aussi être capable de les corriger. Par exemple : Il a dit *bis* [bis] au lieu de *bus* [bys].

d. La remédiation

Tu suivras les conseils généraux donnés plus haut (voir Mémento). Pour la remédiation spécifique à chaque type de texte, tu seras vigilant aux caractéristiques travaillées pendant la préparation.

► POINTS DE VIGILANCE SPÉCIFIQUES³

L'ordre de présentation ci-dessous correspond à une complexité croissante. Elle s'inscrit donc globalement dans la progression à l'école fondamentale. Toutefois les activités présentées peuvent être adaptées à tous les niveaux.

1. La comptine

Contrairement à la récitation, la comptine est un texte court, vite retenu, dont les rimes ou les assonances (c'est-à-dire les rimes imparfaites) s'appuient sur la syllabe accentuée. La comptine, toujours rythmée, est parlée ou chantée mais elle n'a pas forcément de signification rationnelle, car c'est une jonglerie avec :

- des mots choisis pour leur sonorité : *Clarinette, clarinette Mes souliers font des lunettes* ;
- des mots inventés : *Am, stram, gram Pique et pique et colégram* ;
- des onomatopées : *Ri, ri, ri ma petite souris Ro, ro, ro mon petit crapaud*.

Le but est d'amener les élèves :

- à prendre la parole et à s'exprimer de manière compréhensible quant à la prononciation et à l'articulation ;
- à identifier des éléments de la langue parlée, les isoler, les reproduire oralement, les associer et les agencer.

Les divers types d'activités autour d'une comptine dépendent de la fonction donnée à cette dernière : rêver, compter, travailler sur les sonorités, aborder ou renforcer certaines notions, etc.

Attention !

Tu choisiras la comptine en fonction de la difficulté que tu veux travailler !

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Lecture expressive du maître

Tu veilleras aux points suivants :

- Lors de la lecture expressive de la comptine, tu ne perdras pas le contact visuel avec les élèves ;
- Tu tiendras compte de différents aspects : avoir le ton de voix approprié au sujet du texte, bien respecter la prononciation, l'intonation et le rythme, mettre en évidence les difficultés à travailler, faire des gestes correspondants.

Attention !

Il faudra que tu aies mémorisé la comptine, car, si tu lis, tu ne pourras pas garder le contact visuel et il te sera difficile de faire les gestes qu'il faut au moment où il le faut.

b. Apprentissage de la comptine par les élèves

Voici ce que tu pourras faire au cours de cette étape :

- chanter ou dire la comptine, vers par vers ;
- demander, tour à tour, à quelques élèves de chanter ou dire après toi ;
- faire corriger ou corriger toi-même les erreurs repérées ;
- demander – sans le décourager ! – à l'élève qui les a commises de répéter avec la bonne prononciation, la bonne intonation, la bonne mélodie et les bons gestes.

Enfin, pour fixer les mots dans la tête des élèves, tu devras relire (chanter) toi-même tout le texte de manière expressive.

c. Mémorisation

Tu pourras recourir à une des techniques suivantes :



Technique 1 :

- demander à quelques élèves de mémoriser chacun un vers. À tour de rôle, ils chantent la comptine en reprenant le vers précédent chanté par l'élève avant lui, et en y ajoutant chaque fois un nouveau vers ;
- solliciter l'aide de la classe si un élève n'y arrive pas ;
- faire répéter à deux ou trois élèves les bonnes réponses.



Technique 2 :

- demander aux élèves d'illustrer la comptine scène par scène, c'est-à-dire, leur suggérer de chanter tout en regardant successivement tous les dessins ;
- solliciter l'aide de la classe si l'élève n'y arrive pas ;
- faire répéter à deux ou trois élèves la bonne reproduction.

d. Production chantée de la comptine

Quand les élèves sont prêts (éventuellement le lendemain), tu leur demanderas de passer chacun son tour devant la classe pour chanter la comptine qu'ils ont apprise. Si le nombre d'élèves est élevé, tu peux diviser la classe en petits groupes. Tu inviteras la classe ou les groupes à suivre attentivement l'élève qui chante ou les élèves qui chantent.

cf. la section consacrée à la description dans cette séquence

e. Évaluation

Comme les élèves ont à chanter fidèlement la comptine qu'ils ont mémorisée, seul l'aspect formel sera pris en compte au cours de l'évaluation (cf. la section consacrée à la description dans cette séquence). Le respect de la mélodie sera pris également en considération.

2. La présentation

À la différence de la description, la présentation se contente de faire connaître un objet ou une personne à une ou d'autres personne(s). On prend en compte quelques informations objectives : par exemple, le nom, l'âge, le statut, les goûts, mais il n'est pas question de décrire.

L'objectif est que l'élève soit capable d'effectuer des présentations. Plusieurs activités peuvent être exploitées en classe. À titre d'exemples, on citera :

- la présentation par quelqu'un d'autre ;
- la présentation par soi-même ;
- la présentation « acrostiche ».

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Préparation collective de l'exercice

Par exemple, pour une présentation « acrostiche », tu écriras ton prénom à la verticale sur le tableau et tu devras trouver pour chaque lettre du prénom un mot commençant par cette lettre. Ce terme devra correspondre à tes goûts, à ce que tu aimes. Ou tu pourras chercher des mots en relation avec un thème.

☞ **Exemple :** M odèle

O rdre

D iscipline

E xcellence

S écurité

T ravail

E nfant

Attention !

À cette étape, pour rendre l'activité motivante, tu feras participer les élèves en leur demandant de deviner les goûts de celui qui s'exprime.

b. Préparation des élèves

Quelle que soit l'activité choisie, tu demanderas aux élèves de travailler individuellement ou par groupe de deux. Cette phase de travail ne dépassera pas 5 minutes.

☞ **Exemple :** si tu as opté pour la présentation par quelqu'un d'autre, tu peux demander aux binômes de faire connaissance en se posant des questions, en vue d'une présentation réciproque.



3. Le commentaire oral

Le commentaire oral se définit comme l'expression d'un jugement personnel sur un texte ou tout autre support. Ce commentaire se fait dans un vocabulaire précis et simple qui devra correspondre au thème développé dans le texte ou autre support. Pour faciliter la tâche aux élèves, il faudra partir d'un texte ou support déjà analysé : l'objectif est d'amener les élèves à réagir, c'est-à-dire à argumenter ou à exprimer des émotions. Compte tenu du temps qui est imparti à une séquence d'apprentissage, tu pourras, par exemple, te limiter à une seule séance d'idées.



Tu pourras, par exemple, demander aux élèves :

- de dessiner ce qu'ils ressentent ou pensent et venir le présenter à la classe en donnant oralement une légende plus ou moins longue ;
- d'exposer oralement ce qu'ils ressentent ou pensent ;
- de préparer un débat sur les émotions ressenties ou les pensées suscitées ;
- de jouer une saynète où des points de vue différents sont exprimés par les personnages ; etc.

Voici quelques éléments **de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Contrôle de la compréhension

Comme il est question d'un texte ou support déjà exploité, tu vérifieras ici que les élèves l'ont bien compris. Tu feras juste un rappel, en leur posant quelques questions de compréhension globale, ou, si tu veux attirer l'attention sur un passage précis, quelques questions ciblées de compréhension détaillée. Tu noteras au tableau quelques éléments importants.

b. Préparation de l'activité

Tu pourras commencer par un remue-méninges ; tu n'oublieras pas de susciter différents points de vue, pour que chaque élève puisse identifier un large éventail de sentiments ou idées et avoir à sa disposition le vocabulaire qui correspond à son point de vue.

Puis, tu demanderas aux élèves de classer les mots trouvés par champs lexicaux, ce qui constitue une première étape de structuration.

Il est probable que le vocabulaire des élèves soit pauvre ; tu veilleras donc à l'enrichir en employant les procédés habituels.

c. Organisation des idées

Il s'agit, pour les élèves, de prévoir l'ordre dans lequel ils feront leur intervention.

Dans la mesure où le but de l'exercice est de s'exprimer sur le texte ou autre support, il est important que les élèves sachent le résumer rapidement. Les éléments que tu auras notés au tableau lors du rappel de la compréhension seront une aide précieuse.

Puis, les élèves donneront leur point de vue personnel, le plus souvent en allant du plus général au plus précis. Par exemple, après avoir entendu le conte « Le jeune buffle et la hyène », s'ils veulent défendre l'idée qu'il y a toujours une justice, ils donneront d'abord cette idée et pourront ensuite développer l'idée que la justice peut être immédiate et l'idée qu'elle peut être différée.

Tu leur apprendras aussi à faire une petite conclusion qui relie leur jugement au texte de départ. Par exemple : *C'est pour cela que je suis d'accord avec le personnage de l'éléphant dans le texte.*

4. Le récit

La production orale d'un récit peut s'appuyer sur le vécu des élèves, à la maison ou à l'école ; elle peut aussi s'appuyer sur des trames connues, qu'elles soient issues de la tradition, par exemple les contes, ou de supports proposés à l'étude auparavant, tels qu'un texte travaillé en compréhension, à l'oral ou à l'écrit, ou une image, une photo, un dessin ou une série de dessins, par exemple une planche de bande dessinée (BD ou bédé)².

Dans tous les cas, l'objectif pour le maître est de s'appuyer sur les éléments existants qui déclenchent l'imagination et aident à structurer le récit. Il demandera de raconter l'histoire à l'oral d'une manière logique ou d'imaginer une suite possible.

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Préparation d'un récit à partir d'une série de dessins, par exemple une planche de BD

Dans ce type de supports, tous les moments du récit sont présents, ce qui facilite l'oralisation. Tu peux travailler cette série en la gardant telle quelle, tu peux aussi complexifier la tâche en donnant les dessins dans le désordre et obliger les élèves à reconstruire la trame narrative.

Tu pourras, par exemple :

- enlever ou effacer les paroles qui sont dans les bulles ;
- découper les vignettes ;
- mettre en désordre les vignettes sur une table (et si tu as les moyens, tu diviseras la classe en mini-groupes et tu leur distribueras les vignettes découpées) ;
- demander à un volontaire ou désigner un élève pour remettre les dessins dans l'ordre ;
- faire un travail sur le lexique de l'histoire ;
- reconstituer l'histoire en conjuguant les verbes aux temps convenant à un récit oral (par exemple : éviter le passé simple) et en utilisant des connecteurs logiques (*d'abord, ensuite, enfin, après, puis...*).

b. Préparation d'un récit à partir d'une image fixe (dessin, photo)

À la différence d'une série de dessins (par exemple une BD), une image unique ne donne pas toute la trame d'un récit. Il faudra donc que les élèves soient capables d'analyser l'image et, à partir des éléments constitutifs, d'en imaginer le contexte, c'est-à-dire ce qui la précède et l'explique et, éventuellement, de concevoir une suite.

Pour cela, tu pourras par exemple demander aux élèves :

- de décrire les différents plans de l'image, notamment l'arrière-plan, qui donne le décor, et le premier plan, qui valorise ce qui est important ;
- de décrire les personnages et nommer les actions effectuées ;
- d'imaginer ce qui entoure cette phase (ce qui se passe avant et, éventuellement, après) ;
- faire la préparation méthodologique classique en production orale (voir plus haut).

c. Préparation de la suite d'un récit

Quelque soit le support, un récit peut souvent être poursuivi. Par exemple le conte « Le jeune buffle et la hyène » pourrait s'arrêter quand la hyène se jette sur le buffle ; or, il se poursuit par l'arrivée impromptue de l'éléphant et il pourrait continuer encore avec la vengeance de la hyène.

Une suite de récit est possible si tu demandes aux élèves de respecter trois conditions :

- La continuité psychologique : il faut que les personnages soient conformes à leur caractère, tel qu'il est décrit dans le début du récit ;

² Dans une BD, les dessins sont placés dans des vignettes (□), qui, rassemblées sur une page, constituent une planche. Les paroles prononcées par les personnages sont placées dans des bulles (○).

- La continuité des actions : il ne doit pas y avoir de contradiction entre ce qui a été fait et ce que les élèves imaginent pour la suite ;
- La continuité formelle : les élèves auront à garder les règles d'écriture du texte initial, par exemple l'emploi des temps (récit au présent ou au passé), le registre de langue (langue standard ou langue soutenue), la manière de rapporter les paroles (style direct ou indirect).

5. La description

La description est la présentation détaillée de lieux ou de personnages (portrait).



Plusieurs activités peuvent être proposées aux élèves.

☞ Exemple :

- faire un portrait ou une description à partir d'une liste de mots déjà sélectionnés ;
- faire un portrait ou une description à partir d'une photo ou d'un dessin ;
- remettre en ordre des éléments d'une description ou d'un portrait ;
- comparer le portrait de deux personnages ou la description de deux choses ;
- faire des portraits ou des descriptions imaginaires, par exemple à partir d'un mot déclencheur (tel que *l'homme-oiseau*).

Le but est d'amener les élèves à présenter oralement l'aspect d'un être, d'un objet..., de façon à ce que les autres puissent le reconnaître parmi d'autres (dans une série de plusieurs photos ou dessins, par exemple).

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Préparation de l'activité

Pendant quelques minutes, maître et élèves préparent l'intervention (qui ne sera jamais lue, mais dite oralement). Par un jeu de questions-réponses, tu noteras en vrac au tableau les grandes idées sur le personnage, le lieu, l'événement ou l'objet (connus ou à partir d'une photo, d'un film) à décrire.

- ☞ Exemple :
1. Observez bien cette salle de classe.
 2. Quelle forme a-t-elle ?
 3. Est-elle grande ou petite ?
 4. Dites ce que vous voyez dans cette salle.
 5. Est-ce que cette salle vous plaît ? Pourquoi ? Etc.

Attention !

À cette étape, tu n'écriras au tableau que de brèves réponses (exemple : rectangle ; et non : Notre salle de classe a la forme d'un rectangle), car si tu notes au tableau des phrases complètes, les élèves, lors de leur description, ne reproduiront que ce que tu as écrit, et leur expression ne sera ni libre ni spontanée.

b. Organisation des idées

Tu vas amener les élèves à concevoir un canevas ou un plan qu'ils devront suivre lors de la description : décrire de gauche à droite, de haut en bas, du plus grand au plus petit, ou le contraire ; insister sur le plus caractéristique et laisser le moins caractéristique pour la fin, ou le contraire ; conclure par une remarque synthétique.

- ☞ Exemple : Partant des idées transcrites en vrac au tableau, dites, si on vous demande de décrire votre salle de classe, par quoi vous allez commencer, par quoi vous allez poursuivre et par quoi vous allez terminer.

c. Intervention (description proprement dite)

Après un temps de préparation, tu inviteras ou désigneras un élève pour présenter sa description devant la classe. Pendant ce temps, les autres élèves et toi écouterez en faisant attention, entre autres :

- au fond :
 - choix des idées et des informations ;
 - leur structuration ;
- à la forme :
 - le langage : adéquation du vocabulaire, respect de la grammaire ;
 - l'aspect sonore de la langue : prononciation, intonation, volume de la voix, débit ;
 - l'attitude générale : gestes, sourires, regards, pauses significatives...

Si tu procèdes de cette manière, tu vas aider les élèves à bien organiser leurs idées, à bien prononcer les mots et à les accompagner de gestes et de mimiques appropriés.

Attention !

Avant de céder la parole à un élève, tu effaceras toutes les informations écrites au tableau et tu ne laisseras que le canevas dont il se servira pour faire son exposé.

6. Le compte rendu

Le compte rendu consiste à sélectionner, organiser et rapporter les éléments importants d'une discussion, d'un événement, d'un livre, d'un film, etc. Il s'agit donc ici d'entraîner les élèves à effectuer ces différentes opérations de manière précise et efficace, et d'en exposer le résultat devant la classe. Nous prendrons ici l'exemple d'un texte comme objet du compte rendu.

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Rappel du texte

Le compte rendu sera demandé dans le prolongement d'un exercice de compréhension (voir séquence plus haut). Il suffira de rappeler ou faire reformuler les grands idées ou moments du texte.

b. Organisation des idées

Tu amèneras les élèves à construire le plan de leur compte rendu en suivant un ordre logique.

- ☞ Exemple : Supposons que tu aies demandé aux élèves de lire un livre ou un extrait de livre, tu formuleras les questions de la manière suivante :
1. Quel est le titre du livre que vous avez lu ?
 2. Qui en est l'auteur ?
 3. Quels sont les personnages principaux ?
 4. Que font-ils ?
 5. De quoi parlent-ils ?
 6. Avez-vous aimé le livre ? Pourquoi ? Etc.

À partir de leurs réponses, tu pourras les amener à dégager un plan pour qu'ils sachent par où commencer, comment organiser et terminer leur exposé.



- ⇒ **Exemple :**
1. Intitulé du livre.
 2. Présentation de l'auteur.
 3. Identification des personnages.
 4. Actions menées par les personnages.
 5. Sujet développé dans le livre.
 6. Point de vue personnel sur le livre.

7. La récitation

La récitation consiste à reproduire fidèlement à l'oral un poème ou un texte en prose qui a été tout d'abord lu, compris et mémorisé. Les sujets devront être variés : descriptifs, religieux, patriotiques, familiaux... Il est préférable que le texte choisi ne comprenne pas de mots savants, emphatiques, n'exprime pas de sentiments exagérés... Au cours de cet exercice, nous t'invitons à veiller à la bonne diction (prononciation, intonation et rythme) et à l'expressivité harmonieuse comme on l'a décrite plus haut.

De plus, tu prépareras un commentaire sur :

- les pauses à faire ;
 - les mots à mettre en relief ;
 - l'expression à donner à différentes parties de la phrase ou du texte ;
- en te basant sur le sentiment à transmettre (l'émotion, l'admiration, la tristesse, la peur...).

Voici quelques **éléments de méthodologie spécifiques** à cette activité :

a. Lecture expressive du maître

Après avoir écrit le texte – pas trop long – au tableau (tu pourras le faire la veille en vue de gagner du temps), tu demanderas aux élèves de le transcrire dans leur cahier. La lecture expressive que tu vas faire ensuite prendra en compte les éléments suivants :

- avoir le ton de voix approprié au sujet du texte ;
- bien respecter la prononciation, l'intonation et le rythme ;
- faire des pauses ;
- mettre des mots en relief ;
- traduire convenablement les sentiments qui prédominent dans le texte.

Attention !

Avant la lecture expressive, tu demanderas aux élèves d'être attentifs à ton intonation et à ta prononciation. Tu auras le texte à lire sous les yeux, mais tu ne perdras pas le contact visuel avec tes élèves ; pour cela, il est préférable que tu apprennes toi aussi le texte par cœur. Tu banniras la lecture collective, car il te sera alors difficile de repérer le ou les élèves qui prononcent mal les mots.

b. Commentaire

Après la lecture du texte, tu es invité à faire un commentaire oral de chaque vers ou phrase pour faciliter sa compréhension.

⇒ Exemple : Le corbeau et le renard

Maitre Corbeau sur un arbre perché	→	Maitre Corbeau s'est posé sur un arbre.
Tenait en son bec un fromage	→	Un fromage est un aliment délicieux, le Corbeau doit être content !
Maitre Renard, par l'odeur alléché	→	Le fromage sent fort ; le Renard doit avoir faim. Il doit envier le corbeau...
Etc.		

c. Essai de lecture expressive par les élèves

Voici ce que tu pourras faire au cours de cette étape :

- demander à quelques élèves de lire le texte, à tour de rôle ;
- dire aux autres élèves de suivre leur lecture tout en faisant attention à la prononciation et à l'intonation ;
- faire toi aussi attention à leur lecture ;
- faire corriger ou corriger toi-même les erreurs repérées ;
- demander – sans le décourager ! – à l'élève qui les a commises de répéter avec la bonne prononciation et la bonne intonation.

d. Relecture expressive du texte

Pour fixer les choses dans la tête des élèves, tu devras relire toi-même tout le texte. Comme la première fois, les élèves sont invités à suivre attentivement ta lecture expressive.

e. Mémorisation

Tu pourras recourir à une des techniques suivantes pour amener les élèves à mémoriser le texte.

Technique 1 :

- effacer un mot ou un bout de phrase par-ci ou par-là ;
- demander à un élève de combler les vides par les mots d'origine ;
- solliciter l'avis de la classe si celui-ci a commis une erreur ;
- faire répéter à deux ou à trois élèves les bonnes réponses en leur demandant, soit de tourner le dos au tableau, soit de fermer les yeux.

Technique 2 :

- effacer le texte et le lire vers par vers ou phrase par phrase, et demander à un élève d'en faire autant, c'est-à-dire, de répéter après toi ;
- solliciter l'aide de la classe si l'élève n'y arrive pas ;
- faire répéter à deux ou trois élèves les bonnes réponses.

Technique 3 :

- demander à quelques élèves de mémoriser chacun un vers ou une phrase. À tour de rôle, ils récitent le texte en reprenant le vers précédent ou la phrase précédente lu par l'élève avant lui, et en y ajoutant

- chaque fois un nouveau vers ou une nouvelle phrase ;
- solliciter l'aide de la classe si un élève n'y arrive pas ;
- faire répéter à deux ou trois élèves les bonnes réponses.

Technique 4 :

- demander, surtout aux plus petits, d'illustrer le texte, c'est-à-dire, leur suggérer de réciter tout en regardant leur dessin ;
- solliciter l'aide de la classe si l'élève n'y arrive pas ;
- faire répéter à deux ou trois élèves la bonne reproduction.

f. Récitation

Quand les élèves sont prêts (éventuellement le lendemain), tu leur demanderas de passer chacun leur tour devant la classe pour réciter le texte qu'ils ont appris. Si le nombre d'élèves est élevé, tu peux diviser la classe en petits groupes. Tu inviteras la classe ou les groupes à suivre attentivement le ou les récitants (cf. la section consacrée à la description dans cette séquence).

g. Évaluation

Comme les élèves ont à restituer fidèlement le texte qu'ils ont mémorisé, seul l'aspect formel sera pris en compte au cours de l'évaluation.

h. Remédiation

Voir plus haut.

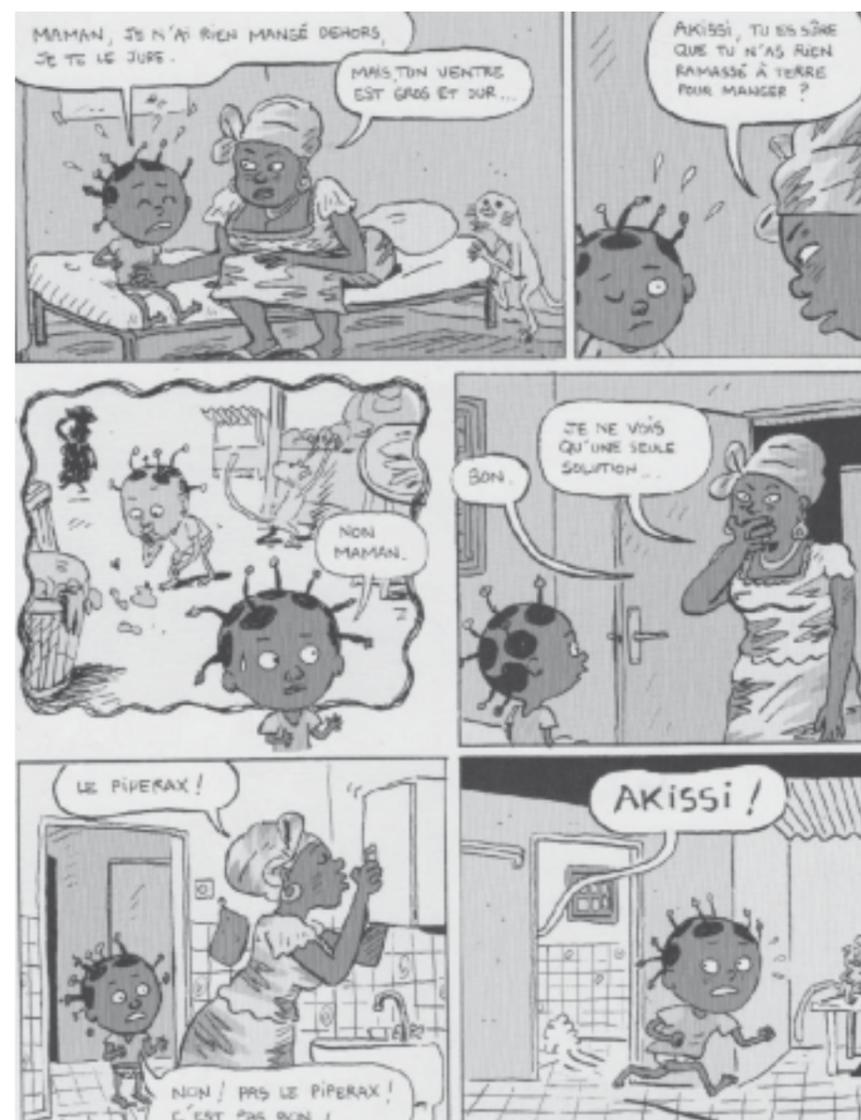
Après la correction, tu pourras demander à un élève de mémoriser de nouveau le texte chez lui, afin de venir le réciter un autre jour devant la classe.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour tous les niveaux

► **LE RÉCIT**

Voici une planche de BD, extraite de *Akissi Attaque de chats*, Marguerite Abouet et Mathieu Sapin, Gallimard, 2010, p. 40.



Tu trouveras ci-dessous une trame d'exercice ; réponds-y en fonction du niveau de tes élèves. Deux corrigés te seront proposés, l'un pour le niveau élémentaire, l'autre pour le degré terminal.



Activité 1. Préparation de l'activité

a. Quel(s) objectif(s) donneras-tu à cet exercice de production orale ?

.....

b. En te référant à la **Démarche méthodologique**, explique à la suite de quelles activités tu vas travailler sur cette planche de BD en production orale.

c. Choisis parmi les apprentissages effectués précédemment ceux qui seront utiles à la production orale attendue. Puis, explique comment tu vas rappeler ces apprentissages.

d. Sous quelle forme vas-tu présenter la planche de BD pour susciter la parole chez les élèves ?

e. Quels apprentissages nouveaux vas-tu organiser pour que les élèves sachent mener à bien la production attendue ?

Activité 2. Organisation des idées



a. Quels conseils pourrais-tu donner aux élèves pour qu'ils réfléchissent à la structuration de l'histoire ?

b. Comment vas-tu attirer l'attention des élèves sur les connecteurs ?

Activité 3. Intervention



a. Dis en quelques mots ce que tu fais exactement avant l'intervention d'un élève.

b. Quelles sont les consignes que tu peux donner :
• à l'élève qui va prendre la parole ?



Activité 3. Exposé

a. Dis en quelques mots ce que tu fais exactement avant l'intervention d'un élève.

b. Quelles sont les consignes que tu peux donner :

- à l'élève qui va prendre la parole ?

- au reste de la classe ?

c. Que fais-tu pendant qu'un élève fait son exposé ?



Activité 4. Évaluation

À partir des domaines d'évaluation relatifs au fond et à la forme d'une intervention orale, propose une grille détaillée en 10 critères pertinents.

Éléments d'évaluation	Très bien	Bien	Assez bien	Insatisfaisant
Structuration des idées				
Langage (articulation, intonation, pauses significatives...)				
Voix (volume, débit)				
Attitude générale (gestes, sourires, regard...)				

Activité 5. Remédiation

Propose deux types d'exercice de remédiation en cas d'erreurs de prononciation ou de maladresses d'expression au cours de l'exposé.

1. -----

2. -----

Exercice 2. Portrait d'une personne

Activité 1. Préparation

À partir d'une image représentant une personne, imagine quelques questions que tu pourras poser aux élèves pour préparer à cet exercice.





Activité 2. Organisation des idées

Quels conseils pourrais-tu donner aux élèves pour qu'ils réfléchissent à la bonne structuration du portait ?



Activité 3. Exposé

Quelles consignes donnes-tu à un élève avant que celui-ci prenne la parole devant la classe ?

LE COMPTE RENDU

Exercice 1

Support : le conte « Les animaux qui voulaient vivre ensemble ».

Il y a longtemps, très longtemps, un lion, un éléphant, une panthère, un serpent et une hyène se retrouvèrent au pied d'un baobab de très mauvaise humeur : chacun s'était disputé avec sa famille et aucun ne voulait plus vivre avec.
– Pourquoi n'habiterions-nous pas ensemble ? – suggéra le lion –. Nous sommes ici pour les mêmes raisons ! Les autres approuvèrent avec enthousiasme.
Pour une meilleure entente, chacun devrait expliquer ce qu'il n'aimait absolument pas et sur quoi il ne ferait aucun compromis.
La panthère dit :
– Moi, je ne supporte pas que l'on me fixe dans les yeux.
Le lion dit :

– Moi, je n'aime pas que quelqu'un montre sa force devant moi.
L'éléphant dit :
– Moi, je n'aime pas que l'on me dérange pendant que je me repose.
Le serpent dit :
– Moi, je n'aime pas que l'on me marche sur la queue.
La hyène dit :
– Moi, rien ne me gêne, tout est permis.
Et en disant cela, elle regarda la panthère droit dans les yeux. Celle-ci se jeta sur elle et lui brisa le corps.
Le lion, furieux, pensa que la panthère voulait lui montrer sa force. À son tour, il se jeta sur elle et la tua.
Mais, dans ce combat, il tomba sur l'éléphant qui se reposait. Celui-ci, énervé, piétina le lion.
Dans la bousculade, l'éléphant toucha la queue du serpent, qui, avant de mourir écrasé, eut juste le temps de le mordre. L'éléphant succomba à son tour.
Il ne restait plus personne.
Ainsi se finit l'histoire des animaux qui voulaient vivre ensemble.

Extrait de *10 contes d'Afrique*, M. Souleymane *et al.* (2006), Milan Jeunesse, 2008, pp. 6-9

Activité 1. Mise en condition

Lis le conte et imagine un exercice de mise en condition.

Activité 2. Compréhension globale

Lis le conte aux élèves et pose-leur cinq questions pour vérifier leur compréhension globale. Complète la liste.

- 1. Combien d'animaux y a-t-il dans le texte ? Citez-les.
- 2. -----
- 3. -----
- 4. -----
- 5. -----
- 6. -----



Activité 3. Compréhension détaillée

a. Lis cette fois-ci le texte partie par partie et imagine quelques questions de compréhension détaillée que tu pourras poser aux élèves.

b. Dis en quelques mots comment tu réagiras aux réponses des élèves.



Activité 4. Organisation des idées

a. Quel type de questions poseras-tu aux élèves pour les amener à construire le plan du compte rendu ?

b. Imagine un canevas que les élèves devront suivre lors du compte rendu proprement dit. Tu peux compléter le début de canevas proposé ou en créer un autre.

- Époque où remonte l'histoire ;



Activité 5. Prise de parole

Que feras-tu pour que l'intervention des élèves soit libre et spontanée ? Pourquoi ?

Activité 6. Évaluation

Est-il important à cette étape que tu accordes la parole à la classe ? Pourquoi ?



Activité 7. Remédiation

Que feras-tu si les élèves ne relèvent pas toutes les erreurs commises par l'intervenant ?



Exercice 2

Support : résumé de « L'arrivée de Kirikou » (du film Kirikou et Karaba).

En Afrique, il y a un village, dans ce village une case dans laquelle une femme, qui attend famille, entend une petite voix qui sort de son ventre rond :

– Mère, enfante-moi !

La mère est surprise mais répond calmement :

– Un enfant qui parle dans le ventre de sa mère s'enfante tout seul.

Alors l'enfant sort du ventre de sa mère. C'est un tout petit garçon. Il s'assoit face à sa mère, coupe le cordon ombilical et dit : « Je m'appelle Kirikou. Mère, lave-moi ! ».

La mère reprend :

– Un enfant qui s'enfante lui-même se lave tout seul.

L'enfant voit laalebasse pleine d'eau, toute prête. Il saute dedans et se baigne joyeusement. Il rit de bonheur, frappant l'eau avec ses mains et éclaboussant autour de lui.

– Ne gaspille pas l'eau. Karaba la Sorcière a asséché notre source.

– Qui est-ce ? – demande Kirikou.

La mère explique comment Karaba, avec ses fétiches esclaves, a volé l'or des femmes de la tribu, assoiffé le village et mangé tous les hommes qui étaient allés la combattre, y compris le père de Kirikou.

Elle ajoute que son plus jeune frère vient de partir sur la route des Flamboyants pour l'affronter à son tour... Kirikou décide aussitôt d'aller aider son oncle.

Il jaillit de laalebasse et sort de la case en courant avec une extraordinaire rapidité.

Sur la route des Flamboyants, l'oncle de Kirikou marche vers Karaba la Sorcière. Il a peur d'être dévoré comme les autres hommes du village...

Un boulet de canon, faisant un petit bruit de pieds nus, le dépasse au ras de la route et s'arrête brusquement. Un tout petit bonhomme, tout nu, se campe devant lui et déclare :

– Bonjour, mon oncle, je suis Kirikou, ton neveu.

Extrait de Kirikou et Karaba, Michel Ocelot, Paris, Hatier, 2003, pp. 3-5



Activité 1. Compréhension globale

- a. Lis l'extrait de « L'arrivée de Kirikou » en demandant aux élèves d'écouter attentivement.
- b. Choisis parmi les questions suivantes seulement celles qui vont permettre à l'élève de saisir l'essentiel de l'histoire.
 1. Que fait Kirikou quand il est dans son bain ?
 2. De quoi parle-t-on dans l'histoire ?
 3. Que font les personnages de l'histoire ?
 4. Comment s'appelle la route qui mène chez la sorcière ?
 5. Où se trouve la femme enceinte ? Qui est-elle ?
 6. Où habite l'oncle de Kirikou ?
 7. Comment s'appelle l'enfant qui est venu au monde ?



Activité 2. Compréhension détaillée

Propose quelques questions qui amèneront les élèves à comprendre en détails l'histoire.



Activité 3. Prise de parole

a. Penses-tu qu'il soit possible à ce stade de demander aux élèves de mettre par écrit leur texte pour faire le compte rendu ? Justifie ta réponse.

b. Que fais-tu quand un élève interrompt celui qui parle parce qu'il a relevé une erreur de prononciation ?



Activité 4. Évaluation

Quelle serait ta réaction face à un élève qui n'arrive pas à structurer correctement ses idées ?



Activité 5. Remédiation

Que conseilles-tu si tu repères des erreurs fréquentes chez les élèves lorsqu'ils prennent la parole ?

▶ LA RÉCITATION

Exercice 1. Texte poétique

Support : le poème « Mon village ».

Mon village
 Le beau village où je suis né,
 De tout mon pays est l'ainé ;
 J'aime bien sa belle figure.
 Chaque matin à mon réveil,
 Je vois les rayons du soleil
 Qui font briller sa chevelure,
 Il a une chanson,
 Qu'il vante à chaque saison,
 Cela, suivant son état d'âme.
 Son air n'est pas capricieux,
 Mais son rythme est très précieux,
 Sa voix est celle d'une dame.

Extrait de *Esanzo : chants pour mon pays, poèmes*, Antoine Roger Bolamba, Paris, Présence Africaine, 1955



Activité 1. Lecture expressive du texte par le maître

a. Quand tu lis ce poème, comment peux-tu marquer les intonations (exemple : les intonations montantes par le mouvement de la main de bas en haut, et les intonations descendantes par le mouvement de la main de haut en bas) ?

b. Lorsque tu lis le texte, sur quoi attires-tu l'attention des élèves ?

Activité 2. Commentaire

Commente chaque vers du poème.

Activité 3. Essai de lecture expressive par les élèves

Quelles consignes donnes-tu au reste de la classe lorsqu'un autre élève est en train de lire le poème ?





Activité 4. Relecture expressive du poème par le maître

Relis le poème en respectant la prononciation, l'intonation, etc.



Activité 5. Mémorisation

Quels procédés adoptes-tu pour amener les élèves à mémoriser le texte ?



Activité 6. Récitation

a. Complète cette liste de consignes.

- Avant la récitation, j'efface le texte et le commentaire du tableau ;

b. Comment tes élèves récitent-ils ? Individuellement ou collectivement ? Dis pourquoi.



Activité 7. Évaluation

Au cours de l'appréciation de la récitation, de quel aspect, fond ou forme, demanderas-tu aux élèves de tenir compte ? Justifie-toi.



Activité 8. Remédiation

Comment procèdes-tu pour faire corriger ou corriger les erreurs commises lors de la récitation d'un poème ?

Exercice 2. Texte en prose

Support : « Mes premières années de classe »

Le premier jour quand ma grand-mère m'a embrassé et m'a dit « au revoir » devant toute une classe de jeunes têtes curieuses, j'ai eu le cœur bien gros. « Allons, mon petit, il faut rester avec nous. Tu connais bien celui-là : Jean Aubry, et l'autre là-bas : Jules Tartarin. » Tous les enfants me regardaient, je n'osais pas remuer les doigts [...].

Extrait de *La lecture nouvelle et le français*, A. Souché et G. Goderniaux, Paris, Nathan, 1966, p. 30

Activité 1. Lecture expressive du texte par le maître

Voir exercice précédent (texte poétique).



Activité 2. Commentaire

Commente chaque phrase du texte.

Le premier jour quand ma grand-mère m'a embrassé et m'a dit « au revoir » devant toute une classe de jeunes têtes curieuses, j'ai eu le cœur bien gros.



« Allons, mon petit, il faut rester avec nous. Tu connais bien celui-là : Jean Aubry, et l'autre là-bas : Jules Tartarin. »

Tous les enfants me regardaient, je n'osais pas remuer les doigts.



Activité 3. Essai de lecture expressive par les élèves

Quand tu demandes à un élève de lire de manière expressive le texte (cf. ci-dessus), quels gestes de la main peux-tu faire pour l'aider à recourir à la bonne intonation ?



Activité 4. Mémorisation

a. Pour amener les élèves à mémoriser le texte, tu peux leur faire compléter le texte.

Le jour, quand m'..... et dit « » devant toute de curieuses, le cœur
« Allons,, il rester : Jean, et là-bas : Tartarin. » les me, n'..... pas [...].

b. Tu peux également remplacer certains mots du texte par d'autres (à mettre en gras ou dans une autre couleur) et demander aux élèves de retrouver les mots d'origine.

Ce premier **temps** quand **mon grand-père** m'a **salué** et dit « **bonjour** » **avant** toute une **salle** de jeunes têtes **bizarres**, j'ai **pu** le cœur bien **triste**. « **Sortons**, mon **ami**, **tu devras** rester à la **maison**. Tu **ne connais pas** bien celui-là : **Jacques** Aubry, et **celui-là** là-bas : Jules **Tintin**. » Tous **ces** enfants **m'observaient**, je **ne pouvais pas lever** les **pieds** [...].

Activité 5. Récitation

Voir exercice précédent (texte poétique).



Activité 6. Évaluation

Voir exercice précédent (texte poétique).



Activité 7. Remédiation

Voir exercice précédent (texte poétique).



CORRIGÉS

À partager et à discuter avec ton tuteur.

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1. *Que penses-tu de toi-même en tant qu'orateur ? Pour chaque proposition, coche la colonne qui te convient le plus.*



Tableau à remplir et à discuter avec ton tuteur.

Autotest 2. *Parmi les six propositions suivantes, choisis-en trois qui te semblent justes.*

1. utiliser des expressions et des phrases simples pour exprimer ce qu'on pense, ce qu'on éprouve.
2. reproduire à l'oral, de manière correcte et expressive, un texte préalablement lu, compris et retenu.
4. décrire oralement un événement passé ou présent.

Autotest 3. *Selon toi, quelles sont les trois meilleures façons de réagir lorsqu'un de tes élèves produit des énoncés contenant des erreurs ?*

2. Le laisser continuer et noter les erreurs en vue de les faire corriger ou de les corriger plus tard.
5. Attirer son attention sur l'erreur et lui demander de se corriger.

Autotest 4. *Selon toi, quels sont les objectifs les plus importants d'une leçon d'expression orale en continu ?*

3. Amener les élèves à s'exprimer dans différentes situations de communication orale.
4. Amener les élèves à améliorer leur expression orale.
5. Amener les élèves à se sentir à l'aise quand ils prennent la parole.

Autotest 5. *Écoute la lecture de ce texte et répète les phrases avec l'intonation correcte.*



Tu pourras lire le texte proposé avec ton tuteur.

Autotest 6. Réponds par vrai ou par faux.

	VRAI	FAUX
1. L'expression orale en continu est un exercice de réemploi de ce que les élèves ont acquis	X	
2. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des élèves.	X	
3. Les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance en expression orale.		X
4. L'expression orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		X
5. La compétence phonétique est sollicitée lors de la prise de parole.	X	
6. La diction, l'intonation, le rythme et l'accent sont à négliger lors de la prise de parole.		X

Autotest 7. *Le compte rendu est un exercice consistant à présenter, notamment à l'oral, un événement vécu, un phénomène observé ou le résumé d'une lecture. Étant donné que le compte rendu est une activité non interactive, définis l'intervention du maître pendant l'exposé d'un élève. Choisis la bonne réponse.*

5. Elle est inopportune.

Autotest 8. *Pour l'enseignement de la récitation, dans quel ordre ces étapes se succèdent-elles ? Mets-les dans l'ordre.*

1. La lecture expressive par le maître.
2. La présentation du texte.
3. Les explications de vocabulaire.
4. La mémorisation.
5. La restitution.
6. L'évaluation.

Autotest 9. *Quelles sont les productions scolaires non interactives dans l'apprentissage du français ? Choisis les réponses correctes.*

3. L'exposé.
4. La récitation.
5. Le compte rendu.

Autotest 10. *Réécoute le texte *Wagenia* et conçois deux activités de réinvestissement libre, l'un pour le degré moyen, l'autre pour le degré terminal.*



À discuter avec ton tuteur ou avec tes collègues.

Autotest 11. *Voici quelques assertions en lien avec l'expression orale en continu. Coche la bonne colonne.*

	VRAI	FAUX
1. Certaines erreurs de syntaxe exigent une remédiation ultérieure dans des séances de grammaire.	X	
2. Tu peux demander à l'élève ou aux élèves qui avai(en)t fait le travail de le refaire en tenant compte des suggestions formulées par les autres élèves et par toi-même.	X	
3. Tu ne peux pas adapter la démarche générale d'une leçon d'expression orale à chaque type d'activité (jeux de rôles, dialogue, narration).		X
4. Tu devras multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves.	X	
5. Pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, etc.), les activités de production orale devront être centrées sur des situations inconnues des élèves.	X	
6. Tu devras adopter une attitude susceptible d'encourager les élèves à oser s'exprimer, même s'ils commettent des erreurs.	X	

► CORRIGÉS DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Le récit

Corrigé pour le niveau élémentaire

Activité 1. Préparation de l'activité

a. Quel(s) objectif(s) donneras-tu à cet exercice de production orale ?

- Raconter une histoire au présent (sauf le souvenir, qui sera au passé composé) en respectant les différents épisodes ;
- Employer les connecteurs temporels appropriés ;

b. En te référant à la **Démarche méthodologique**, explique à la suite de quelles activités tu vas travailler sur cette planche de BD en production orale.

Utiliser le vocabulaire de la santé et de la maladie.

Une séquence précédente aura été consacrée à la compréhension écrite de la BD.

c. Choisis parmi les apprentissages effectués précédemment ceux qui seront utiles à la production orale attendue. Puis, explique comment tu vas rappeler ces apprentissages.

Lors de la séquence de compréhension, les élèves auront appris :

- les étapes de l'histoire ;
- le vocabulaire de la maladie.

Ils auront aussi compris que la vignette 3 évoque le passé.

Je rappellerai ces acquis par un jeu de questions-réponses. Je noterai l'essentiel au tableau.

d. Sous quelle forme vas-tu présenter la planche de BD pour susciter la parole chez les élèves ?

Les élèves connaissant déjà l'histoire, tu peux donner la BD sans les textes. Si tu gardes les paroles des bulles, l'expression des élèves ne sera ni spontanée ni libre. Ils ont tendance à reprendre textuellement les dires des personnages.

e. Quels apprentissages nouveaux vas-tu organiser pour que les élèves sachent mener à bien la production attendue ?

Pour pouvoir raconter cette histoire, les élèves doivent connaître aussi :

- le vocabulaire de la demande et de la réponse ;
- les phrases interrogatives au style direct ;
- les connecteurs.

La préparation devra comporter un travail sur ces points.

Activité 2. Organisation des idées

a. Quels conseils pourrais-tu donner aux élèves pour qu'ils réfléchissent à la structuration de l'histoire ?

Pour guider les élèves, je pourrai poser une série de questions :

- Quels sont les personnages de l'histoire ?
- Que pouvez-vous dire sur la première image ? Sur celle-ci ? Etc.
- Comment allez-vous commencer votre récit ?
- Comment allez-vous finir l'histoire ?

Etc.

Quand les élèves ont trouvé les bonnes réponses, je les noterai au tableau.

b. Comment vas-tu attirer l'attention des élèves sur les connecteurs ?

Je demanderai combien de parties il y a dans l'histoire ; laquelle se passe avant ? Après ? Comment faire, quels mots employer pour que cet ordre soit clair ?

Activité 3. Intervention

a. Dis en quelques mots ce que tu fais exactement avant l'intervention d'un élève.

Je demande à un élève volontaire de passer au tableau et de regarder la classe. Je n'efface pas le tableau pour pouvoir m'y référer lors de la remédiation. J'établis le calme complet.

b. Quelles sont les consignes que tu peux donner :

- à l'élève qui va prendre la parole ? Je lui demande de raconter l'histoire, en respectant bien l'ordre des différentes parties du récit et en employant des connecteurs. S'il le souhaite, il peut regarder les dessins (sans les textes).

- au reste de la classe ? Je vais demander de suivre attentivement l'exposé afin de noter les erreurs commises par l'orateur du point de vue du fond (structuration des idées) et de la forme (interférences linguistiques, intonation, etc.).

c. Que fais-tu pendant qu'un élève fait son exposé ?

Je note les erreurs. Je m'assure que le reste de la classe est attentif.

Activité 4. Évaluation

À partir des domaines d'évaluation relatifs au fond et à la forme d'une intervention orale, propose une grille détaillée regroupant des critères pertinents.

Voir **Ce que je dois savoir**.

Activité 5. Remédiation

Propose deux types d'exercice de remédiation en cas d'erreurs.

- S'il s'agit d'erreurs dans la trame discursive, pose des questions sur l'ordre des actions ;
- S'il s'agit d'erreurs de vocabulaire, pose des questions précises à l'élève interrogé ou aux autres élèves et quand le mot juste est retrouvé, fais-le employer dans des phrases ;
- S'il s'agit d'erreurs de conjugaison, fais retrouver la forme correcte, et, si les élèves ont des difficultés pour le faire, garde en tête l'idée qu'il faudra une remédiation systématique ultérieure ;
- S'il s'agit d'erreurs de prononciation, aide-toi du Livret 1 ;
- S'il s'agit d'erreurs d'intonation, de rythme ou de débit, fais répéter.

Corrigés pour le niveau terminal

Activité 1. Préparation de l'activité

a. Quel(s) objectif(s) donneras-tu à cet exercice de production orale ?

- Reconstituer une histoire dans un ordre logique ;
- La raconter en respectant la prononciation et l'intonation ;
- Employer les verbes au passé ;
- Employer les formes simples du discours indirect.

b. En te référant à la **Démarche méthodologique**, explique à la suite de quelles activités tu vas travailler sur cette planche de BD en production orale.

Des exercices de compréhension orale auront déjà été consacrés au dialogue et au récit.

c. Choisis parmi les apprentissages effectués précédemment ceux qui seront utiles à la production orale attendue. Puis, explique comment tu vas rappeler ces apprentissages.

Lors des exercices précédents de compréhension orale, les élèves auront appris à :

- distinguer les différents personnages d'un dialogue ;
- connaître les étapes d'un récit (attention au souvenir de la vignette 3) ;
- comprendre et employer des connecteurs ;
- utiliser le vocabulaire de la maladie.

Je rappellerai ces acquis par un jeu de questions-réponses. Je noterai l'essentiel au tableau.

d. Sous quelle forme vas-tu présenter la planche de BD pour susciter la parole chez les élèves ?

Je peux commencer par des exercices de compréhension orale (voir plus haut, séquence 2, section consacrée à la compréhension orale). Puis, quand les élèves ont bien compris, je distribuerai les vignettes dans le désordre, préalablement découpées et vidées des paroles dans les bulles (sinon, l'expression des élèves ne sera ni spontanée ni libre).

Je peux aussi, si le niveau des élèves le permet, ne pas faire d'exercice de compréhension orale et passer directement à l'exercice de production.

e. Quels apprentissages nouveaux vas-tu organiser pour que les élèves sachent mener à bien la production attendue ?

Pour pouvoir raconter cette histoire, les élèves doivent apprendre à :

- trouver des indices sur des dessins pour reconstituer une histoire dans un ordre logique ; ils peuvent faire ce travail individuellement ou en petits groupes ;
- utiliser les formes simples du discours indirect (ex : elle demande : « Est-ce que ... ? » → « Elle demande si ... »)

La préparation devra comporter un travail sur ces points.

Activité 2. Organisation des idées

a. Quels conseils pourrais-tu donner aux élèves pour qu'ils réfléchissent à la structuration de l'histoire ?

Pour guider les élèves, je pourrai poser une série de questions :

- Quels sont les personnages de l'histoire ?
- Que font-ils sur cette vignette ? Et sur celle-ci ?
- Comment est la petite fille sur cette vignette ? Et sur celle-ci ?
- Que s'est-il passé entre ces deux vignettes ?
- Comment se termine l'histoire ?

Etc.

Je pourrai aussi demander à un élève ou à un groupe d'exposer l'ordre dans lequel il a rangé les vignettes et d'expliquer pourquoi. Je solliciterai les autres élèves pour avoir leur avis et susciter un débat.

b. Comment vas-tu attirer l'attention des élèves sur les connecteurs ?

Je demanderai combien de parties il y a dans l'histoire ; laquelle se passe avant ? Après ?

Activité 3. L'intervention

Voir ci-dessus.

Activité 4. Évaluation

Voir ci-dessus.

Activité 5. Remédiation

Voir ci-dessus.

La description

Exercice 1. Description d'un objet

Activité 1. Préparation

a. Supposons que tu aies choisi comme sujet « Description de ma maison », propose cinq questions à poser aux élèves durant l'étape de préparation.

1. Quelle est la grandeur de ta maison ?
2. Combien y a-t-il de pièces ?
3. Quels sont les meubles du salon ?
4. Dans quel quartier se situe-t-elle ?
5. Y a-t-il un jardin ? Etc.

b. Quand et comment vas-tu noter les réponses des élèves au tableau ?

Les réponses des élèves seront notées au tableau en vrac au fur et à mesure qu'ils les donnent, sans rédiger de phrases.

c. Quelle durée accordes-tu à l'étape de préparation et pourquoi ?

Environ cinq minutes.

Activité 2. Organisation des idées

Propose le canevas pour la « Description de ma maison ».

- La situation dans le quartier.
- L'aspect extérieur général.
- Le nombre et la grandeur des pièces.
- Le décor du salon.
- Éventuellement le jardin.
- Conclure par une appréciation personnelle.

Activité 3. Exposé

a. Dis en quelques mots ce que tu fais exactement avant l'intervention d'un élève.

J'efface toutes les informations transcrites au tableau, en ne laissant que le canevas. Je demande à un volontaire (ou je désigne un élève) de venir décrire sa maison sans utiliser ses notes écrites.

b. Quelles sont les consignes que tu peux donner :

- À l'élève qui va prendre la parole ? Je vais lui demander de passer au tableau et d'exposer selon le canevas établi. Lors de son exposé, il doit respecter la prononciation des mots et l'intonation française. Ses gestes, ses mimes... doivent correspondre à ce qu'il dit. Il doit permettre à ses camarades de visualiser la maison qu'il décrit.
- Au reste de la classe ? Je vais leur demander de suivre attentivement l'exposé afin de noter les erreurs commises par l'orateur du point de vue du fond (structuration des idées) et de la forme (interférences linguistiques, intonation, etc.).

c. Que fais-tu pendant qu'un élève fait son exposé ?

Je prends une feuille de papier et je note les erreurs. Je vérifie si le reste de la classe est attentif.

Activité 4. Évaluation

À partir des domaines d'évaluation relatifs au fond et à la forme d'une intervention orale, propose une grille détaillée en 10 critères pertinents.



À discuter avec ton tuteur.

Activité 5. Remédiation

Propose deux types d'exercice de remédiation en cas d'erreurs de prononciation ou de maladresses d'expression au cours de l'exposé.

1. Après l'exposé, faire répéter les mots ou les phrases mal prononcés par l'élève, éventuellement en les remplaçant dans un autre contexte.
2. Demander à l'élève de se préparer à une autre présentation orale (le lendemain ou quelques jours plus tard).

Exercice 2. Portrait d'une personne

Activité 1. Préparation

À partir d'une image représentant une personne, imagine quelques questions que tu pourras poser aux élèves pour préparer à cet exercice.

Voici quelques exemples de questions que l'on peut poser :

- Que voyez-vous sur cette photo ?
- Selon vous quel âge a-t-il/elle ?
- À quoi le voyez-vous ?
- Comment est-il/elle habillé(e) ?
- Que remarquez-vous d'autre sur lui/elle ?
- Est-il/elle assis(e) ?
- Comment est-il/elle physiquement ou moralement ?
- Où se trouve-t-il/elle ?
- Qu'est-ce qui l'entoure ? Où sont ses avant-bras ?
- Que pensez-vous de cette photo ? Etc.

Activité 2. Organisation des idées

Quels conseils pourrais-tu donner aux élèves pour qu'ils réfléchissent à la bonne structuration du portrait ? Je vais demander aux élèves de dire, si on leur demande de faire le portrait physique et moral de cette personne, ce qu'ils mettront en premier lieu, en deuxième lieu et en troisième lieu ; et aussi comment ils vont conclure.

Activité 3. Exposé

Quelles consignes donnes-tu à un élève avant que celui-ci prenne la parole devant la classe ?

Je pourrais dire :

1. Venez devant la classe et décrivez l'homme que vous voyez sur la photo selon le canevas qui est au tableau.
2. Commencez votre exposé par les expressions suivantes : *La personne sur la photo est... / Cette personne semble...*
3. Parlez au moins pendant trois minutes en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif.
4. Développez vos idées en utilisant des adjectifs qualificatifs pour la description physique et morale, et des expressions spatiales pour décrire le décor qui l'entoure (*à gauche, à droite, devant, derrière...*), sans oublier de donner votre point de vue en employant *parce que, car, puisque...*

Le compte rendu

Exercice 1

Activité 1. Mise en condition

Lis le conte et imagine un exercice de mise en condition.

J'écrirai, par exemple, le titre du texte au tableau et je demanderai aux élèves de dire tout ce qui leur passe par la tête en lien avec ce titre.

Activité 2. Compréhension globale

Lis le conte aux élèves et pose-leur cinq questions pour vérifier leur compréhension globale. Complète la liste.

2. Où ces animaux se sont-ils rencontrés ?
3. Pourquoi se sont-ils réunis à cet endroit ?
4. Cite le nom de l'animal qui a proposé aux autres animaux de vivre ensemble.
5. Quelle a été la réaction des autres animaux ?
6. Qu'est-il arrivé à tous ces animaux ?

Activité 3. Compréhension détaillée

a. Lis cette fois-ci le texte partie par partie et imagine quelques questions de compréhension détaillée que tu pourras poser aux élèves.

Voici quelques questions que je poserai aux élèves :

- Quel accord les animaux trouvent-ils pour mieux vivre ensemble ?
- Quel est le nom de l'animal qui prend en premier la parole ?
- Qu'est-ce qu'il n'aime pas ?
- Cite le nom de l'animal qui intervient en deuxième lieu.
- Que dit-il ?
- Quel est le nom de l'animal qui prend ensuite la parole ?
- Qu'est-ce qu'il n'aime pas ?
- Quel est l'animal qui intervient en dernier ?
- Que dit-il aux autres animaux ?
- Cite le nom de l'animal qui commence à attaquer les autres.
- Quel est le dernier animal qui meurt ?
- Décris les actes posés par ces animaux pour s'entretenir.

b. Dis en quelques mots comment tu réagiras aux réponses des élèves.
Je noterai en vrac et de manière télégraphique au tableau les réponses des élèves.

Activité 4. Organisation des idées

a. Quel type de questions poseras-tu aux élèves pour les amener à construire le plan du compte rendu ?

Je poserai, par exemple, les questions suivantes :

- À quand cette histoire remonte-t-elle ?
- De quels animaux parle-t-on ?
- Où se retrouvent-ils ?
- Dans quel état sont-ils ?
- Pourquoi se sont-ils retrouvés là ?
- Que suggère le lion ?
- Pour ne pas compromettre leur entente, que décident les animaux ?
- Dites ce que chacun des animaux n'aime pas.
- Ont-ils respecté leur accord ? Pourquoi ?
- Ce récit vous a-t-il plu ? Justifiez.

b. Imagine un canevas que les élèves devront suivre lors du compte rendu proprement dit. Tu peux compléter le début de canevas proposé ou en créer un autre.

Voici comment peut se présenter le canevas :

- Identification des animaux.
- Lieu de rencontre.
- États d'âme.
- Motif de leur réunion.
- Compromis.
- Description des penchants.
- Conséquences du non respect du compromis.
- Point de vue personnel.

Activité 5. Prise de parole

Que feras-tu pour que l'intervention des élèves soit libre et spontanée ? Pourquoi ?

J'effacerai du tableau toutes les informations que j'y ai transcrites, en ne laissant que le canevas, afin qu'il serve de fil conducteur aux élèves.

Activité 6. Évaluation

Est-il important à cette étape que tu accordes la parole à la classe ? Pourquoi ?

Oui, il est important à cette étape d'accorder la parole à la classe pour qu'elle relève et corrige les erreurs de forme et de fond commises par un camarade.

Activité 7. Remédiation

Que feras-tu si les élèves ne relèvent pas toutes les erreurs commises par l'intervenant ?

Tu les relèveras toi-même et y remédieras immédiatement quand c'est possible, ou en différé si les erreurs demandent plus de temps.

Exercice 2

Activité 1. Compréhension globale

Choisis parmi les questions suivantes seulement celles qui vont permettre à l'élève de saisir l'essentiel de l'histoire.

2. De quoi parle-t-on dans l'histoire ?
3. Que font les personnages de l'histoire ?
5. Où se trouve la femme enceinte ? Qui est-elle ?
7. Comment s'appelle l'enfant qui est venu au monde ?

Activité 2. Compréhension détaillée

Propose quelques questions qui amèneront les élèves à comprendre en détails l'histoire.

Questions possibles :

- Comment Kirikou est-il venu au monde ?
- Qu'a-t-il fait après être sorti du ventre de sa mère ?
- Qui lui a donné son nom ?
- Où est-ce que Kirikou a pris son bain ?

Activité 3. Prise de parole

a. Penses-tu qu'il soit possible à ce stade de demander aux élèves de mettre par écrit leur texte pour faire le compte rendu ? Justifie ta réponse.

Non, parce qu'il s'agit d'un travail oral. Je peux passer à l'écrit lors d'une autre leçon.

b. Que fais-tu quand un élève interrompt celui qui parle parce qu'il a relevé une erreur de prononciation ? Je l'invite à se taire et à noter l'erreur repérée sur une feuille de papier afin d'intervenir au moment opportun, c'est-à-dire, quand la parole sera accordée à la classe.

Activité 4. Évaluation

Quelle serait ta réaction face à un élève qui n'arrive pas à structurer correctement ses idées ?

Je laisse l'élève terminer son exposé. Je lui ferai des observations plus tard ; je lui demanderai alors de respecter la structuration des idées pour la prochaine fois. Je lui proposerai éventuellement de recommencer le lendemain ou quelques jours plus tard.

Activité 5. Remédiation

Que conseilles-tu si tu repères des erreurs fréquentes chez les élèves lorsqu'ils prennent la parole ?

Je leur demande s'ils ont bien compris mes conseils, et je les répète si nécessaire. J'analyse leurs erreurs les plus fréquentes et je donne des explications et des exercices supplémentaires.

La récitation**Exercice 1. Texte poétique****Activité 1. Lecture expressive du texte par le maître**

a. Quand tu lis ce poème, comment peux-tu marquer les intonations (exemple : les intonations montantes par le mouvement de la main de bas en haut, et les intonations descendantes par le mouvement de la main de haut en bas) ?

Je lis ce poème en marquant les intonations montantes par le mouvement de la main de bas en haut et les intonations descendantes par le mouvement de la main de haut en bas. Je ferai d'autres signes si l'élève va trop vite ou trop lentement.

b. Lorsque tu lis le texte, sur quoi attires-tu l'attention des élèves ?

Lorsque je lis le texte, j'attire l'attention sur les mots importants, sur les sentiments exprimés, sur les belles expressions, etc.

Activité 2. Commentaire

Commente chaque vers du poème.

☞ **Exemple :**

<i>Le beau village où je suis né,</i>	→	Affection pour le village natal.
<i>De tout mon pays est l'ainé ;</i>	→	Le village est considéré comme un être humain.
<i>J'aime bien sa belle figure.</i>	→	Idem. L'auteur témoigne de son amour pour le village.
<i>Chaque matin à mon réveil,</i>	→	Mise en situation, mise évidence des habitudes.
<i>Je vois les rayons du soleil</i>	→	Le soleil représente la joie de vivre.

Activité 3. Essai de lecture expressive par les élèves

Quelles consignes donnes-tu au reste de la classe lorsqu'un autre élève est en train de lire le poème ?

Consignes possibles :

- Suivez la lecture !
- Faites attention à la prononciation, à l'intonation, à l'expression !
- Prenez note des erreurs !
- Notez l'attitude et les gestes de votre camarade !
- Quel compliment adresserez-vous à votre camarade ?
- Pensez à ce que vous feriez à sa place ?

Activité 5. Mémorisation

Quels procédés adoptes-tu pour amener les élèves à mémoriser le texte ?

Voici quelques procédés :

- effacer par-ci par-là des mots ou des bouts de phrases ou encore des phrases entières ;
- remplacer certains mots par d'autres ;
- demander aux élèves de compléter un texte à trous avec les mots d'origine ;
- demander aux élèves de trouver les mots qui conviennent ;
- solliciter l'avis des autres élèves quant aux mots, à la prononciation et à l'intonation ;
- faire répéter les phrases entières à deux ou trois élèves en leur demandant de tourner soit le dos au tableau, soit de fermer les yeux.

Activité 6. Récitation

a. Complète cette liste de consignes.

- Avant la récitation, j'efface le texte et le commentaire du tableau ;
- je demande aux élèves de mettre de côté leur cahier ;
- je relis expressivement le texte ;
- j'invite ou désigne un élève à réciter ce qu'il est censé connaître par cœur devant le reste de la classe ; etc.

b. Comment tes élèves récitent-ils ? Individuellement ou collectivement ? Dis pourquoi.

Individuellement, car si je les fais répéter ensemble, je ne pourrai pas repérer les erreurs que l'un ou l'autre ferait. En plus, chaque élève a ainsi la possibilité de dire le poème à sa manière.

Activité 7. Évaluation

Au cours de l'appréciation de la récitation, de quel aspect, fond ou forme, demanderas-tu aux élèves de tenir compte ? Justifie-toi.

Au cours de l'appréciation de la récitation, je demanderai aux élèves de tenir compte de la forme parce qu'ici il s'agit de réciter un texte appris, c'est-à-dire, de rendre fidèlement un texte d'autrui, et non de donner ses propres idées.

Activité 8. Remédiation

Comment procèdes-tu pour faire corriger ou corriger les erreurs commises lors de la récitation d'un poème ?

Après la récitation, je ferai répéter les mots ou les vers mal prononcés par l'élève. Je demanderai à l'élève de se préparer à une autre récitation (le lendemain ou quelques jours plus tard).

Exercice 2. Texte en prose**Activité 1. Commentaire**

Commente chaque phrase du texte.

Le premier jour quand ma grand-mère m'a embrassé et m'a dit « au revoir » devant toute une classe de jeunes têtes curieuses, j'ai eu le cœur bien gros.

→ Je leur demande de se souvenir de leur premier jour de classe, d'expliquer les sentiments éprouvés ce jour-là, de parler de la première impression concernant leurs camarades.

« *Allons, mon petit, il faut rester avec nous. Tu connais bien celui-là : Jean Aubry, et l'autre là-bas : Jules Tartarin.* »

→ Je leur demande d'expliquer pourquoi le maître parle ainsi au nouveau venu, et de se souvenir de l'attitude de leur maître à eux.

→ Etc.

Activité 2. Essai de lecture expressive par les élèves

Quand tu demandes à un élève de lire de manière expressive le texte (cf. ci-dessus), quels gestes de la main peux-tu faire pour l'aider à recourir à la bonne intonation ?

Quand il lira ce poème, je marquerai les intonations montantes par le mouvement de la main de bas en haut et les intonations descendantes par le mouvement de la main de haut en bas. Je ferai d'autres signes si l'élève va trop vite ou trop lentement.

SÉQUENCE 4 :

L'EXPRESSION ORALE INTERACTIVE

OBJECTIFS

Le but de cette séquence est de présenter au maître des stratégies qui lui permettront de guider, d'encourager, voire de « libérer » la parole des élèves en langue française. Tout comme l'expression orale en continu, l'oral en interaction implique aussi un travail sur les sons, le rythme, l'intonation... Mais il s'agit surtout de familiariser les élèves avec les différents moyens d'expression et d'échange oraux, de les interioriser peu à peu grâce aux activités proposées.

Après avoir suivi cette séquence, le maître sera capable de créer dans sa classe les conditions favorables pour amener les élèves à produire spontanément des énoncés oraux, à interpréter ceux de leur interlocuteur et à y réagir ; il sera ainsi capable d'encourager les élèves et de leur donner les consignes, conseils et corrections adéquates pour qu'ils puissent progresser en confiance. Ainsi, les élèves se sentiront de plus en plus libres et sûrs d'eux dans ces face-à-face pour choisir leurs mots, leurs expressions, et dire ce qu'ils pensent...

DIAGNOSTIC

Autotest 1

À partir de la situation décrite ci-dessous : deux enseignants, A et B, organisent chacun une activité d'interaction orale.

Un soir, après le dîner, monsieur et madame Ngweji se mettent à vérifier les relevés mensuels de leurs dépenses personnelles. Chacun a fait cinq achats. La discussion s'engage. Monsieur Ngweji trouve les dépenses de sa femme excessives et madame Ngweji, à son tour, reproche ses achats à son époux.

L'enseignant A prépare une liste des dépenses effectuées :

MONSIEUR NGWEJI	MADAME NGWEJI
1. Essence : 100 dollars 2. Téléphone portable : 250 dollars 3. Paire de chaussures : 150 dollars 4. Costume : 500 dollars 5. Révision voiture : 120 dollars	1. Coiffure : 35 dollars 2. Sac à main : 50 dollars 3. Paire de chaussures : 100 dollars 4. Pagne : 100 dollars 5. Bijoux : 350 dollars

Puis, il la distribue aux élèves qui, groupés deux par deux, joueront les rôles de monsieur et madame Ngweji, et dialogueront comme le couple le ferait.

L'enseignant B, lui, propose aux élèves, avant de leur demander d'interagir, un remue-méninges à propos de ce qu'un homme de 40 ans, avocat, et une femme de 35 ans, secrétaire, peuvent acheter au cours d'un mois. Il écrit au tableau tout ce que les élèves suggèrent. Il engage ensuite une discussion avec la classe sur les dépenses qui peuvent être considérées comme « nécessaires » et celles qui peuvent être considérées comme « superflues ». Seulement après, il groupe deux par deux les élèves qui joueront les rôles de monsieur et madame Ngweji, et qui dialogueront comme le couple le ferait concernant les dépenses qu'ils vont effectuer.

À ton avis, lequel des deux enseignants présente la tâche de façon à mieux développer la communication orale interactive des élèves ? Justifie ta réponse.



Autotest 2

Associe les actions verbales aux compétences langagières.

- | | |
|---------------|---------------------------------|
| 1. Échanger | |
| 2. Exposer | |
| 3. Raconter | |
| 4. Monologuer | Expression orale en interaction |
| 5. Converser | |
| 6. Dialoguer | Expression orale en continu |
| 7. Décrire | |
| 8. Réciter | |
| 9. Discuter | |



Autotest 3

Entretien dirigé. Réponds à ces questions que te pose le tuteur sur toi-même, ta famille, tes goûts ou tes activités, comme s'il s'agissait d'un entretien de candidature. Tu devras formuler des phrases simples et correctes.

- Comment t'appelles-tu ?
- Peux-tu épeler ton nom ?
- Quel âge as-tu ?
- Parle de ta famille : Es-tu marié(e) ? Comment s'appelle ton épouse ou ton mari ? Combien d'enfants as-tu ? Combien de frères et sœurs as-tu ? Où habitent-ils ? Que font-ils dans la vie ?
- Quelle est ta nationalité ?
- Quelle est ta province d'origine ?
- Quelle est ta profession ?
- Que penses-tu de ton travail ? Justifie ta réponse.
- Parle de ta journée habituelle : À quelle heure te lèves-tu ? Que prends-tu au petit-déjeuner ? À quelle heure rentres-tu chez toi ? Qu'est-ce que tu fais le soir ? Habites-tu loin de l'école ? Parle de ta maison.
- Qu'est-ce que tu fais le weekend ?
- Aimes-tu le sport ? Si oui, lequel ? Si non, explique-toi.

Autotest 4

Choisis parmi les propositions ci-dessous celles qui correspondent aux objectifs opérationnels relatifs à l'interaction orale.

1. Établir un contact social ; saluer et prendre congé ; présenter et se présenter ; remercier.
2. Faire un exposé sur un sujet connu.
3. Inviter quelqu'un, accepter ou refuser une invitation en se justifiant.
4. Décrire un livre que l'on vient de lire.
5. Demander ou donner une information, une précision.
6. Réciter une poésie.

Autotest 5

Parmi les propositions suivantes, quels facteurs entrent ou n'entrent pas en jeu dans une activité interactive ? Coche la colonne de ton choix.

	IMPORTANT	SANS IMPORTANCE
1. les interlocuteurs		
2. les gestes, les regards, les mimes...		
3. les images		
4. les actions à effectuer		
5. le contexte		
6. l'orthographe		

Autotest 6

Quelles sont les différentes activités interactives que tu organises dans ta classe ?

☞ Exemple : la dramatisation.



Autotest 7

Quelles sont les caractéristiques d'une activité de dramatisation ? Choisis les bonnes réponses.

1. Elle a un caractère ludique.
2. Elle permet un changement d'identité.
3. Il s'agit d'un travail individuel.
4. C'est un exercice d'élocution, de diction et de prononciation.
5. C'est une imitation aveugle.
6. Il s'agit d'un jeu de déguisement.



Autotest 8

Les propositions suivantes répondent-elles aux conditions d'un jeu de rôles ? Coche la colonne qui correspond.

	OUI	NON
1. Attribuer aux élèves un rôle précis à exécuter.		
2. Accorder peu de temps au travail.		
3. Laisser aux élèves la possibilité de créer la psychologie des personnages.		
4. Demander aux élèves d'écrire un texte.		
5. Proposer aux élèves des situations-problèmes.		
6. Demander aux élèves de mémoriser des phrases.		

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Ce que je dois savoir va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelquefois trompé, le Ce que je dois savoir va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Ce que je dois savoir sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

▶ QU'EST-CE QUE L'EXPRESSION ORALE (OU PRODUCTION ORALE) EN INTERACTION ?

Passer de l'expression orale en continu à l'expression orale en interaction ne constitue pas un simple changement de terminologie, mais bien une autre conception de cette forme de communication. L'interaction orale suppose l'échange entre plusieurs interlocuteurs sur un sujet donné. Le lieu, le moment ou le statut de ces interlocuteurs influent beaucoup sur cette interaction, par exemple, une conversation.

En classe, tu inciteras les élèves à participer à des échanges en formulant des énoncés qui correspondent à une intention de communication précise et stimulante, simulée ou authentique, et nécessitant l'accomplissement d'une tâche langagière. Lorsque tu donnes la parole aux élèves, tu devras savoir ce que tu veux qu'ils accomplissent comme démarche, et ce que tu veux qu'ils obtiennent comme résultat. Tu ne pourras pas ici te contenter des réponses des élèves à tes questions, mais tu devras les engager à s'exprimer librement, spontanément et efficacement dans des dialogues.

▶ LE CADRE DE L'INTERACTION ORALE

Il faut d'abord analyser, voire créer la situation, qui demeurera inchangée durant l'interaction verbale ; à savoir :

- le canal utilisé pour interagir oralement : face-à-face ou à distance, au téléphone ;
- les interlocuteurs : leur nombre, les relations entre eux, leur statut social ou leurs fonctions ;
- le contexte matériel de la situation de communication : lieux publics, privés, caractéristiques de ces lieux, situation physique des interlocuteurs les uns par rapport aux autres (debout, assis, proches, éloignés...), bruits, etc.

▶ TYPES D'ACTIVITÉS D'INTERACTION ORALE

Malgré son caractère scolaire, la classe de langue doit rester un lieu où il est possible de parler spontanément, d'entretenir des rapports personnels, où tout le monde a droit à la parole, bien sûr toujours sous la supervision du maître.

Pour varier les interactions verbales, tu pourras, par exemple, recourir aux activités suivantes :

- le jeu de définition ;
- le jeu de société interactif ;
- le débat ;
- la dramatisation ;
- la simulation ;
- le jeu de rôles.

Les deux premières activités supposent peu d'interaction entre élèves, les suivantes davantage. Ce genre d'activités te permettra de parler seul moins longtemps et d'ainsi donner l'occasion aux élèves de s'exprimer, selon les préconisations du *Programme national de l'enseignement primaire*. Dans cette séquence, trois activités seront présentées à titre d'exemples : le « jeu de société », la « dramatisation » et le « jeu de rôles ».

1. Le jeu de définition

L'objectif d'un jeu de définition est de faire découvrir un mot par l'intermédiaire d'indices. Il permet de vérifier si les élèves ont oui ou non assimilé la matière enseignée précédemment.

Types d'activités

On peut trouver des formes variées. Les plus connues sont :

- la devinette : pour aider les élèves à répondre correctement à la question, *Qui suis-je ?* ou *Que suis-je ?*,

- on donne successivement des phrases courtes précisant des éléments constitutifs de ce qu'il faut découvrir.
- le jeu des enveloppes est une variante : il faut faire deviner par des questions l'objet, réel ou dessiné, qui est dans l'enveloppe.
- la charade : cette fois, pour aider les élèves à répondre, d'une part on décompose le mot en plusieurs parties dont chacune correspond à une définition ; d'autre part, on ajoute un indice sur le mot complet avant d'interroger ; c'est cet indice qui est en rapport avec la leçon étudiée.

☞ **Exemple :** *Mon premier est une partie du corps.
Mon deuxième n'est pas habillé.
Mon troisième éclaire.
Mon tout est une plante que l'on trouve dans les mares.
Solution : le nénuphar.*

Caractéristiques du jeu de définition

Le jeu de définition est caractérisé par :

- une énigme présentée sous forme de quelques phrases successives ;
- la brièveté et la simplicité des phrases : sujet, verbe, complément (ou adjectif) ;
- l'existence d'une question ;
- la présence des interlocuteurs : annonceur de l'énigme et le public ;
- le travail d'élocution, de diction, de prononciation ;
- le caractère ludique.

2. Le jeu de société interactif

Le jeu de société interactif est un jeu dont le matériel utilisé et la mise en œuvre permettent des actions réciproques grâce à un dialogue. Par ses dimensions communicationnelle et actionnelle, il est particulièrement approprié à l'apprentissage de la langue.

Types de jeux de société interactifs

Les jeux interactifs sont très nombreux et mobilisent une langue plus ou moins complexe :

- le jeu d'associations (exemple : lotos, dominos, cartes) qui peuvent n'exiger qu'une syntaxe simple, mais qui peuvent être complexifiés ;
- le jeu de questions (exemple : jeu de l'oie, trivial pursuit) ;
- le jeu du feuilleton (imaginer une histoire à plusieurs : par exemple chacun fait un phrase en relation avec ce qui vient d'être dit) ; etc.

Caractéristiques des jeux interactifs

Ils sont caractérisés par :

- le plaisir et la motivation ;
- l'écoute des partenaires ;
- la nécessité de la prise de parole, même chez les petits parleurs ;
- l'emploi de formules stéréotypées, qui favorise l'appropriation de structures ;
- la possibilité, à l'inverse, de donner libre cours à la création ;
- la multiplicité des occasions de parler si les groupes de joueurs sont composés de six élèves maximum.

3. La dramatisation

La dramatisation est une technique qui vise la mise en action du dialogue de la leçon par les élèves qui sont ainsi censés s'identifier aux personnages et s'approprier leurs propos et leur langue par imitation.

Types d'activité de dramatisation

Il existe plusieurs activités de dramatisation ; notamment :

- une **courte pièce de théâtre** : il s'agit de demander aux élèves de mémoriser les répliques et de mettre en scène des personnages ;
- le **puzzle** ou les **répliques mélangées** : à partir d'un texte contenant des répliques transcrites dans le désordre, tu demanderas aux élèves de reconstituer leur cohérence chronologique et logique ;

- **l'improvisation** : il est question de mettre, par exemple, les élèves dans une situation de communication vraisemblable, de leur donner une identité et une liste d'actions à accomplir. Après quelques instants de préparation en petits groupes (selon le nombre de personnages impliqués dans la situation), tu inviteras les membres de chaque groupe à interpréter leur sketch devant la classe.

Caractéristiques des exercices de dramatisation

Les activités de dramatisation sont caractérisées par :

- la construction d'un dialogue ;
- le travail d'élocution, de diction, de prononciation ;
- l'expression de sentiments par les gestes, les attitudes... ;
- le travail en petits groupes et l'écoute des partenaires ;
- le dédoublement identitaire puisque les élèves doivent s'identifier aux personnages ;
- le caractère ludique.

4. Le jeu de rôles

Lors du jeu de rôles, les élèves sont appelés à interagir en répondant et en enchaînant à partir des répliques de son ou ses interlocuteurs. En multipliant et en variant les situations et les rôles, on habitue les élèves à s'exprimer dans de nouvelles circonstances de la vie quotidienne.

Caractéristiques du jeu de rôles

Pour arriver à placer les élèves dans des situations où ils sont en mesure d'interagir, tu respecteras certaines conditions :

- proposer, au degré élémentaire, des structures de dialogue que les élèves reprennent avec une ou des variantes (par exemple le jeu du marchand) ;
- proposer des « situations-problèmes » afin que le jeu de rôles suscite la réaction des élèves et les oblige à exploiter leurs connaissances linguistiques pour s'exprimer ;
- réserver suffisamment de temps à la constitution du canevas, par exemple, dix minutes ;
- attribuer à chaque élève un rôle précis à tenir ;
- laisser aux élèves la possibilité d'imaginer la psychologie, même sommaire, des personnages, de leur donner un nom, une personnalité, etc. Pour que les élèves s'impliquent totalement, on pourra leur demander de dire ce que eux auraient envie de dire s'ils se trouvaient dans la situation des personnages.

► L'ÉVALUATION

Tu te reporteras à la partie consacrée à l'expression orale en continu. Dans la grille d'évaluation, tu enlèveras le critère suivant : « clarté de la présentation, organisation du discours », et tu le remplaceras par le critère : « traitement du sujet, prise en compte de l'autre ».

► LA REMÉDIATION

Voir plus haut la partie consacrée à l'expression orale en continu.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Les activités d'expression orale en interaction doivent être soigneusement préparées. Outre les précautions générales déjà exposées dans la **Démarche méthodologique** de la section consacrée à l'expression orale en continu, tu seras particulièrement attentif aux **points de vigilance liés aux types d'activités spécifiques**.

► LE JEU DE DÉFINITION

Une leçon s'appuyant sur la devinette comprend les étapes suivantes :

1. contextualisation ;
2. préparation de l'exercice ;
3. déroulement du jeu ;
4. évaluation ;
5. remédiation.

Voici les points de vigilance spécifiques.

1. Contextualisation

L'activité de jeu peut se placer à l'issue d'une leçon. Dans ce cas, tu peux passer directement à l'étape suivante.

Si l'activité de jeu ne se déroule pas juste à l'issue de la leçon, une étape de rappel va t'aider à réactiver les connaissances acquises antérieurement par les élèves en lien avec la matière choisie pour le jeu. Tu en rappelleras ou en feras rappeler les grandes lignes de la matière étudiée mais tu n'entreras pas dans les détails, sinon le jeu serait trop facile.

2. Préparation du jeu

Deux possibilités s'offrent à toi : soit tu travailles avec le groupe-classe soit tu divises la classe en mini-groupes. Toutefois, dans les deux cas, tu accorderas aux élèves quelques instants de préparation avant le jeu proprement dit. Si tu choisis la première alternative, tu énonceras toi-même la devinette et les élèves répondront à l'énigme. Sinon, tu liras à l'intention de chaque mini-groupe un mot ou un nom en vue de composer sa devinette. Le groupe qui sera prêt sollicitera la parole et enverra son représentant. Les membres de ce groupe ne donneront pas de réponse à l'énigme.

3. Déroulement du jeu

Tu inviteras l'élève volontaire ou désigné par son groupe à présenter la devinette ou charade devant la classe. Pendant ce temps, les autres élèves et toi écouterez en faisant attention, entre autres :

- au fond :
 - choix de mots ;
 - construction d'un petit texte (trois ou quatre phrases courtes et simples) ;
 - présence d'un indice final, dans le cas de la charade ;
- au langage : grammaire, prononciation, intonation... ;
- à la voix : volume, débit.

Attention !

Tu écriras au tableau les phrases prononcées par l'annonceur. Tu accorderas la parole à la classe après la lecture de chaque phrase pour évaluer le fond. Toutefois, la forme sera évaluée après la prononciation de chaque phrase.

► LE JEU DE SOCIÉTÉ INTERACTIF

Toute activité fondée sur le jeu de société interactif comprend les phases suivantes :

- la préparation ;
- le jeu proprement dit ;
- l'évaluation ;
- la remédiation.

Voici les points de vigilance spécifiques.

1. La préparation

Tu n'oublieras pas de veiller particulièrement aux points spécifiques suivants :

- L'adéquation du jeu avec les capacités des élèves : tu choisiras le jeu en question ou tu l'adapteras en fonction du niveau des élèves, de leurs capacités d'expression, d'abstraction, de mémorisation ;
- L'adéquation du jeu avec l'apprentissage visé : le plus souvent, le jeu de société interactif permet de travailler l'appropriation d'une notion ou structure par la répétition : Est-ce bien ce que tu vises ? Est-ce bien le cas dans le jeu que tu choisis ? Sinon, quel autre jeu choisir ?
- Si le jeu nécessite du matériel, celui-ci devra être attractif et solide (avec de l'imagination, il y a de multiples possibilités de rendre attractif des matériaux de récupération) ; il devra aussi y avoir suffisamment d'exemplaires pour faire des groupes restreints (six joueurs maximum).
- Les groupes seront composés de manière hétérogène, pour que les élèves les meilleurs en français servent d'exemples et aident les élèves moins avancés.
- Tu rédigeras une règle du jeu claire pour les élèves : simple, exprimée dans une langue adaptée aux élèves et, si besoin, tu l'écriras de manière très lisible au tableau.

2. Le jeu proprement dit

Voici les points spécifiques à surveiller :

- l'attention des élèves au moment de l'explication de la règle du jeu : c'est vrai pour toute consigne mais, dans le cas présent, il est fréquent que l'attention soit perturbée par le plaisir de jouer ;
- l'emploi du français : pris par le jeu, les élèves peuvent avoir tendance à employer la langue nationale ou du milieu ;
- la participation effective de tous les élèves, même des petits parleurs ;
- les erreurs commises et, en particulier, celles qui correspondent à l'objectif visé.

► LA DRAMATISATION

Pour bien illustrer la démarche méthodologique d'une leçon de dramatisation, nous te proposons l'activité « puzzle ou répliques mélangées ».

Une leçon de dramatisation comprend les étapes suivantes :

- pré-écoute ;
- écoute des répliques dans le désordre ;
- mise en ordre des répliques ;
- écoute globale ;
- mémorisation ;
- mise en scène ;
- évaluation ;
- remédiation.

Voici les points de vigilance spécifiques.

1. Écoute des répliques dans le désordre

Si tu as l'équipement adéquat (lecteur-cassette), tu feras écouter le dialogue aux élèves. Sinon, tu liras le dialogue dans le désordre au moins deux fois de manière posée, correcte et expressive. Tu n'oublieras pas d'indiquer aux élèves les répliques du début et de la fin du dialogue.

2. Mise en ordre des répliques

Tu reliras le dialogue et tu demanderas aux élèves, par groupes de deux, de trouver l'ordre chronologique et logique de la conversation. Tu écriras au tableau le dialogue cohérent au fur et à mesure que les élèves trouveront les bonnes répliques.

3. Mise en scène

Après avoir effacé le dialogue du tableau, s'il n'y a pas de volontaires, tu désigneras deux élèves pour venir mettre en scène le dialogue devant la classe. Chaque élève sera appelé à interpréter le mieux possible le rôle qui lui a été attribué ou celui qu'il a choisi d'interpréter. Jouant le rôle des spectateurs, le reste de la classe et toi-même êtes invités à noter les fautes de prononciation, d'intonation, de mémoire, et à apprécier la façon dont les acteurs ont interprété leurs rôles (voix, attitudes, gestes...).

► LE JEU DE RÔLES

L'activité de jeu de rôles comprend cinq étapes :

- présentation d'une situation-problème ;
- recherche des actions posées en parlant ;
- recherche des phrases qui correspondent à ces actions ;
- exécution du jeu de rôles ;
- évaluation ;
- remédiation.

Voici les points de vigilance spécifiques.

1. Présentation d'une situation-problème

Tu placeras les élèves dans une situation de communication vraisemblable en lien avec un thème déjà exploité. Tu leur donneras des précisions sur les personnages impliqués (statut, âge...), les actions à entreprendre, le lieu et le moment où elles se déroulent, et l'objectif à réaliser par les personnages. Tu décriras la situation de communication au tableau et tu la liras aux élèves en leur demandant de la noter dans leur cahier.

☞ **Exemple** : Tu expliques aux élèves en écrivant au tableau : *Vous êtes dans la rue. Vous voyez un enfant de votre âge qui cherche quelque chose. Vous lui demandez ce qu'il cherche. Il vous répond qu'il cherche son argent. Puis, vous lui proposez de l'aider. Il accepte. Au bout d'un moment, vous trouvez l'argent.*

2. Recherche des actions posées en parlant

Après avoir lu la situation-problème aux élèves, tu les amèneras, par un jeu de questions-réponses, à définir le cadre des interactions et à repérer les « actes de parole » posés par les personnages (= ce qu'il compte faire en prenant la parole, ce qu'il recherche comme réaction). Tu te serviras d'un verbe à l'infinitif ou d'un substantif pour définir ces actes langagiers.

☞ **Exemple** :

1. Combien de personnages y a-t-il dans cette situation ?
2. Où sont-ils ?
3. Que voit l'un des enfants ?
4. Qu'a-t-il fait ? Pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit ?
5. Qu'a fait le deuxième enfant ? Pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit ?
6. Qu'a fait ensuite le premier enfant ? Pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit ?
7. Quelle a été la réaction du deuxième enfant ? Pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit ?
8. Qu'est-ce qui s'est passé à la fin ?

Grâce aux réponses à ces questions, on peut relever des « actes de parole » parmi les suivants :

- demander ;
- répondre ;
- proposer de l'aide ;
- accepter la proposition ;
- promettre ;
- saluer ;
- menacer ;
- féliciter ;
- intimider ;
- inviter ;
- faire l'éloge de ; etc.

Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves que l'on agit en parlant : en posant une question, on oblige l'autre à répondre ; en lui proposant de l'aide, on est obligé de l'aider s'il accepte ; etc.

3. Recherche des phrases qui correspondent à ces actions

Par un jeu de remue-méninges, tu amèneras les élèves à formuler des phrases correctes et simples correspondant aux actes de parole définis ci-dessus.

☞ **Exemple** : Mettez-vous à la place de ces deux personnages et imaginez les types de questions qu'ils peuvent se poser et les réponses probables qu'ils leur donneront.

1. Que fais-tu dans la rue ?
2. Je cherche mon argent.

- 3. Puis-je t'aider ?
- 4. Volontiers !

Attention !

Tu noteras au tableau une seule réponse même si les élèves en donnent plusieurs pour un seul acte de parole. Chaque bonne phrase sera notée à côté de l'acte de parole correspondant.

4. Exécution du jeu de rôles

Voir plus haut la section consacrée à la dramatisation.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour tous les niveaux

► **LE JEU DE DÉFINITION**

L'exemple pris est celui de la devinette.



Activité 1. Contextualisation

Choisis le titre d'une leçon déjà enseignée et pose quelques questions de rappel.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 2. Préparation du jeu



a. En regard de la leçon retenue, si tu choisis de proposer toi-même des devinettes, formules-en deux.

1.

.....

.....

.....

.....

2.

.....

.....

.....

.....

b. Si tu choisis de faire rédiger des devinettes, quelle(s) consigne(s) vas-tu donner ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c. Est-il vraiment nécessaire d'accorder aux élèves quelques instants de préparation ? Pourquoi ?



Activité 3. Déroulement du jeu

Explique en quelques lignes ce que tu feras exactement à cette étape.



Activité 4. Évaluation

Comment se déroulera l'évaluation ? Justifie ta proposition.



Activité 5. Remédiation

Que feras-tu si les élèves n'arrivent pas à formuler de phrases courtes et correctes ?

► LE JEU DE SOCIÉTÉ INTERACTIF

Voici un jeu d'associations. Il est destiné au degré élémentaire mais peut être adapté aux autres niveaux.

► **Matériel :**

Tu partiras d'un jeu de cartes que tu auras construit avec des dessins collés sur du carton et qui est composé de 16 paires de cartes représentant le même sujet avec quelques variantes.

- ☞ **Exemple :** Ou un enfant avec des vêtements aux couleurs et aux dessins différents ;
- Ou un enfant qui fait des actions différentes ;
- Ou un oiseau avec des plumes de couleurs différentes ;
- Ou un adulte qui porte des objets différents.
- Etc.

► **Règle du jeu :**

On distribue les cartes entre les joueurs, puis chaque joueur doit reconstituer une paire en demandant à un autre le double de la carte qu'il a entre les mains. Pour cela, il doit la décrire. Par exemple, Cécile, je te demande la petite fille qui a une robe rouge. S'il a la carte demandée, l'autre joueur répond par exemple : Voici la petite fille qui a une robe rouge . Puis, c'est le joueur suivant qui joue. Le gagnant est celui qui a le plus de paires à la fin du jeu.

► **Objectif :**

Faire pratiquer un exercice structural sans le dire. En effet, tu varieras la forme en fonction de la structure visée. Par exemple, je te demande ou est-ce que tu peux me donner ? ou aurais-tu ? ; ou encore la petite fille qui a une robe rouge ou à la robe rouge ou dont la robe est rouge. Le même matériel est donc réutilisable plusieurs fois.

Activité 1. Préparation

a. Dans le cadre de quelle leçon vas-tu insérer cet exercice ? Quel(s) objectif(s) précis vises-tu ici ?

b. Quelle(s) figure(s) vas-tu dessiner sur ton jeu de cartes ?

c. Construis la ou les phrase(s) sur lesquelles tu vas faire travailler les élèves.



d. Comment vas-tu constituer les groupes de joueurs ?



Activité 2. Déroulement du jeu

a. Comment vas-tu expliquer la règle du jeu aux élèves ?

b. Comment vas-tu t'assurer qu'ils appliquent cette règle du jeu ?

c. Que vas-tu faire pendant que les élèves jouent ?



Activité 3. Évaluation

a. Quels seront tes critères d'évaluation ?

b. Les élèves ont-ils un rôle à jouer dans l'évaluation ?



Activité 4. Remédiation

Comment penses-tu remédier aux erreurs commises ?

► LA DRAMATISATION

Activité 1. Pré-écoute

Support : « En route vers l'école ».



Écoute deux fois le dialogue ci-dessous et propose une activité de pré-écoute.
« En route vers l'école »

1. **Ngoyi** : – Comment vas-tu ce matin ? Ça va mieux ?
2. **Kitoko** : – Non, c'est la même chose qu'hier.
3. **Ngoyi** : – N'as-tu pas pris d'aspirine ?
4. **Kitoko** : – Si, j'en ai pris deux hier soir et une ce matin ; je n'ai plus mal à la tête, mais j'ai encore de la fièvre.
5. **Kitoko** : – Est-ce que tu as bien mangé ?
6. **Ngoyi** : – Non, je n'ai presque rien mangé : je n'ai pas d'appétit.
7. **Kitoko** : – Et tu n'as pas vu de médecin ?
8. **Ngoyi** : – Non, ce n'est pas la peine : ça va passer ! On verra bien dans deux ou trois jours.
9. **Kitoko** : – Oui, tu as sans doute raison.



Extrait de *Conversations de tous les jours*, P. Détienne, Kinshasa, CRP, 1971, p. 9

Activité 2. Écoute des répliques dans le désordre

Que vas-tu dire exactement aux élèves avant qu'ils n'écoutent le dialogue en désordre ?



Activité 3. Mise en ordre des répliques

Quelles consignes donneras-tu aux élèves pour qu'ils remettent le texte en ordre ?





Activité 4. Compréhension globale

a. Comment vas-tu lire le dialogue restitué ?

b. Pose quelques questions qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension orale du dialogue.



Activité 5. Mémorisation

Propose une technique qui va amener les élèves à retenir par cœur les répliques en ordre.

Activité 6. Mise en scène

Que vas-tu donner comme consignes aux élèves qui vont représenter la scène et au reste de la classe ?



Activité 7. Évaluation

Comment vas-tu évaluer les élèves-acteurs ? Individuellement ou collectivement ? Justifie.



Activité 8. Remédiation

Imagine quelques exercices de remédiation en cas d'erreurs d'intonation de la part des élèves.



► **LE JEU DE RÔLES**

Activité 1. Présentation d'une situation-problème

Voici deux thèmes connus des élèves : l'école et le travail.

a. Quelles consignes vas-tu donner aux élèves pour qu'ils trouvent deux situations-problèmes en lien avec ces deux thèmes ? N'oublie pas de donner des précisions sur le nombre de personnages, leur statut, le lieu, les actions à entreprendre... Le travail est à faire en petits groupes.



Au reste de la classe :



Activité 5. Évaluation

Comment procèdes-tu lors de l'évaluation de cette activité ?



Activité 6. Remédiation

Imagine des exercices de correction face aux erreurs repérées lors de la production orale en interaction des élèves.

CORRIGÉS

À partager et à discuter avec ton tuteur.

► CORRIGÉ DU DIAGNOSTIC

Autotest 1. À ton avis, lequel des deux enseignants présente la tâche de façon à mieux développer la communication orale interactive des élèves ? Justifie ta réponse.

C'est l'enseignant B qui a présenté la tâche de façon à mieux développer la communication orale interactive des élèves. Comme toute simulation doit être vraisemblable, il les a amenés à réfléchir sur les dépenses nécessaires et superflues que peuvent effectuer ce type de couple. Cette discussion préalable va permettre aux élèves, lorsqu'ils seront appelés à interpréter un des deux rôles, à argumenter et à répliquer par rapport aux réactions de son interlocuteur. Par contre, l'enseignant A n'a fait aucune préparation et a demandé aux élèves d'interagir sans qu'ils sachent exactement ce qu'ils doivent faire ; et surtout dire.

Autotest 2. Associe les actions verbales aux compétences langagières.

- 1. Expression orale en interaction ; 2. Expression orale en continu ; 3. Expression orale en continu ; 4. Expression orale en continu ; 5. Expression orale en interaction ; 6. Expression orale en interaction ; 7. Expression orale en continu ; 8. Expression orale en continu ; 9. Expression orale en interaction.

Autotest 3. *Entretien dirigé. Réponds à ces questions que te pose le tuteur sur toi-même, ta famille, tes goûts ou tes activités, comme s'il s'agissait d'un entretien de candidature. Tu devras formuler des phrases simples et correctes.*

Interagis avec ton tuteur.

Autotest 4. Choisis parmi les propositions ci-dessous celles qui correspondent aux objectifs opérationnels relatifs à l'interaction orale.

- 1. Établir un contact social ; saluer et prendre congé ; présenter et se présenter ; remercier.
- 3. Inviter quelqu'un, accepter ou refuser une invitation en se justifiant.
- 5. Demander ou donner une information, une précision.
- 6. Réciter une poésie.

Autotest 5. Parmi les propositions suivantes, quels facteurs entrent ou n'entrent pas en jeu dans une activité interactive ? Coche la colonne de ton choix.

	IMPORTANT	SANS IMPORTANCE
1. les interlocuteurs	X	
2. les gestes, les regards, les mimes...	X	
3. les images		X
4. les actions à effectuer	X	
5. le contexte	X	
6. l'orthographe		X

Autotest 6. Quelles sont les différentes activités interactives que tu organises dans ta classe ?

La dramatisation ; le jeu de rôles ; la simulation ; le débat ; la conversation.

Autotest 7. Quelles sont les caractéristiques d'une activité de dramatisation ? Choisis les bonnes réponses.

1. Elle a un caractère ludique.
2. Elle permet un changement d'identité.
4. C'est un exercice d'élocution, de diction et de prononciation.

Autotest 8. Les propositions suivantes répondent-elles aux conditions d'un jeu de rôles ? Coche la colonne qui correspond.

1. Oui ; 2. Non ; 3. Oui, 4. Non ; 5. Oui ; 6. Non.

► CORRIGÉ DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Le jeu de définition

Activité 1. Contextualisation

Choisis le titre d'une leçon déjà enseignée et pose quelques questions de rappel.

J'ai choisi la leçon sur « les animaux sauvages ».

- Pourquoi sont-ils appelés « animaux sauvages » ?
- Citez quelques animaux sauvages que vous connaissez.
- Où habitent-ils ?
- Quels sont leurs cris ? Etc.

Activité 2. Préparation du jeu

a. En regard de la leçon retenue, si tu choisis de proposer toi-même des devinettes, formules-en deux.

1. J'ai de grandes oreilles.
Je suis gris, grand et gros.
Je mange de l'herbe.
J'ai une trompe.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : à compléter.

2. Je suis le roi de la forêt.

J'ai des poils fauves.

Je suis un carnivore.

Je rugis.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : à compléter.

b. Si tu choisis de faire rédiger des devinettes, quelle(s) consigne(s) vas-tu donner ?

Vous allez travailler par deux, avec votre voisin. Vous choisirez un animal sauvage et vous allez rédiger trois ou quatre phrases courtes pour essayer de le faire deviner et vous finirez en posant la question : *Qui suis-je ?*

c. Est-il vraiment nécessaire d'accorder aux élèves quelques instants de préparation ? Pourquoi ?

Oui, il est vraiment nécessaire d'accorder quelques instants de préparation aux élèves, dans la mesure où ils devront d'abord trouver les caractéristiques de l'objet de l'énigme, ensuite composer un petit texte de trois à quatre phrases et enfin le mémoriser. Car la devinette ne sera pas lue mais plutôt dite.

Activité 3. Déroulement du jeu

Explique en quelques lignes ce que tu feras exactement à cette étape.

Si c'est moi qui propose la devinette, je la donne à voix haute et intelligible et, si les élèves ne trouvent pas la réponse, je répète. S'ils ne trouvent toujours pas, je fais travailler le texte phrase par phrase.

Si ce sont les élèves qui proposent des devinettes, je demanderai à un élève volontaire ou désigné par le groupe de venir devant la classe et de dire la devinette. Si les autres ne comprennent pas, l'élève au tableau redit son texte et si les autres ne comprennent toujours pas, c'est moi qui redis et éventuellement, je fais travailler phrase par phrase.

Pendant que l'annonceur parle, j'inviterai la classe à suivre avec attention la devinette, car elle devra exprimer son avis non seulement sur l'objet de la devinette mais aussi sur la prononciation des mots, sur l'intonation de la phrase, sur l'attitude adoptée par l'annonceur, etc. Pour une meilleure compréhension, je lirai la devinette phrase par phrase et j'accorderai la parole à la classe pour évaluer le fond.

Enfin, je ferai copier la devinette sur le cahier.

Activité 4. Évaluation

Comment se déroulera l'évaluation ? Justifie ta proposition.

L'évaluation se fera en deux temps : après la prononciation de chaque phrase par l'annonceur et après ma lecture expressive de chaque phrase.

Activité 5. Remédiation

Que feras-tu si les élèves n'arrivent pas à formuler de phrases courtes et correctes ?

Si les élèves n'arrivent pas à construire des phrases correctes, je les aide puis, de manière différée, je vais leur faire faire des exercices de rattrapage. Ces exercices seront accompagnés d'une analyse fonctionnelle pour que les élèves reconnaissent la nature des mots et leur place dans une phrase.

Le jeu de société interactif

Activité 1. Préparation

a. Dans le cadre de quelle leçon vas-tu insérer cet exercice ? Quel(s) objectif(s) précis vises-tu ici ?

Par exemple, je choisis d'insérer un jeu de société dans une séquence sur le complément de nom. L'objectif visé sera d'utiliser à bon escient *du, de la et des*.

b. Quelle(s) figure(s) vas-tu dessiner sur ton jeu de cartes ?

Je vais dessiner une paire constituée du haut du corps d'une fille, l'autre de ses jambes ; je vais faire la même chose pour un garçon, pour des filles, pour des garçons, pour un homme, pour une femme, pour des hommes et pour des femmes. Je colorie une série d'une couleur et je fais une deuxième série d'une autre couleur. Soit au total 16 paires à reconstituer.

c. Construis la ou les phrase(s) sur lesquelles tu vas faire travailler les élèves.

Demande : *Est-ce que tu as le corps de la fille bleue ?* ou *Est-ce que tu as les jambes des hommes verts ?*

Réponse : *Voici le corps de la fille bleue. / Voici les jambes des hommes verts.*

d. Comment vas-tu constituer les groupes de joueurs ?

Je vais constituer des groupes de quatre joueurs d'un niveau hétérogène.

Activité 2. Déroulement du jeu

a. Comment vas-tu expliquer la règle du jeu aux élèves ?

Je vais expliquer le jeu de la manière suivante :

Dans mon jeu, les cartes vont toujours par deux ; voilà une paire et en voilà une autre (je montre). Je vais vous les distribuer et vous allez faire des paires en demandant une carte à un autre joueur ; par exemple : *Est-ce que tu as le corps de la fille bleue ?* Et s'il l'a, l'autre donne la carte demandée en disant : *Voici le corps de la fille bleue.*

Et on continue avec un autre joueur. Celui qui a gagné est celui qui a le plus de paires.

b. Comment vas-tu t'assurer qu'ils appliquent cette règle du jeu ?

Je fais faire une première partie en étalant les cartes sur la table et je regarde s'ils appliquent correctement la règle. Au besoin, je rectifie en utilisant la parole et des gestes.

c. Que vas-tu faire pendant que les élèves jouent ?

J'écoute les élèves pendant qu'ils jouent. J'encourage ceux qui ont des difficultés à s'exprimer, j'invite les autres à les aider, je rappelle le modèle et je note les erreurs commises, mais je ne les corrige pas immédiatement.

Activité 3. Évaluation

a. Quels seront tes critères d'évaluation ?

Le critère principal est le respect de la construction correcte : *du, de la, des*, qui correspond à l'objectif visé. Mais on sera vigilant aussi aux erreurs dans la construction des phrases, à la conjugaison, à la prononciation et à l'intonation.

b. Les élèves ont-ils un rôle à jouer dans l'évaluation ?

Les élèves ont un rôle informel à jouer. Sans qu'on leur demande expressément, quand ils remarquent une erreur, ils peuvent se corriger les uns les autres au moment du jeu.

Activité 4. Remédiation

Comment penses-tu remédier aux erreurs commises ?

Pour maintenir le caractère ludique de cette activité, on signalera les erreurs commises et annoncera une remédiation différée.

La dramatisation**Activité 1. Pré-écoute**

Écoute deux fois le dialogue ci-dessous et propose une activité de pré-écoute.



À partager avec ton tuteur.

Activité 2. Écoute des répliques dans le désordre

Que vas-tu dire exactement aux élèves avant qu'ils n'écoutent le dialogue en désordre ?

Je leur dirai que les répliques du dialogue qu'ils vont entendre sont mélangées. Je leur demanderai ensuite de suivre attentivement la lecture de ce dialogue afin de repérer l'ordre chronologique et logique des répliques.

Activité 3. Mise en ordre des répliques

Quelles consignes donneras-tu aux élèves pour qu'ils remettent le texte en ordre ?

Je lui donnerai la première et la dernière répliques, afin qu'elles leur servent de fil conducteur pour la reconstitution logique du texte.

Activité 4. Compréhension globale

a. Comment vas-tu lire le dialogue restitué ?

Je vais lire le texte reconstitué de façon posée, correcte et expressive.

b. Pose quelques questions qui vont permettre aux élèves d'accéder à la compréhension orale du dialogue.

Questions possibles :

- Combien de personnages y a-t-il dans ce dialogue ? Lesquels ?
- Où vont-ils ?
- De quoi parlent-ils ?
- Pourquoi Ngoyi n'a pas mangé ?

Activité 5. Mémorisation

Propose une technique qui va amener les élèves à retenir par cœur les répliques en ordre.

Je recourrai, par exemple, à la technique 1 :

- effacer un mot ou un bout de phrase par-ci ou par-là ;
- demander à un élève de combler les vides par les mots d'origine ;
- solliciter l'avis de la classe si celui-ci a commis une erreur ;
- faire répéter à deux ou à trois élèves les bonnes réponses en leur demandant, soit de tourner le dos au tableau, soit de fermer les yeux.

Activité 6. Mise en scène

Que vas-tu donner comme consignes aux élèves qui vont représenter la scène et au reste de la classe ?

Aux élèves-acteurs : je leur demanderai de rendre fidèlement les répliques en adoptant une attitude appropriée : intonation, gestes, regards...

Aux autres élèves de la classe : je leur demanderai de faire attention aux éléments ci-après :

- l'attitude générale : les gestes, les sourires, les regards, les pauses significatives... ;
- le langage : prononciation, intonation...
- la voix : volume et débit.

Activité 7. Évaluation

Comment vas-tu évaluer les élèves-acteurs ? Individuellement ou collectivement ? Justifie.

Les deux évaluations sont possibles parce qu'individuellement chaque élève-acteur a un rôle à jouer, et collectivement parce qu'il y a interaction entre les élèves-acteurs.

Activité 8. Remédiation

Imagine quelques exercices de remédiation en cas d'erreurs d'intonation de la part des élèves.



À partager avec ton tuteur.

Le jeu de rôles**Activité 1. Présentation d'une situation-problème**

a. Quelles consignes vas-tu donner aux élèves pour qu'ils trouvent deux situations-problèmes en lien avec ces deux thèmes ? N'oublie pas de donner des précisions sur le nombre de personnages, leur statut, le lieu, les actions à entreprendre... Le travail est à faire en petits groupes.

À trois, imaginez deux situations-problèmes en rapport avec les thèmes ci-après : l'école et le travail. Dans la première situation, mettez en scène une mère et son enfant. Ils sont au salon où la mère manifeste son mécontentement suite au retour tardif de son enfant. Ce dernier essaie de se justifier mais en vain. Dans la seconde situation, il est question d'un patron et de sa secrétaire. Quelques heures après l'entretien qu'il a eu avec sa secrétaire dans son bureau, le patron la rappelle et lui annonce sa promotion. Celle-ci veut avoir des précisions sur les tâches qu'elle aura à remplir.

b. Définis ces deux situations-problèmes.

Par exemple :

1. Un jour après l'école, vous êtes rentré tard à la maison. Vous trouvez votre mère au salon en train de vous attendre. Elle veut connaître les raisons de ce retard. Vous lui donnez des explications. Malgré cela, votre mère vous gronde et vous envoie au lit. Vous essayez de vous justifier encore, mais elle est catégorique.
2. Imaginez que vous travaillez dans un bureau. Votre téléphone sonne : votre chef vous demande de le rejoindre dans son bureau. Il vous pose des questions à propos de certains documents. Vous répondez correctement aux questions de votre chef. Il vous félicite. Quelques heures plus tard, il vous rappelle, dit qu'il est content de votre travail et vous propose une promotion. Vous, vous voulez savoir quelles responsabilités vous aurez dorénavant.

Activité 2. Recherche des actions posées en parlant

Pose des questions aux élèves afin de les amener à trouver des actes de parole en lien avec les deux situations-problèmes que tu as définies ci-dessus. Ils devront définir ces actes de parole en utilisant soit des verbes à l'infinitif, soit des substantifs.

Situation-problème 1 :

Voici les questions que je pourrai poser et les actions posées en parlant par les deux personnages :

Q. : Qu'a fait la mère quand l'enfant est rentré ?

A. : Connaître le motif du retard.

Q. : Quelle a été la réaction de l'enfant ?

A. : Expliquer.

Q. : Comment la mère a-t-elle réagi ?

A. : Désapprouver.

Q. : Qu'a-t-elle fait ensuite ?

A. : Punir.

Q. : Comment l'enfant a-t-il réagi ?

A. : Protester.

Q. : Enfin, qu'a fait la mère ?

A. : Maintenir sa décision.

Situation-problème 2 :

Voici les questions que je pourrai poser et les actions posées en parlant par les deux personnages :

Q. : Qu'a fait le patron ?

A. : Convocation.

Q. : Qu'a-t-il fait lorsque sa secrétaire est rentrée dans son bureau ?

A. : Interrogatoire.

Q. : Quelle a été la réaction de la secrétaire ?

A. : Réponse.

Q. : Après quelques heures, qu'a fait encore le patron ?

A. : Information.

Q. : Qu'a-t-il fait d'autres ?

A. : Félicitations.

Q. : Comment la secrétaire a-t-elle réagi ?

A. : Remerciements.

Q. : Qu'a-t-elle fait finalement ?

A. : Demande de précisions.

Activité 3. Recherche des phrases qui correspondent à ces actions

Pose des questions aux élèves afin qu'ils formulent des phrases courtes, simples, correctes et appropriées.

Propose également ces phrases.

Situation-problème 1 :

Les phrases correspondantes sont :

- Pourquoi es-tu rentré en retard ?

- Je suis rentré en retard parce que j'ai fait un devoir avec des camarades.

- Je ne te crois pas !

- Si, je te le jure, maman !

- Je ne veux plus te voir, au lit !

- Mais Maman, ce n'est pas juste !

- Au lit !

Situation-problème 2 :

Les phrases correspondantes sont :

- Venez vite dans mon bureau !

- J'arrive tout de suite !

- J'ai lu les dossiers que vous avez préparés ?

- Est-ce qu'ils vous ont satisfait ?

- Oui, tout à fait ; ils étaient impeccables et j'ai apprécié votre analyse de la situation. Bravo ! Vous pouvez retourner travailler.

- Merci beaucoup pour ces compliments, monsieur le Directeur.

- Pouvez-vous revenir dans mon bureau ?

- Pourquoi il m'appelle encore ?

- Pour votre bon travail, je vous propose une promotion et de nouvelles responsabilités.

- Oh ! Quelle bonne nouvelle ! Merci beaucoup, chef !

- C'est normal, vous le méritez !

- Mais alors, qu'est-ce que vous me confiez comme nouvelles tâches ?

Activité 4. Exécution du jeu de rôles

Explique en quelques mots tes consignes avant l'intervention des élèves.

Pour les élèves-acteurs et le reste de la classe, voir plus haut la mise en scène de la section consacrée à la dramatisation.

Activité 5. Évaluation

Comment procédés-tu lors de l'évaluation de cette activité ?



À partager avec ton tuteur.

Activité 6. Remédiation

Imagine des exercices de correction face aux erreurs repérées lors de la production orale en interaction des élèves.



À partager avec ton tuteur.

